

# HDS

# mag

n°44

nov. • déc. 2015

le magazine du Département  
des Hauts-de-Seine

## AMÉNAGEMENT

Premier tronçon  
pour la Vallée Rive Gauche

## REPORTAGE

Les apprentis comédiens  
du Studio d'Asnières

## SOCIÉTÉ

Sceaux smart :  
la nouvelle vie de bureau

# Ces arbres qu'on dit remarquables

Notre reportage sur les monuments vivants des Hauts-de-Seine :  
un patrimoine méconnu mais d'une étonnante richesse.

# HDS mag

le magazine du Département  
des Hauts-de-Seine

ACTUELLEMENT DISPONIBLE SUR **iPad** ET **Android**



## actualité

Vallée Rive Gauche : premier tronçon terminé .....	10
Département : les orientations du budget 2016 .....	13
Prolongement de la ligne 14 : le Grand Paris sur les rails .....	14
Un grand projet pour le bassin de la Seine .....	15
Musée Albert-Kahn : la rénovation du village japonais .....	16

## magazine

<b>Portfolio</b>	<b>Société</b>
Les arbres remarquables, un patrimoine vivant ..... 22	L'Electrolab, un «hackerspace» à Nanterre ..... 32
<b>Entretien</b>	<b>Reportage</b>
La ville poreuse selon Paola Viganò ..... 30	Le Studio à Asnières, un CFA pour comédiens ..... 36

## culture

<b>Exposition</b>	<b>Portrait</b>
Émile Verhaeren, passeur néo-impressionniste ..... 42	Dominique Laulanné ..... 46
<b>Exposition</b>	<b>Panorama</b> ..... 48
Images de la Grande Guerre 45	<b>Zapping</b> ..... 50

## conseil départemental

FVV 92 : à l'écoute des femmes battues .....	54
Sceaux smart, un grand bureau à partager .....	56
Clamart et le Département s'engagent .....	58

## hds guide

Théâtre .....	66
Musique .....	68
Danse .....	70
Expositions .....	71
Cirque .....	72
Jeunesse .....	73
Adresses .....	74
Invitations .....	75

**HDS MAG**  
est imprimé sur du  
papier éco-certifié issu de  
forêts gérées durablement. Son  
supplément **HDS+** est imprimé  
sur papier 100 % recyclé. Le léger  
grammage de ces papiers permet de  
limiter les frais de distribution.



CD/DIRECTION DE LA VOIRIE



CD92/WILLY LABRE



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



CD92/OLIVIER RAVOIRE



CD92/MUSÉE VERHAEREN, SAINT-AMANDS



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



# les Petites Nuits du Domaine de Sceaux

REVIVEZ LES GRANDES SOIRÉES  
DE LA DUCHESSE DU MAINE...

musique, théâtre et divertissements  
au Domaine départemental de Sceaux

L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

## réseaux sociaux

### SUR TWITTER

Cinq mille, c'est le nombre d'abonnés sur Twitter qui suivent l'actualité du conseil départemental des Hauts-de-Seine @hautsdeseinefr.

## solidarité

### APPEL À PROJETS

À partir du 16 novembre, les jeunes âgés de 18 à 30 ans, porteurs d'un projet de solidarité internationale, peuvent télécharger un dossier de candidature sur [www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr) pour bénéficier du dispositif Initiatives Jeunes Solidaires et de l'aide financière du Département pouvant aller jusqu'à six mille euros.

## institution

### SÉANCE PUBLIQUE

Les conseillers départementaux se réuniront vendredi 11 décembre pour voter le budget primitif 2016. La séance sera, comme d'habitude, retransmise en direct.

## rugby

### MATCH DÉLOCALISÉ

Le week-end du 28 novembre, pour le compte de la 9<sup>e</sup> journée du Top 14, le Racing 92 reçoit le Stade Toulousain au Stade de France. Mais, comme pour tous les matchs à domicile des Ciel et Blanc, des places sont à gagner en ligne.

## musique

### PRIX CHORUS

Avis aux musiciens, groupes, chanteurs... Les inscriptions pour le prix Chorus des Hauts-de-Seine sont ouvertes depuis le 2 novembre sur le site dédié [prixchorus.hauts-de-seine.fr](http://prixchorus.hauts-de-seine.fr). La date limite pour remettre les dossiers est le 15 janvier.

## mécénat

### POUR CHATEAUBRIAND

L'appel au don lancé en septembre pour soutenir l'acquisition d'un portrait de Chateaubriand par Girodet se poursuit jusqu'en décembre. Tout est expliqué sur le site dédié [jaimechateaubriand.fr](http://jaimechateaubriand.fr).

# Cohérence et bon sens

Nous avons vécu une année dense pour préparer l'avènement de la Métropole du Grand Paris. L'accouchement fut difficile, et l'État a tenu en haleine les élus qui, comme moi, avaient placé de grands espoirs dans la métropole. Une métropole qui serait devenue l'un des symboles du rayonnement français...

Durant ces mois de débats, nous nous sommes battus pour défendre les libertés locales ; pour que l'État écoute la voix des élus de terrain. Nous nous sommes efforcés d'aller vers plus de simplification, pour ne pas servir un sirop trop indigeste à nos concitoyens. Disons-le clairement : la loi promulguée cet été et qui dessine les contours du Grand Paris n'est pas celle que nous imaginions pour les habitants et pour notre pays... La Métropole n'est pas dotée des compétences stratégiques nécessaires pour tenir sa place au rang mondial et concurrencer le Grand Londres.

Pour autant, il faut mesurer le chemin accompli depuis la loi Mapam de janvier 2014. Nous sommes partis de loin...

L'État s'était d'abord pris les pieds dans le tapis en voulant transférer à la Métropole, non seulement des compétences de proximité (les piscines, les conservatoires...), mais aussi le personnel des intercommunalités (près de 10 000 agents), ainsi que la totalité des ressources économiques. Une Métropole qui devait aussi gérer l'urbanisme à la place des communes, à l'échelle de près de sept millions d'habitants !

Or ce que les habitants ne cessent de nous réclamer, tout à fait légitimement d'ailleurs, c'est de la cohérence et du bon sens dans la mise en œuvre de l'action publique. C'est d'ailleurs ce qu'ils ont exprimé lors des débats qui ont été organisés entre mai et juillet dans les territoires de la Métropole. Cette parole des habitants du futur Grand Paris, il faut l'écouter attentivement : ils ne veulent pas de technostructures, perchées loin des réalités. Et ils ne veulent pas que cette Métropole conduise à l'augmentation de la pression fiscale. On peut aisément les comprendre...



CD92/OLIVIER RAVOIRE

**Patrick Devedjian**  
Député et président du conseil  
départemental des Hauts-de-Seine

**HDSmag**  
2/16 boulevard Soufflot  
92015 Nanterre cedex  
Tél. : 01.41.37.11.60.  
Fax : 01.41.37.11.65.  
[hdsmag@hauts-de-seine.fr](mailto:hdsmag@hauts-de-seine.fr)

**Directeur de la publication**  
Muriel Hoyaux

**Rédacteur en chef**  
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)  
**Rédacteur en chef adjoint**  
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)  
**Rédaction**  
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)  
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)  
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

**Révision** Philippe Barthelet  
**A collaboré à ce numéro**  
Didier Lamare

**HDSGuide et partenariats**  
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)  
**Promotion**  
Florence Petrich

**Photo / Responsable** Jean-Philippe  
Ancel (01.41.37.11.61.)  
**Iconographie**  
Stephanka Kissiova Toussaint  
**Photographes**  
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,  
Willy Labre, Olivier Ravoire

**Conception graphique et mise en page**  
Studio Baylaucq  
Tél. : 01.44.90.80.40.  
Courriel : [studio@baylaucq.fr](mailto:studio@baylaucq.fr)

**Impression**  
Maury 45330 Malesherbes  
**Distribution** Mediapost  
**Routage** Cifea DMK  
**Diffusion**  
Annie Poirier  
([comdiffusion@cg92.fr](mailto:comdiffusion@cg92.fr),  
01.41.37.10.88)

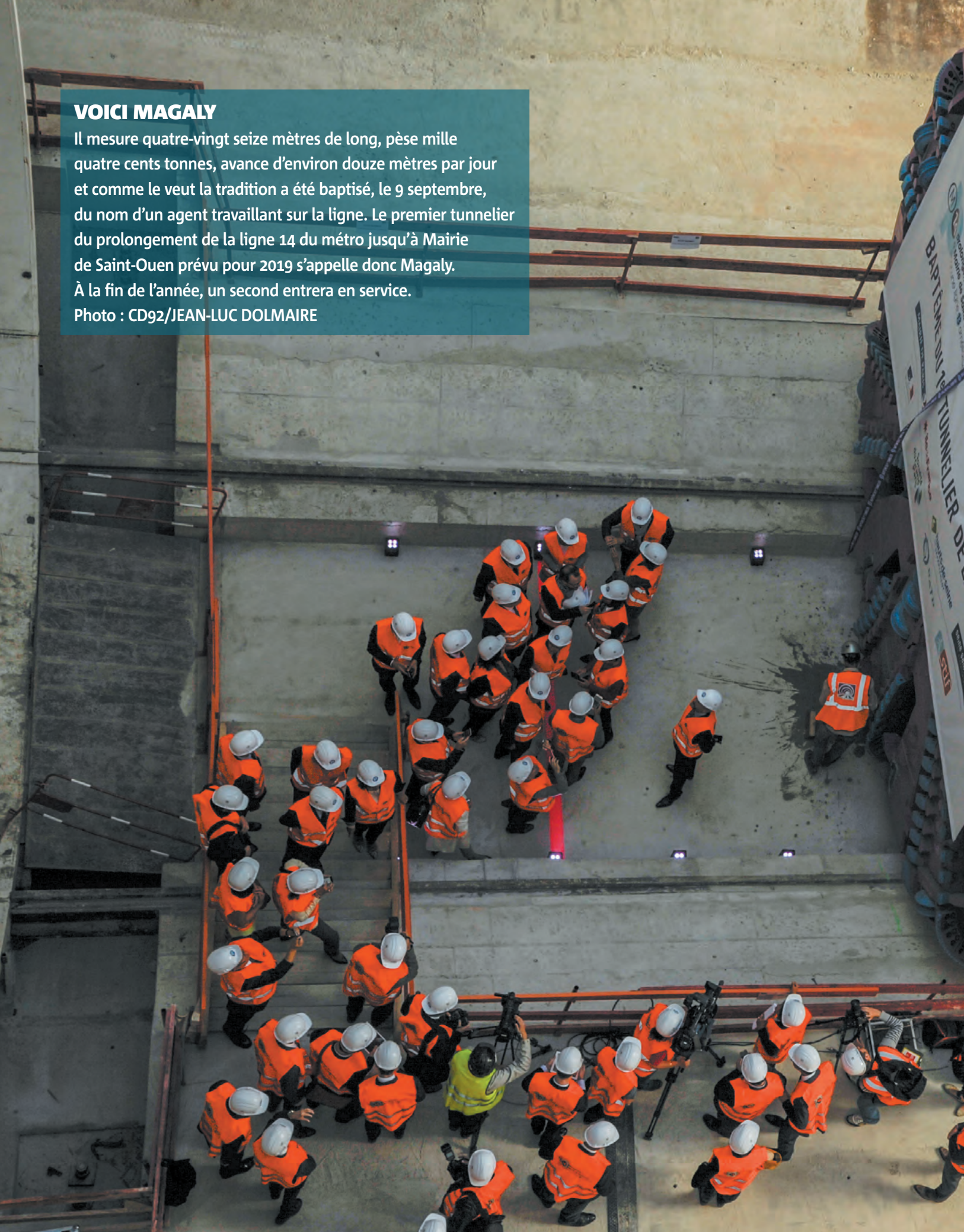
**ISSN** : 1966-6667  
COUVERTURE : CD92/WILLY LABRE

## VOICI MAGALY

Il mesure quatre-vingt seize mètres de long, pèse mille quatre cents tonnes, avance d'environ douze mètres par jour et comme le veut la tradition a été baptisé, le 9 septembre, du nom d'un agent travaillant sur la ligne. Le premier tunnelier du prolongement de la ligne 14 du métro jusqu'à Mairie de Saint-Ouen prévu pour 2019 s'appelle donc Magaly.

À la fin de l'année, un second entrera en service.

Photo : CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Magaly  
LIGNE 13



**M 14** prolongement  
à Mairie de Saint-Ouen,  
pour une ligne 13 améliorée

SYSTRA

ITAGE

RAZEL-BEC

MARTELL PARIS

Doc France

Paris de la Seine

Paris Métro



**UN PÔLE MULTIMODAL**

Depuis 2010, la gare de Nanterre Université fait l'objet de travaux importants. Le chantier touche à sa fin. Le nouveau bâtiment voyageurs construit au-dessus des voies ferrées sera mis en service le jeudi 17 décembre prochain.

**SUR LE PARQUET DE NANTERRE**

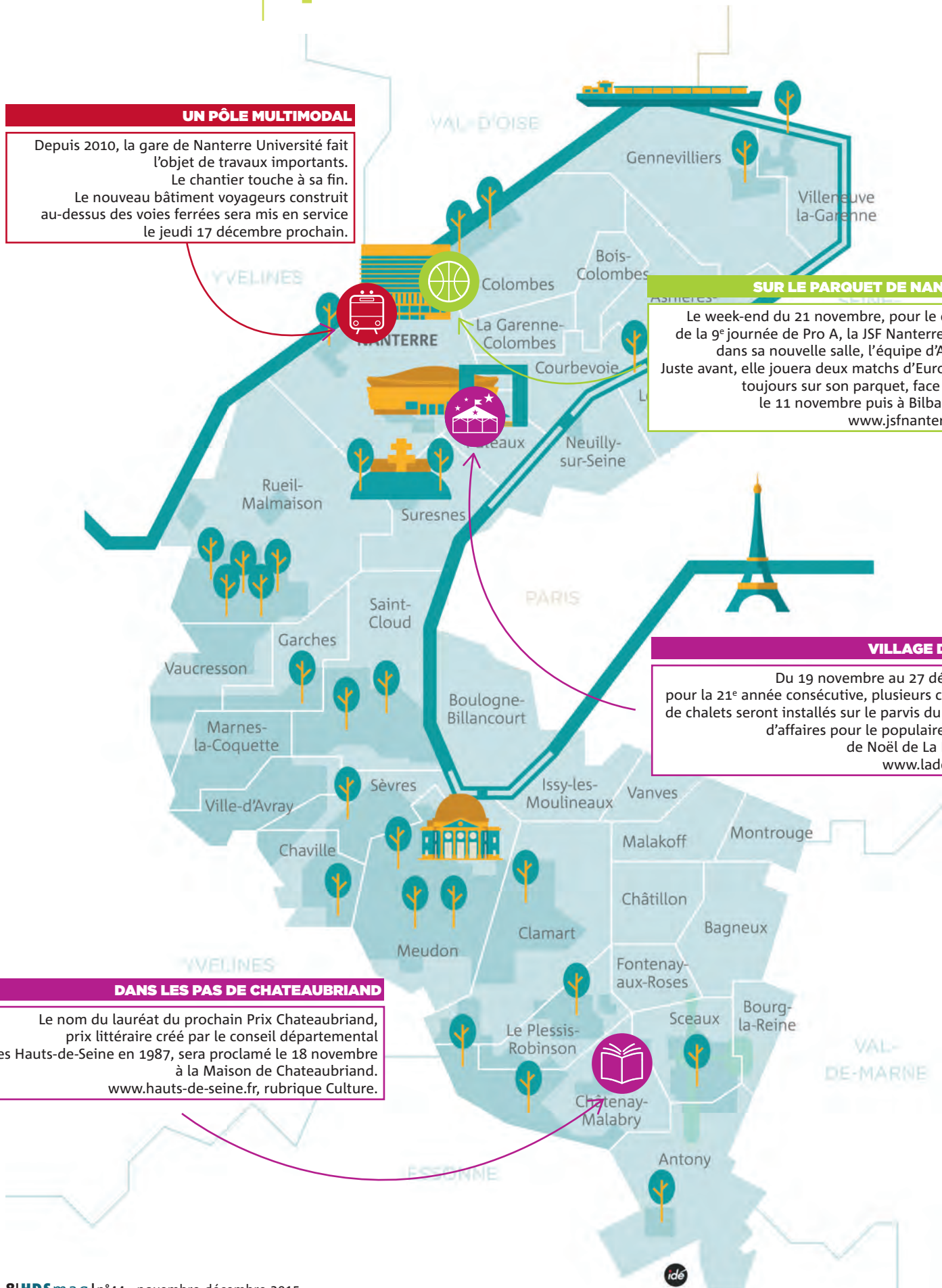
Le week-end du 21 novembre, pour le compte de la 9<sup>e</sup> journée de Pro A, la JSF Nanterre reçoit, dans sa nouvelle salle, l'équipe d'Antibes. Juste avant, elle jouera deux matchs d'Eurocoupe, toujours sur son parquet, face à Bonn le 11 novembre puis à Bilbao le 18. [www.jsfnanterre.com](http://www.jsfnanterre.com)

**VILLAGE DE NOËL**

Du 19 novembre au 27 décembre, pour la 21<sup>e</sup> année consécutive, plusieurs centaines de chalets seront installés sur le parvis du quartier d'affaires pour le populaire marché de Noël de La Défense. [www.ladefense.fr](http://www.ladefense.fr)

**DANS LES PAS DE CHATEAUBRIAND**

Le nom du lauréat du prochain Prix Chateaubriand, prix littéraire créé par le conseil départemental des Hauts-de-Seine en 1987, sera proclamé le 18 novembre à la Maison de Chateaubriand. [www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr), rubrique Culture.





Quatre ans après le début des travaux, un premier tronçon de la Vallée Rive Gauche a été inauguré. Sur 1,2 kilomètre, du périphérique parisien au pont de Billancourt à Issy-les-Moulineaux, la RD 7 a été transformée en boulevard urbain et les berges de Seine aménagées. Restent trois kilomètres jusqu'au pont de Sèvres. La mise en service complète est prévue pour fin 2017.



CD92/ OLIVIER RAVOIRE

# Premier kilomètre pour la Vallée Rive Gauche

**14** **Transports**  
La ligne 14 vers Saint-Ouen

**17** **Grand Paris**  
L'avis des habitants de la métropole



# Vallée Rive Gauche kilomètre 1. 2

Entre Paris et le pont de Billancourt à Issy, la transformation de la RD7 et des berges a été inaugurée le 12 octobre.

La mise en service complète jusqu'au pont de Sèvres est prévue fin 2017.

**T**ous les éléments y sont : un boulevard urbain avec deux voies de circulation par sens, de larges trottoirs, une piste cyclable bidirectionnelle de 2,5 mètres de large, un éclairage neuf, des berges aménagées invitant à la promenade, de nouveaux pieux d'amarrage et pontons pour les bateaux-

logements... Du périphérique parisien jusqu'au pont de Billancourt à Issy-les-Moulineaux, les travaux de la route départementale 7 et des berges de Seine sont terminés, soit 1,2 kilomètre pour se rendre compte de ce que sera, à terme, toute la Vallée Rive Gauche. Car ce « projet de grande envergure », comme aime le rappeler Patrick Devedjian, concerne trois communes : Issy,

Meudon et Sèvres, un chantier de quatre kilomètres de long pour une surface de vingt hectares : quatorze réservés aux espaces verts, paysagers et circulations douces et six hectares consacrés à la voirie. « L'objectif est double, souligne le président du conseil départemental. D'abord la volonté affirmée de se tourner vers la Seine et de rendre les berges aux habitants. Second point fort : l'approche

urbaine équilibrée entre des déplacements plus faciles et l'amélioration du cadre de vie ». Coût total de l'investissement, financé par le Département : 190 millions d'euros.

## Étapes successives

Les travaux ont débuté en 2011. Parmi les étapes les plus spectaculaires : l'élargissement du pont-rail du tramway T2 à Sèvres par la



RATP en 2012 et la reconfiguration du carrefour de Vaugirard, à cheval sur Meudon et Issy-Les-Moulineaux, en rond-point à feux tricolores. Pour limiter la gêne occasionnée et éviter d'avoir à fermer la route, tout au long du tracé, le chantier a été découpé en plusieurs secteurs et se fait par phases. Concrètement, en dehors de la première tranche de 1,2 kilomètre terminée, tout le reste est désormais en travaux. À Issy, la voirie est achevée mais les travaux des berges se poursuivent. « *Même si la Vallée Rive Gauche n'est pas terminée, on peut déjà dire que c'est une réussite*, souligne le maire d'Issy-

les-Moulineaux, André Santini. *Le défi était pourtant paradoxal : valoriser les espaces naturels que sont les berges tout en fluidifiant le trafic et facilitant la circulation.* » À Meudon, les travaux de voirie et ceux des berges sont en cours. La station de lutte contre les crues est, elle aussi, en pleine transformation. Architecturale tout d'abord avec des parois en verre opalescent et un léger éclairage nocturne. Mais aussi technique, le conseil départemental en profitant pour moderniser son fonctionnement. Enfin, à Sèvres, après les travaux préparatoires et la réalisation de deux murs de soutè-



**Armelle Tilly, conseillère départementale, Paul Subrini, vice-président du conseil départemental, Patrick Devedjian et André Santini le 12 octobre à Issy.**

CD92/WILLY LABRE



CD92 / OLIVIER RAVOIRE

# “Rétablir le lien entre la ville et la Seine”

Questions à Jean-Didier Berger

vice-président du conseil départemental chargé de la voirie

## Qu'est-ce qui fait la particularité du projet Vallée Rive Gauche ?

Le projet Vallée Rive Gauche traduit la volonté du Département de transformer radicalement le paysage en pied de coteau à Issy, Sèvres et Meudon, sur plus de 4 km et 20 hectares entre le front bâti et la Seine. Historiquement, les activités industrielles occupaient la berge et des ponts routiers empêchaient de voir le fleuve. Grâce à une intervention conjointe sur le tracé de la route et sur la structure des berges, de nou-

veaux espaces publics ont pu être créés en bord de Seine. Le boulevard urbain dispose désormais de carrefours sécurisés par des feux tricolores, de multiples traversées piétonnes et d'une continuité cyclable permettant ainsi de rétablir le lien entre la ville et le fleuve. Ce projet accompagne aussi les mutations urbaines intenses impulsées par les communes, et tire parti de dessertes fluidifiées et d'un rapport au fleuve profondément bouleversé.

## Est-ce que ce type d'approche « globale » peut

## être répété sur d'autres sites du département ?

Les berges de Seine du Département sont souvent longées par une route départementale. Chaque intervention ou projet dans ces secteurs nous amène à penser la route et la berge de façon cohérente afin de remédier à des situations, souvent historiques, d'isolement voire d'abandon des berges. À titre d'exemple, une réflexion est en cours sur le secteur des bords de Seine à Suresnes et Saint-Cloud. Sur ces sites, les berges

sont actuellement inaccessibles au public mais de nombreuses habitations et entreprises « flottantes » se sont, à leur manière, approprié le fleuve. Le nouveau boulevard urbain sera l'occasion d'utiliser tout le potentiel de ces espaces en créant un environnement attrayant et accessible à tous, qui ne nie pas l'importance des déplacements automobiles mais en fait une composante d'un équilibre urbain plus global. ■

Propos recueillis par Virginie Rapin

► les travaux de voirie devraient commencer l'an prochain.

## Boulevard urbain

Car la mise en service de l'ensemble du projet d'un bout à l'autre, c'est-à-dire de Paris au pont de Sèvres, est prévue pour fin 2017. Sur plus de quatre kilomètres, la RD7 aura alors été entièrement transformée en boulevard urbain avec deux files de circulation par sens, des trottoirs et une piste cyclable séparés, permettant une circulation plus fluide et plus sécurisée

pour tous les usagers : automobilistes, cyclistes et piétons. Les berges seront devenues un lieu de promenade et de loisirs avec plusieurs lieux majeurs : la Place des Hirondelles au niveau de la Zac des Bords de Seine, l'Échappée belle de Meudon, une grande pelouse de quatre mille mètres carrés et le Balcon de la Résistance de plus de six mille mètres carrés... Au total, la surface végétalisée sur l'ensemble du secteur aura été augmentée de près de 80 %. ■

Émilie Vast



CD / DIRECTION DE LA VOIRIE

4,2 km



le projet Vallée Rive Gauche s'étend de Paris au pont de Sèvres

20 ha



la surface aménagée dont 14 réservés aux espaces verts et circulations douces

190 M€



le coût de l'investissement pour le conseil départemental

fin 2017



la date prévue pour la mise en service complète

Département

# Budget : les orientations pour 2016

L'Assemblée départementale a débattu, le 16 octobre, de ses orientations budgétaires pour l'année à venir. Priorité à la maîtrise des dépenses de fonctionnement et l'investissement.

**C**e débat d'orientation budgétaire est conduit dans un contexte national très difficile, a souligné Patrick Devedjian dans son discours introductif. Toutes les collectivités sont asphyxiées par une baisse sans précédent des dotations de l'État. Pour les Hauts-de-Seine, la dotation globale de fonctionnement devrait à nouveau reculer de 48 M€ en 2016. Les Départements voient aussi exploser les allocations de solidarité qu'ils assument, pour le compte de l'État, sur leurs ressources propres. Pour nous, le reste à charge sur ces allocations a progressé de 40 % entre 2011 et 2015 ».

Pour faire face à « l'ensemble de ces menaces », l'Assemblée départementale va poursuivre « la politique conduite de manière constante depuis de longues années ». À commencer par la maîtrise de ses dépenses de fonctionnement. Deuxième axe directeur : cette année encore, avec 783 M€, la politique sociale représentera près de 60 % du budget. 327 M€ seront consacrés à l'autonomie des personnes âgées et handicapées, près de 195 M€ aux personnes en difficultés sociales ou en réinsertion et près de 170 M€



CD92/ OLIVIER RAVOIRE

à la protection de l'enfance. Afin de ne pas accroître la pression fiscale qui pèse sur les Alto-Séquanais, le Département souhaite encore une fois maintenir le taux départemental de la taxe foncière sur les propriétés bâties à 7,08 %, un des taux les plus bas de France. Autre axe fort : « continuer de mener une politique d'investis-

sement ambitieuse de quelque 500 millions d'euros », comme l'a rappelé le rapporteur général du budget Pierre-Christophe Baguet. De quoi financer les infrastructures de transports, les travaux de rénovation dans les collèges, de soutenir la politique du logement et la rénovation urbaine... « Le financement de ces nouveaux

investissements sera couvert à plus de 50 % par des ressources propres (épargne brute et recettes d'investissement), a précisé M. Baguet, et ce afin de limiter le recours à l'emprunt ».

Les conseillers départementaux se réuniront à nouveau le 11 décembre pour le vote du budget primitif. ■

Émilie Vast

500 M€



les dépenses d'investissement pour l'année à venir

60 %



la part du budget consacrée aux dépenses de solidarité

=



le taux départemental de la taxe foncière sur les propriétés bâties n'augmente pas, soit 7,08 %

48 M€



la baisse estimée de la dotation de l'État versée au Département en 2016

Transports

# Prolongement de la ligne 14 le Grand Paris sur les rails

Sous le chantier de la ligne 14, un premier tunnelier est entré en action.

Ce prolongement jusqu'à Mairie de Saint-Ouen marque la première étape du Grand Paris Express.

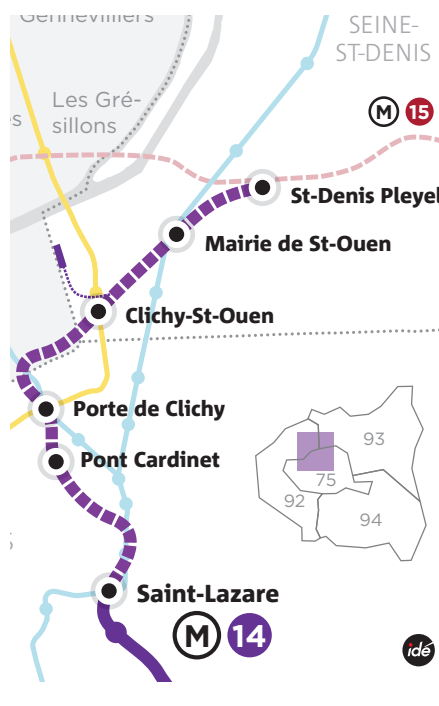


**L**es travaux avaient été officiellement lancés en juin 2014. Depuis, autre étape marquante, un premier tunnelier est entré en action début septembre au niveau de Pont Cardinet. Il va creuser en deux temps. Tout d'abord un premier tronçon en direction de la gare Saint-Lazare. Puis, il sera ramené à son point de départ pour creuser une seconde fois en direction de Clichy. À la fin de l'année, un autre tunnelier sera mobilisé sous Saint-Ouen et Saint-Denis avant de réaliser un autre tunnel de raccordement au site de maintenance et de remisage. Car, au total, le prolongement de la ligne 14 de Saint-Lazare à Mairie de Saint-Ouen représente 5,8 km de tunnel ponctués de

quatre nouvelles stations : Pont Cardinet, Porte de Clichy, Clichy-Saint-Ouen et Mairie de Saint-Ouen. « Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du Grand Paris, est d'abord une ouverture, souligne le maire de Clichy, Rémi Muzeau. La Porte de Clichy sera désormais le prolongement de la capitale. » Le prolongement de la ligne 14 vise plusieurs objectifs. Le premier est de « désengorger la ligne 13 » ce qui justifie la participation du Département des Hauts-de-Seine - à hauteur de 40 millions d'euros - à ce projet qui longe ses frontières. À la mise en service du prolongement en 2019, la ligne 13 devrait perdre environ un quart de ses 680 000 utilisateurs quotidiens. Alors qu'un million de voyageurs sont attendus tous les jours sur

la ligne 14 en connexion avec la ligne 13, mais aussi le RER C, la ligne L du Transilien et le tramway T3b (prolongé de la porte de la Chapelle à la porte d'Asnières). Deuxième objectif de ce prolongement : préparer « l'épine dorsale du réseau du Grand Paris », pour reprendre les mots de la présidente de la RATP, Élisabeth Borne, puisque la ligne 14 sera « la jonction entre le réseau historique parisien et le futur réseau du Grand Paris Express ». En effet, à terme, longue de 30 kilomètres et entièrement souterraine, la ligne 14 reliera Saint-Denis Pleyel au nord à l'aéroport d'Orly au sud. Et elle sera connectée aux nouvelles lignes 15, 16, 17 et 18. ■

Émilie Vast  
[www.prolonger-ligne14-mairie-saint-ouen.fr](http://www.prolonger-ligne14-mairie-saint-ouen.fr)



Université

# Paris Ouest du campus à l'éco-campus

Après avoir été site pilote d'un plan éco-lumière, l'université de Nanterre La Défense lance un ambitieux plan d'économie d'énergie.

**C**'est une nouvelle voie, longue d'un kilomètre, qui relie la rue Noël-Pons à la gare de Nanterre-Université. C'est aussi un exemple concret de la mise en œuvre du projet « Plan éco-lumière dans les campus » pour lequel l'université Paris Ouest Nanterre La Défense était l'un des trois sites pilotes au niveau national. « L'université est engagée depuis plusieurs années dans une démarche de développement durable, souligne son président, Jean-

François Balaudé. Cette nouvelle voie préfigure notre stratégie patrimoniale pour les années à venir et les défis qui se présentent à nous. » Un Plan d'Actions Énergie vient en effet d'être mis au point après un an et demi d'études. Objectifs : réduire les consommations énergétiques des 170 000 m<sup>2</sup> de bâtiments du campus, avoir recours aux énergies renouvelables pour le réseau de chaleur pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, améliorer la biodiversité des dix hectares d'espaces verts, améliorer

la gestion des eaux usées... Coût du plan : deux cents millions d'euros sur vingt ans, avec pour

commencer plus de cinquante millions d'euros d'économies. ■

Émilie Vast



La nouvelle voie du campus inaugurée le 6 octobre a été à 50 % financée par le Département.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

## Aménagement

# La Seine en scène du Havre à Boulogne-Billancourt

Les présidents des Départements de l'Eure, de la Seine-Maritime, des Yvelines et des Hauts-de-Seine ont décidé de créer un syndicat d'études pour un projet commun autour du bassin de la Seine.

**P**our être compétitive, chaque région-monde a besoin d'avoir un grand port, explique Pierre Bédier, le président du conseil départemental des Yvelines. Or, le port naturel de Paris et de la région parisienne c'est Le Havre. D'où l'importance du bassin de la Seine, jusque là insuffisamment développé et insuffisamment mis en valeur. »

Et pour « développer cet espace porteur de croissance », les élus misent sur les collectivités locales. « Elles portent aujourd'hui 75 % de l'investissement public, souligne Patrick Devedjian. D'où notre volonté de coopération interdépartementale. L'objectif est de définir un projet commun de développement et, deuxièmement, de le financer. »

« L'échelon départemental est le bon, précise pour sa part le président du conseil départemental de l'Eure, Sébastien Lecornu. Nos

collectivités sont de taille suffisante pour pouvoir porter les investissements nécessaires. Mais la proximité et la connaissance du terrain nous permettent de savoir quels sont les besoins et surtout de mobiliser d'autres partenaires. » Président du conseil départemental de la

Seine-Maritime, Pascal Martin se dit quant à lui intéressé par « cette démarche pragmatique portée par des élus locaux ».

Après une première réunion à Versailles début septembre, un syndicat d'études va être créé. Objectif définir des projets

- qu'ils soient industriels, touristiques, culturels ou d'infrastructure – susceptibles de créer de l'attractivité, de la croissance, de l'emploi... Le premier point d'étape est prévu avant la fin de l'année. ■

Émilie Vast



Pascal Martin, Pierre Bédier, Sébastien Lecornu et Patrick Devedjian. Quatre présidents de Département et un projet commun pour la Seine.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

## Élections

## Quelle assemblée pour l'Île-de-France ?

La première élection régionale post-réforme territoriale aura lieu les dimanches 6 et 13 décembre.

**L**e mode de scrutin ne change pas. Il s'agit d'un scrutin de liste, proportionnel, à deux tours avec prime majoritaire. Plutôt compliqué. Concrètement, au premier tour, si une liste recueille la majorité absolue des suffrages exprimés, elle obtient un quart des sièges à pourvoir. Le reste des sièges

est ensuite réparti à la représentation proportionnelle entre les listes ayant recueilli au moins 5 % des suffrages exprimés. En revanche, si aucune liste n'obtient la majorité absolue, il est procédé à un second tour où seules sont autorisées à se présenter les listes ayant obtenu au moins 10 % des suffrages exprimés au premier

tour. Elles peuvent éventuellement fusionner avec les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages. La répartition des sièges se fait ensuite selon les mêmes règles que pour le premier tour, à ceci près que la majorité absolue n'est plus requise. La liste qui arrive simplement en tête reçoit un quart des sièges...

Non concernée par le redécoupage des régions, l'Île-de-France conserve aussi le même nombre de conseillers : 209 élus dont le mandat de six ans a été déjà réduit de neuf mois pour permettre un nouveau vote en mars 2021.

Les résultats seront disponibles en direct sur [www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

Patrimoine

# Une nouvelle ère pour les Maisons japonaises

Le conseil départemental lance la restauration de l'ensemble architectural japonais du musée départemental Albert-Kahn à Boulogne. Le public pourra suivre les étapes de cette renaissance, jusqu'en juillet 2016.



Découvrez le chantier de rénovation des maisons japonaises en vidéo sur votre tablette numérique et [video.hauts-de-seine.net](http://video.hauts-de-seine.net)



Les fabriques japonaises sont en cours de restauration.

CD92/WILLY LABRE

**A** lors que les travaux de rénovation du musée Albert-Kahn ont commencé, les deux maisons traditionnelles japonaises en bois et cloisons de papier vont bénéficier d'une restauration. Le délicat sauvetage commence en décembre avec une phase de démontage pièce par pièce. À partir janvier, le travail se poursuit dans la prairie du jardin anglais sous une tente de 200 m<sup>2</sup> dont les parois transparentes permettront aux visiteurs de suivre toutes les étapes de la restauration. Chaque partie de bois abimée sera refaite à l'identique avec des essences importées du Japon, et l'ensemble des toitures, cloisons amovibles, paravents, tatamis, entrecroisements en bambous,

décors marouflés, seront remis en état. Les différentes phases de la restauration seront également photographiées et exposées avec les plans et les dessins de l'avant-projet sur des panneaux autour du chantier.

### Yin et Yang

Au printemps 2016, les maîtres charpentiers remonteront les maisons à leur emplacement initial. Une coque de protection les entourera jusqu'en 2017, date à laquelle prendra fin la construction du grand voisin, le nouveau bâtiment du musée en forme d'origami, imaginé par l'architecte Kengo Kuma. Uniques en Europe, ces « fabriques » japonaises sont des « trésors » au Japon où elles ont pratiquement

disparu. Ces deux maisons traditionnelles japonaises ont été implantées par le banquier mécène : en 1894, pour la première, pur exemple du bâti traditionnel de la fin de l'époque Edo (1603-1867) et des premières années de l'époque Meiji (1867-1912), en 1900 pour la seconde. « Rien n'a vraiment changé depuis, souligne Christian Lemoing, chef du projet de restauration. Pour entrer dans le village japonais, on franchit toujours un portique avant d'accéder aux maisons; l'ensemble des pierres et les alentours paysagers sont conformes aux autochromes qui montrent également un jardin de glycines et de bonsaïs dans des pots d'époque ». L'école de thé Urasenke a offert, en 1966, une « maison de thé », toujours active,

qui complète le village, « afin d'unir dans une même harmonie de sentiment le citoyen de Kyoto et le citoyen de Paris ». En écho au jardin traditionnel, un jardin de conception contemporaine a été réalisé en 1990 par le paysagiste Fumiaki Takano. « L'harmonie du site tient à la fluidité entre les deux jardins. D'un côté se dressent le hêtre pleureur et le cèdre évoquant le yin et le yang, et de l'autre, le pont rouge et le pont en bois qui viennent d'être restaurés à l'identique ».

La vision du jardin, essentielle depuis les maisons japonaises, situe l'esprit du lieu voulu par Albert Kahn comme un dialogue entre cultures, porteur de paix. ■

**Alix Saint-Martin**

[renovation.albert-kahn.hauts-de-seine.fr](http://renovation.albert-kahn.hauts-de-seine.fr)



Grand Paris

# La future Métropole vue par ses habitants

Les résultats de la consultation citoyenne « Mon Grand Paris » organisée avant l'été dans toute l'Île-de-France sont en ligne sur le site web de Paris Métropole.

**D**u 28 mai au 8 juillet, une vingtaine de débats avaient été organisés autour de cinq thématiques : la Métropole durable, innovante et entreprenante, mondiale et enfin, solidaire. Deux questions ouvertes étaient également posées aux citoyens : « Qu'attendez-vous de la future Métropole du Grand Paris » et « A contrario, que faudrait-il éviter ? ». Au total, près de 2 200 personnes ont participé à ces débats. Auxquelles se sont ajoutés près de 2 800 visites sur

le site internet dédié. Cinq grandes priorités sont ressorties. Les citoyens espèrent que la Métropole contribuera à un meilleur équilibre territorial des richesses et du développement, qu'elle facilitera les déplacements notamment de banlieue à banlieue grâce aux transports en commun, qu'elle améliorera les conditions de logements tout en évitant le sur-densification et en améliorant la qualité de vie, qu'elle développera l'économie et l'emploi mieux répartis sur le territoire. Et enfin, dernière priorité, qu'elle veillera à la

protection de l'environnement et à la lutte contre la pollution...

## Préserver les communes

Malgré ces fortes attentes, les habitants sont vigilants quant à l'organisation et au fonctionnement de la Métropole du Grand Paris. Ils ne souhaitent pas qu'elle devienne une couche supplémentaire du « millefeuille ». Ils entendent préserver le pouvoir des maires et les identités locales et veiller à l'économie des moyens publics. Quant au périmètre, ils ne veulent pas qu'il se limite à celui de la future Métropole du

Grand Paris afin que la grande couronne ne soient pas oubliés. « Les habitants attendent de la cohérence et du bon sens dans la mise en œuvre de l'action publique. Ils souhaitent que les compétences et le rôle de chaque échelon soient clarifiés, a déclaré Patrick Devedjian qui préside le syndicat mixte Paris Métropole. Ils ne veulent pas que cette Métropole conduise à l'augmentation de la pression fiscale. On peut aisément les comprendre. Il s'agit maintenant d'être à la hauteur de ces attentes... » ■

Émilie Vast

[www.parismetropole.fr](http://www.parismetropole.fr)

La Défense

# Le vélo aura sa place sa place sur le parvis

Après cinq mois d'expérimentation, les deux-roues peuvent désormais rouler sur l'esplanade. Définitivement.

**V**élos et piétons ont trouvé un terrain d'entente à La Défense et partagent désormais l'espace public. Interdits depuis 1999, le cycle est de nouveau le bienvenu dans le quartier d'affaires depuis le 14 septembre. Pendant cinq mois, piétons et cyclistes ont cohabité dans le cadre d'une expérimentation, qui s'est finalement avérée concluante puisque pendant cette période, il n'y a eu qu'un seul incident rapporté - sans gravité - pour près de 3 000 cyclistes quotidiens recensés... Le nombre de cyclistes a augmenté en moyenne de 5 % en semaine et

de 15 % le weekend. Cette cohabitation va donc se pérenniser avec toujours les mêmes règles de circulation, à savoir vitesse au pas et priorité absolue aux piétons. Defacto, l'établissement public qui gère le quartier d'affaires, étudie également l'installation

d'arceaux à vélos supplémentaires, l'amélioration de l'accessibilité de la dalle aux vélos et va poursuivre la communication auprès de tous les utilisateurs pour un meilleur partage du quartier entre vélos et piétons. ■

[www.ladefense.fr](http://www.ladefense.fr)

## Le Wi-Fi, c'est gratuit

Depuis le 8 octobre, les utilisateurs peuvent se connecter gratuitement au wi-fi de La Défense. Defacto a en effet déployé six bornes dans les secteurs les plus fréquentés, de la Grande Arche au bassin Takis. Les zones dotées d'un émetteur wi-fi sont d'ailleurs identifiées par une signalétique explicite. La zone de couverture pourrait être étendue en 2016. ■





CD92/OUIVIER BAVOIRE

## La Défense

Pour la 21<sup>e</sup> année consécutive, le marché de Noël s'installe sur le parvis de La Défense. Ce marché, le plus important d'Île-de-France, est à ne pas rater en soirée quand le contraste avec les tours illuminées qui l'entourent, lui donne un charme particulier. Du 19 novembre au 27 décembre. À noter que l'espace restauration joue les prolongations jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier... ■

Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de 11 h à 20 h, le vendredi de 11 h à 22 h et le samedi de 10 h à 22 h.

## Suresnes



Jusqu'au 27 mars, le Musée d'histoire urbaine et sociale retrace, à travers une exposition, le parcours de Fernand Forest, qui a notamment mis au point le premier moteur monobloc à quatre cylindres et quatre temps. Articulée en quatre séquences, l'exposition présente l'homme, l'inventeur et fait revivre, au fil du parcours, le processus d'innovations qui a permis l'essor des constructeurs automobiles dans la boucle de la Seine. Trois véhicules mythiques sorties des usines des Hauts-de-Seine seront présentés dans l'exposition. ■

Inventer l'automobile, Fernand Forest et les constructeurs de la boucle de la Seine. Jusqu'au 27 mars 2016

## Bois-Colombes

La Zac des Bruyères poursuit son développement avec l'inauguration, lundi 28 septembre, d'un immeuble de quarante-trois logements sociaux. Il prend place au cœur de ce nouveau quartier de vingt hectares, composé de logements sociaux et privés, de parc et jardins, d'équipements publics, de bureaux, de commerces et de services. Le conseil départemental a soutenu cette opération à hauteur de 211 400 €, au titre de sa politique de rééquilibrage de l'implantation du parc de logements sociaux. ■

[www.bois-colombes.com](http://www.bois-colombes.com)

## Boulogne-Billancourt

Le départ du semi-marathon de Boulogne sera donné le dimanche 15 novembre à 10 heures à l'hôtel de ville. Plus de huit mille participants sont attendus pour cette épreuve, qui compte pour la Trophée des courses hors-stade des Hauts-de-Seine. Le tracé reste le même que celui de l'année dernière pour cette course d'envergure qui rassemblera comme toujours un plateau d'élites nationales et internationales. ■

[www.semi-marathonbb.fr](http://www.semi-marathonbb.fr)



© ANTHONY CHAUMONTEL

## Rueil



Du 27 au 29 novembre, 150 exposants sont attendus au Salon du terroir à l'hippodrome de Saint-Cloud afin de faire découvrir les nombreux produits régionaux : vins, charcuteries, fromages et douceurs sucrées avec une présentation exceptionnelle sur le chocolat. L'an dernier, l'événement avait accueilli près de 15 000 visiteurs. ■

[www.salon-terroir-rueil.com](http://www.salon-terroir-rueil.com)

## Nanterre

Le 27 et 28 novembre, le centre-ville de Nanterre et la station RER Nanterre-Ville se transportent à la campagne : des poules, des vaches, des chevaux bref, l'habitude « ferme géante » prend place dans les rues de la ville. À ne pas manquer : les départs de transhumance de moutons et d'oies tout au long des deux jours. Une soixantaine d'exposants seront présents pour faire ses emplettes. ■

Renseignements au 39 92 ou sur [www.nanterre.fr](http://www.nanterre.fr)



© PIERRE CHANCY



CD92/JEAN-LUC DELWAIRE

## Chaville

La MJC de la Vallée a pris ses quartiers au 25 de la Vallée. Ce nouveau pôle culturel et ludique est installé dans le centre-ville, dans un bâtiment de 2 000 m<sup>2</sup> composé d'espaces intérieurs colorés et de terrasses. Il dispose d'une salle de concert pouvant accueillir 400 personnes. En plus d'une subvention de plus de 340 000 euros pour la construction de ce bâtiment, le conseil départemental soutient, par le biais d'une convention, les activités de la salle de concert de musiques actuelles. ■

## Colombes

Le nouveau groupe scolaire Simone-Veil, inauguré le 2 octobre, comprend deux espaces accueil de loisirs, un restaurant scolaire et une salle sportive polyvalente avec des gradins pouvant accueillir presque 200 spectateurs, deux cours de récréation et un jardin pédagogique. C'est aussi un bâtiment innovant qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme, grâce à des équipements performants et à ses 543 panneaux solaires. Le Département participe au financement de cet équipement à hauteur de 700 000 €, dans le cadre du contrat de développement Département / Ville. ■

[www.colombes.fr](http://www.colombes.fr)



© CC92/WILLY LABRE



© DR

## Garches

Manifestation sportive phare de la ville, les 8 et 16 km célèbrent leur 30<sup>e</sup> anniversaire dimanche 22 novembre ! Plus de 1 600 coureurs prendront le départ de l'une des deux courses. La première démarrera à 9 h 45 devant la piscine municipale. Pas de changement concernant les parcours. Cette épreuve compte pour le Trophée des courses hors-stade des Hauts-de-Seine du conseil départemental. ■

[www.ville-garches.fr](http://www.ville-garches.fr)



CD92/WILLY LABRE

## Issy

Plus de 16 000 coureurs vont envahir les rues d'Issy le 20 décembre prochain pour la populaire Corrida de Noël. Au programme, six courses de 1,5 à 10 km. Certaines de ces courses comptent pour le Trophée des courses hors-stade des Hauts-de-Seine. À elle seule, la fameuse course déguisée en Père Noël devrait attirer quelque 5 000 coureurs... ■

[www.corrida-noel-issy.com](http://www.corrida-noel-issy.com)



## Antony

Le nouveau gymnase Adolphe-Pajeaud a été inauguré au cœur du quartier du même nom le 30 septembre dernier. La salle de 21 mètres sur 24 sera dédiée à la pratique du volley-ball avec un terrain de compétition et deux terrains d'entraînement ainsi qu'un terrain de handball et des terrains de basket pour les scolaires. S'y ajoute une « salle de motricité » de 60 m<sup>2</sup> réservée à l'école maternelle. Ce projet de trois millions d'euros a été financé à hauteur d'un million d'euros par le conseil départemental, dans le cadre du contrat de développement Département / Ville. ■

[www.ville-antony.fr](http://www.ville-antony.fr)



**VOYAGEZ DANS LE TEMPS ET  
NAVIGUEZ DANS L'UNIVERS DU MOYEN-ÂGE.  
NOUVEAU WEB DOCUMENTAIRE**

# Quel Moyen Âge *pour* Chateaubriand ?



**chateaubriand-moyenage.fr**

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE-AUX-LOUPS  
MAISON DE CHATEAUBRIAND / CHÂTENAY-MALABRY



Les Hauts-de-Seine comptent près de 4 000 arbres remarquables, choisis pour leur dimension, leur histoire, leur situation géographique ou encore leur rareté. À la fois situés dans les parcs, les forêts, chez des particuliers ou tout simplement dans la rue, ils sont autant de bijoux qui racontent, à leur manière, l'histoire du territoire. Passage en revue des plus beaux spécimens du Département.



CD92 / WILLY LABRE

## À la découverte du patrimoine vert

**30** **Entretien**  
Le Grand Paris  
de Paola Viganò

**32** **Reportage**  
Dans le « hackerspace »  
de Nanterre



# Rencontre avec des arbres remarquables

**Ils sont près de 4 000 dans les Hauts-de-Seine.**

Des sujets à l'incontestable majesté par leur taille, leur histoire, leur âge...  
Reportage en images sur ce patrimoine vert souvent méconnu mais  
récemment mis en lumière grâce au Cèdre Bleu de la Vallée-aux-Loups  
élu « Arbre de l'année 2015 ».

TEXTES : MÉLANIE LE BELLER - PHOTOS : WILLY LABRE

Dans le parc de la Vallée-aux-Loups, à Châtenay-Malabry, Chateaubriand avait lui-même pris soin de planter des espèces rares. Parmi elles, le catalpa. Les feuilles vertes témoignent de sa vigueur, même à terre. Originaire des États-Unis, il se distingue par son développement à l'horizontale, sur 400 m<sup>2</sup>.




CD92 / WILLY LABRE



Les arbres remarquables sont parfois des ensembles d'arbres remarquables. C'est le cas de l'allée des cèdres, dans le domaine départemental de Sceaux, qui traverse de part en part le parc en créant une perspective toute gazonnée. Certains atteignent jusqu'à trois mètres de circonférence.



CD92 / WILLY LABRE



Au cœur de l'Arboretum de la Vallée-aux-Loups se cache un arbre unique au monde. Né en 1890 d'une mutation, le cèdre bleu pleureur de l'Atlas est le premier du genre. Ses dimensions sont impressionnantes : quatorze mètres de hauteur, 29 mètres d'envergure et 680 m<sup>2</sup> de surface. Un physique avantageux qui lui a permis d'être choisi par le jury du prix national de « l'Arbre de l'année 2015 ».

CDP24 - Vidéo La Presse



Visionnez notre reportage sur le cèdre bleu de l'arboretum de la Vallée-aux-Loups sur votre **tablette numérique** et **video.hauts-de-seine.net**







CD92 / WILLY LABRE


**Le XIX<sup>e</sup> siècle est le temps des guinguettes au Plessis-Robinson. Les restaurants sont aménagés en hauteur dans les imposants châtaigniers de la rue de Malabry, comme le Grand Arbre, toujours debout quoique débarrassé de ses cabanes.**



**Planté vers 1760, le cèdre du Liban est l'arbre le plus ancien de la Vallée-aux-Loups. Ce spécimen n'a pas été endommagé par les différentes tempêtes successives.**



CD92 / WILLY LABRE



Situé à l'entrée du parc du Château à Suresnes, en bord de Seine, ces deux grands platanes communs à feuilles d'érable culminent à plus de quarante mètres de hauteur. Avec leur tronc de près de 4,6 mètres de circonférence et plus de trente mètres d'envergure, ce sont les arbres les plus grands des Hauts-de-Seine.



Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le château de la Malmaison à Rueil accueillait Napoléon et Joséphine. Le domaine s'étendait alors sur plus de 700 hectares. Parmi les nombreuses espèces d'arbres, un cèdre du Liban, que l'on appelle « cèdre de Marengo ». Il s'agit du seul arbre du domaine datant de l'époque napoléonienne.

CD92 / WILLY LABRE



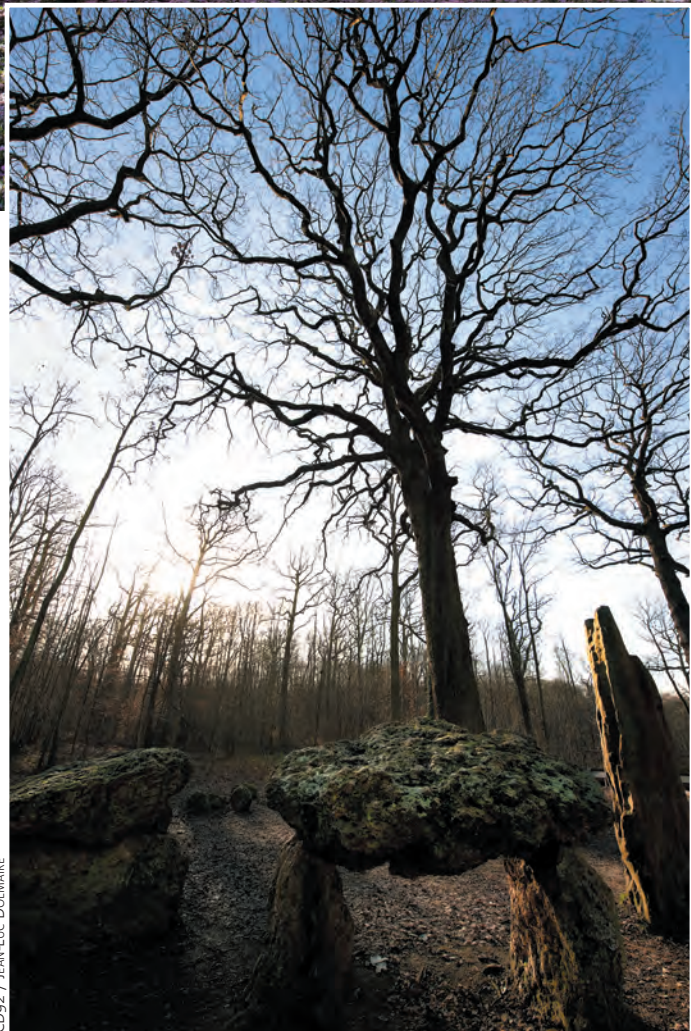
Les jardiniers l'appellent *Chamaecyparis nootkatensis* mais le grand public le connaît mieux sous le nom de cyprès de Nootka. Parmi les 190 arbres remarquables de Meudon, celui-ci attire tous les regards avec ses troncs entrelacés, son envergure de quatorze mètres et ses vingt-quatre mètres de hauteur.

CD92 / WILLY LABRE



**À chaque printemps, le même spectacle s'offre aux visiteurs du parc de Sceaux. Dans le domaine départemental se trouvent deux cerisaies, soit au total près de 250 arbres à fleurs blanches ou roses.**

CD92 / WILLY LABRE



**Au cœur de la forêt domaniale de Meudon, le Chêne des Missions revêt un caractère presque mystique. Au pied de cet arbre de trente mètres de haut, on trouve de curieux dolmens et menhirs factices. Ils ont été déposés par des missionnaires bretons à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une statue de la Vierge était alors fixée sur le tronc...**

CD92 / JEAN-LUC DOLMAIRE



**Au cœur du bois de Saint-Cucufa à Rueil-Malmaison se cache l'un des plus anciens arbres du département. Ce hêtre, situé derrière la maison forestière, aurait près de 300 ans. Un âge difficile à confirmer puisque il faudrait pour cela faire un prélèvement au cœur du tronc et donc endommager le sujet.**

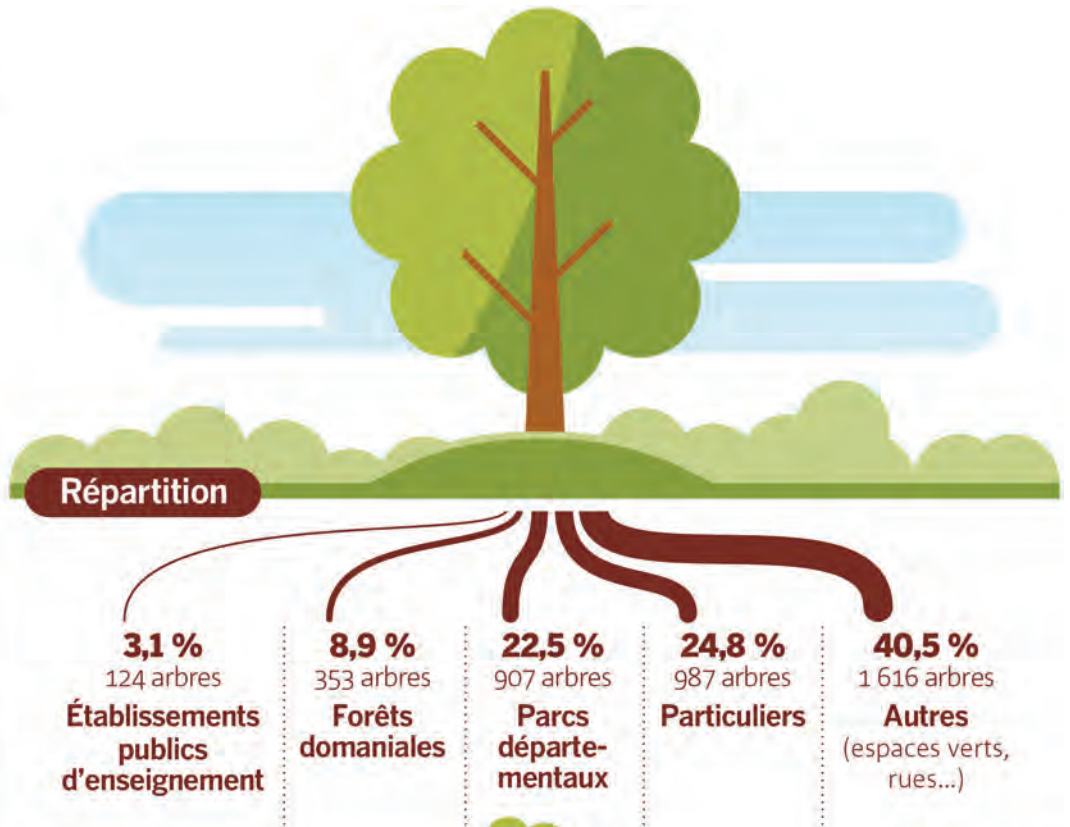
CD92 / WILLY LABRE

# 3 987

Nombre total d'arbres remarquables (décompte au 1<sup>er</sup> octobre 2015)

# 785

Nombre d'arbres remarquables à Bagneux, la ville la mieux dotée du département. Vient ensuite Antony avec 236 arbres



# 41

mètres



**Le plus haut**

Le platane commun à feuilles d'érable, situé dans le parc du Château à Suresnes

# 680

m<sup>2</sup>



**La ramure la plus large**

Le Cèdre bleu pleureur de l'Atlas à Châtenay-Malabry

# 9

mètres



**La circonférence la plus grande**

Le platane d'Orient, dans le parc du Creps à Châtenay-Malabry

# 300

ans



**Le plus vieux**

L'hêtre dans le bois de Saint-Cucufa à Rueil

**Le plus rare**



Un chêne à feuilles de myrsine à l'Arboretum de la Vallée-aux-Loups de Châtenay-Malabry

**6 critères**

- Ses dimensions  
la taille, l'envergure, la circonférence
- Son âge
- Son histoire
- Sa rareté
- Son caractère pittoresque
- Son impact paysager

**OpenData** : La liste des Arbres remarquables est à consulter sur l'Open Data [www.opendata.hauts-de-seine.fr](http://www.opendata.hauts-de-seine.fr)

# “ Il va falloir faire marcher notre imagination ”



CD92 / OLIVIER RAVOIRE



Grand Prix de l'urbanisme 2013, Paola Viganò est italienne, urbaniste et architecte. **Auteur de *La Métamorphose de l'ordinaire* et de *La Ville poreuse*, elle a participé à la réflexion sur le Grand Paris.**

**HDS** Quels sont les problèmes auxquels sont confrontées les villes ? Sont-ils les mêmes partout ?

**PV** Même si elles sont différentes, toutes les grandes villes, partout dans le monde, sont confrontées aux mêmes problèmes. Il y en a trois principaux : la distance croissante qui sépare les plus riches des plus pauvres, la question environnementale et celle de la mobilité. J'entends mobilité au sens large, aussi bien les déplacements physiques que la mobilité sociale. En revanche, si les problèmes sont les mêmes, les stratégies à mettre en place sont différentes selon les territoires. Prenons l'exemple du changement climatique. Bien

évidemment qu'il y a de grandes décisions à prendre aux niveaux national et international comme en décembre durant la Cop 21. Mais selon le climat local, les risques liés à l'eau, la végétation, la pente du terrain, il y a des stratégies locales à définir, intégrées ensuite dans un projet plus large, plus complet pour le territoire.

**HDS** Lors de la consultation sur le Grand Paris, vous aviez travaillé sur la « ville poreuse ». Qu'est-ce que c'est ?

**PV** Une « ville poreuse » est une ville dans laquelle il n'y a pas d'homogénéité mais des diversités qui sont représentées

« Le projet urbain doit s'appuyer sur des lieux significatifs et renforcer leur rôle de balise territoriale »

dans l'espace. C'est une ville connectée et donc perméable. Et c'est une ville isotrope, c'est-à-dire où l'on trouve les mêmes conditions partout. C'est un projet de strates qui nous permet de travailler à la fois sur l'énergie, le cadre de vie, la mixité.

**HDS** Concrètement, à quoi cela ressemble-t-il ?

**PV** Lors de la consultation sur le Grand Paris, pour montrer comment agir concrètement sur la ville à partir de ce concept, nous avons élaboré plusieurs stratégies. La première était basée

sur ce que l'on a appelé les « lieux significatifs » : ce sont des lieux qui pour les habitants de la métropole ont la valeur d'un « monument » et donc des lieux qui représentent les diversités du territoire. Dans le Paris intra-muros, le Paris historique, ils sont nombreux. Mais au-delà du périphérique aussi, contrairement à ce qu'on aurait pu penser. Parfois ce sont des parcs, des monuments, des marchés, des grands ensembles... Cette diversité

les nœuds d'accessibilité. Il ne s'agit pas de préférer un système à l'autre mais de les enchevêtrer. Notre stratégie reposait sur trois niveaux de vitesse avec trois types d'espace correspondant. Celui de la grande vitesse avec les TGV. La vitesse moyenne avec les trains, tramways, RER, bus à haut niveau de service. Et, la troisième partie, la plus fragmentée aujourd'hui, celle de la faible vitesse. Le vélo et la marche à pied ne doivent pas

partent du bâti ou des infrastructures. Là, nous sommes partis de l'eau pour ensuite penser au bâti, aux transports, à la biodiversité...

### **HDS Est-ce aussi un moyen de sortir du débat ville compacte contre ville diffuse ?**

**PV** Il n'y a pas une forme qui soit préférable aux autres. Un projet ne doit pas partir d'un choix : ville radioconcentrique plutôt que multipolaire ou ville polarisée plutôt que dispersée. C'est un débat idéologique qu'il faut, encore une fois, dépasser. Une ville peut être les deux car une ville compacte est forcément intégrée dans quelque chose de plus large. Une ville, ce sont des formes d'urbanité différentes. Et chaque forme a besoin d'une stratégie propre.

### **HDS Vous parlez souvent de projets radicaux ou de scénarios extrêmes. Qu'entendez-vous par là ?**

**PV** Les problèmes auxquels sont confrontés les villes se radicalisent. Tout le monde en est conscient. Pour y faire face, on ne peut imaginer un projet qui ne soit radical. Jusqu'à maintenant, on a fait beaucoup d'expérimentation pour limiter la consommation d'énergie, produire des énergies renouvelables, mieux gérer les eaux, limiter le trafic. Mais l'effort que l'on va devoir faire est beaucoup plus important. Et pour cela, il va falloir faire marcher notre imagination, repousser les frontières, penser des scénarios extrêmes. Même si l'on sait que l'on n'arrivera pas à ces situations tout de suite, voire jamais, c'est un moyen de produire des idées. Par exemple, pourquoi

ne pas imaginer une ville sans voitures et définir ce que l'on ferait des espaces réservés avant à l'automobile ? Une autre idée radicale est celle du recyclage 100 %. Les bâtiments représentent une grande part de notre consommation d'énergie. Les éco-quartiers que l'on va bâtir ne suffiront pas. Il faut donc imaginer devoir restructurer tout le patrimoine bâti. C'est un enjeu énorme qui nous oblige à sortir d'une politique facile qui consiste à trouver des terrains vierges ou à raser pour reconstruire.

### **HDS Dans tous ces débats, l'urbaniste a une certaine responsabilité selon vous...**

**PV** Un projet de territoire durable est le résultat d'une approche qui mêle des points de vue, des disciplines et des savoirs différents. Or, l'urbaniste est quelqu'un qui n'est pas trop spécialisé et qui a une vision de synthèse. Il se doit donc d'être curieux des autres et ensuite de tout mettre ensemble.

### **HDS Et le rôle des habitants dans tout ça ?**

**PV** Notre idée c'est de construire un support qui donne des conditions dans lesquelles le territoire peut évoluer plutôt que de figer certaines polarités et d'en exclure d'autres. Cette « ville poreuse » est un projet pour d'autres projets, collectifs et individuels. Le rôle des individus n'est pas suffisamment pris en compte. Or, il faudrait être capable de capter ces énergies, cette capacité qu'ils sont à transformer le contexte qui les entoure. ■

Propos recueillis par **Émilie Vast**

Photos : **Olivier Ravoire**



CD92 / OLIVIER RAVOIRE

« La Seine est un élément identitaire de la métropole. »

est liée au multiculturalisme de la région parisienne. Le projet urbain doit s'appuyer sur ces lieux et renforcer leur rôle de balise territoriale.

### **HDS Les transports en commun sont un problème majeur en Île-de-France. Que proposiez-vous, notamment par rapport au Grand Paris Express ?**

**PV** Notre deuxième stratégie concernait justement l'accessibilité aux transports en commun. Certaines parties du projet de Grand Paris Express sont très intéressantes mais pour d'autres, nous sommes moins convaincus. À la rocade qui crée toujours un intérieur et un extérieur, nous, nous avons préféré un grand maillage qui tresse la métropole et multiple

être réservés à des déplacements locaux, à de courtes distances.

### **HDS Pour vous, la Seine doit aussi être pensée comme un mode de transport...**

**PV** La Seine est un élément important du territoire parisien, un élément symbolique et identitaire de la métropole. Mais c'est aussi elle qui a travaillé la géologie du territoire et dessiné sa forme. La question de l'eau faisait partie de nos stratégies. Il ne s'agissait pas d'un simple projet de valorisation des berges. Nous avons proposé de réfléchir sur le Grand Paris à partir de l'eau - c'était un peu notre point de départ - : prendre en compte la gestion des risques en zones inondables, créer des zones humides, des réservoirs, des systèmes d'évacuation des eaux pluviales, des ports urbains... Habituellement, les urbanistes

## **Paola Viganò, invitée des EAK**

L'urbaniste italienne était l'un des intervenants, avec l'ingénieur et prospectiviste Thierry Gaudin, des Entretiens Albert-Kahn organisés le 18 septembre à Courbevoie dans le cadre du festival Atmosphères. Le laboratoire d'innovation publique du conseil départemental s'intéressait ce jour-là aux « villes de demain ». Les comptes rendus des sessions précédentes et le programme des événements à venir sont disponibles sur [eak.hauts-de-seine.fr](http://eak.hauts-de-seine.fr). ■

Clément, le secrétaire de l'association, pose au milieu de l'atelier électronique.

# L'Electrolab un « hackerspace » à Nanterre

À mi-chemin entre atelier et laboratoire, cet espace associatif rassemble des passionnés de sciences et techniques. En tout genre.

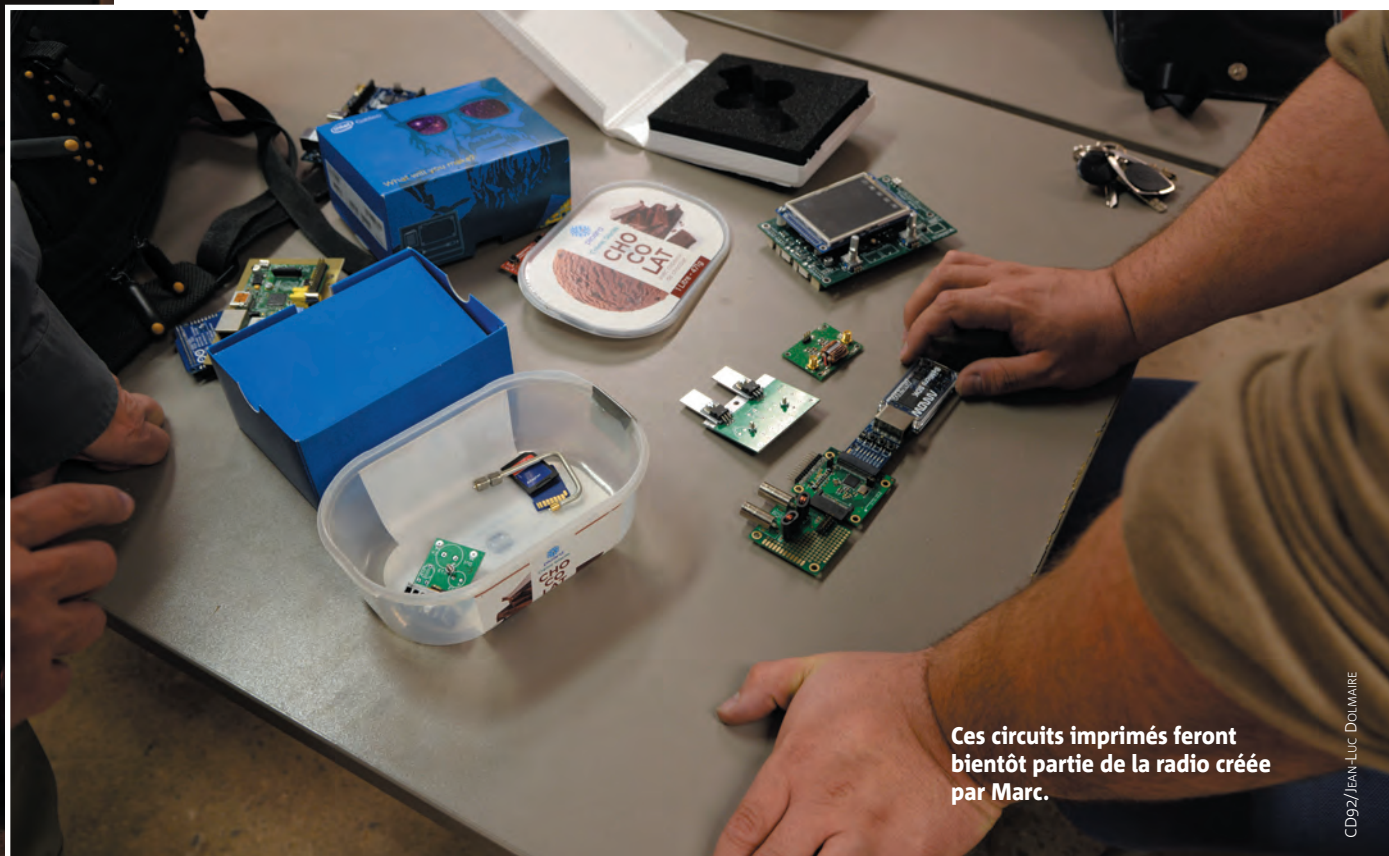
**P**énétrer dans les locaux de l'Electrolab, c'est un peu comme découvrir en même temps la caverne d'Ali Baba et l'atelier de Géo Trouvetou. L'association, créée en 2010 autour du « partage des connaissances dans le domaine des sciences et techniques », est installée dans la Zac des Guillaeries à Nanterre entre l'A 86 et la Seine. Au départ, elle occupait un petit local de 150 m<sup>2</sup>. Mais depuis un an et

deux, elle s'est étendue. Son « lab V.2 », comprend désormais 1 500 m<sup>2</sup> découpés en une quinzaine d'espaces. On y trouve un hall d'accueil, appelé « zone convi » avec son « bar des sciences », une zone projets, des salles de formation, trois box entreprises et de nombreux ateliers : sérigraphie, mécanique, outillage, couture, chimie, informatique sans oublier les lieux de stockage qui vont avec. Enfin, ça, c'est sur le papier. Pour

l'instant, c'est plutôt un joyeux bordel. Mais c'est aussi ce qui fait le charme du lieu. « Ça déborde mais c'est vivant, sourit Clément, le secrétaire de l'association. C'est parce que nous faisons tous les travaux nous-mêmes. Et ce, pour deux raisons. Un, parce que nous sommes autofinancés. Deux, parce qu'on est sûr d'avoir exactement ce que l'on veut. » Presque tous les week-ends sont donc consacrés aux travaux. Mais, même si l'aménagement n'est pas terminé -

voire loin d'être terminé - cela n'empêche pas le « lab V.2 » de tourner. Ouvert en journée, du mardi au vendredi, il propose deux nocturnes jusqu'à minuit le jeudi et le mardi. Ce dernier est également consacré aux visites organisées pour le grand public, futurs membres ou simples curieux. Ce soir-là, ils sont une quinzaine à avoir fait le déplacement et à déambuler au milieu des membres, une trentaine, venus travailler sur leurs projets.





Ces circuits imprimés feront bientôt partie de la radio créée par Marc.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Yannick, Marc et Micha, par exemple, sont tous les trois penchés sur un circuit imprimé. Le cœur d'une future radio. Tout autour, ça imprime, ponce, débat, soude, rigole... Ce que Yannick, le trésorier de l'association, aime avant tout ici c'est « que le projet ne cesse d'évoluer en fonction des idées et des envies des membres. Ce qui fait que le niveau des équipements et le nombre de domaines ne cessent d'augmenter ». Pêle-mêle, on trouve dans ces 1 500 m<sup>2</sup> un banc de montage vidéo, des imprimantes 3D, une presse, de l'outillage, des matériaux, une brodeuse numérique, des tours et fraiseuses, une sérigraphieuse... La plupart de ces équipements ont

été récupérés à droite ou à gauche. Quelques-uns achetés. « Les moyens mis à notre disposition sont phénoménaux », souligne Marc. Ce journaliste, habitant la Haute-Savoie, vient ici dès qu'il est en déplacement à Paris pour le travail. « On peut faire du prototypage à un niveau professionnel », continue-t-il. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, aucun

cette diversité qui nous intéresse. Mais tous ont un point commun : ils ont envie de comprendre comment les choses fonctionnent et de mettre les mains dans le cambouis. » C'est le seul prérequis. Après, tout s'apprend. « Les appareils dangereux ne sont pas en libre-service. Mais il n'est pas question de ne laisser que les spécialistes s'en servir. Alors nous dispensons des

la couture, la soudure, l'électronique... « Tous les gens qui sont ici ont cette notion de partage, insiste Micha, un chef d'entreprise spécialisé dans les télécoms. C'est pour cela que ça fonctionne. Cet esprit collaboratif fait que les projets se nourrissent des connaissances des uns et des autres. Ça part dans tous les sens. Et c'est en ça que l'Electrolab est un hackerspace. Il s'agit de détourner une connaissance ou un savoir pour se l'approprier ». Ce que l'on retrouve dans les logiciels libres ou le Do It Yourself. Rien à voir avec le piratage informatique.

## Tous les projets de l'Electrolab sont renseignés sur internet dans un wiki sous licence libre

niveau de connaissance ou de compétence n'est exigé. Electrolab est ouvert à tous. « Nous avons aujourd'hui une centaine de membres, détaille Clément. Ils ont tous des profils et des niveaux divers mais partagent la même curiosité, la même passion et c'est

formations pour apprendre à le faire en toute sécurité. » Les quinze euros d'adhésion, en plus de financer l'association, servent aussi à cela, prendre en charge les questions d'assurance. Et chacun peut aussi proposer d'initier les autres à ce qu'il connaît :

### Barbecue sans fumée

Ce soir-là, Audran est en train de « s'approprier » une imprimante 3D. Un modèle commercial qu'il a décidé de rendre plus performant. Et, pour tester ses améliorations, il imprime un boulier qu'il offrira le lendemain à un cousin « qui part étudier la finance à Hong-Kong ». Ce jeune ingénieur a d'autres projets ►



Audran teste, sous les yeux de Micha, l'afficheur SNCF qu'il a récupéré et va transformer en horloge.

CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE

► en cours comme faire d'une carcasse de lit repliable un chariot motorisé ou transformer d'anciens afficheurs SNCF en horloges (avec, pour ambition, que l'une d'elles atterrisse sur le bureau du président Guillaume Pépy et que naisse ainsi un partenariat)... Toujours, selon cet esprit collaboratif, tous les projets de l'Electrolab sont renseignés sur internet dans un wiki sous licence libre. Et la liste est longue : une borne d'arcade pour six joueurs, un barbecue sans fumée à filtre électrostatique, un drone hybride, une verrière d'intérieur, la restauration d'une machine à coudre, l'ajout de tiroirs sur un meuble Ikea. Sans compter tous les projets auxquels le non-initié ne comprend pas grand chose : « bain d'électrodéposition pour trous métallisés », « processeur de signal SDR à large dynamique », « platine de test AVR USB »... Il y a des projets personnels mais aussi des projets pour améliorer

le lab. Un des membres est, par exemple, en train de fabriquer un bloc frigorifique qui, une fois dans un meuble récupéré, servira de réfrigérateur pour l'association. « Parce qu'on est un hackerspace français, on aime bien les bonnes bouffes », sourit Clément tout en baissant le feu sous sa potée en train de mijoter.

**Start-up**

Au milieu de ces 1 500 m<sup>2</sup>, trois box ont été créés pour accueillir des start-up. Un moyen d'enrichir la communauté et, aussi, de financer l'association. Le premier box de 40 m<sup>2</sup> est occupé par Adrien et Nicolas, les deux co-fondateurs de Risebox. Ils ont inventé un « potager vertical d'intérieur » qui, en combinant, pour faire simple, un aquarium, des LED et des billes d'argile, permet de faire pousser chez soi, tout au long de l'année, trois fois plus vite, des salades, des poivrons, des aromates, des tomates, du céleri...

« Nous sommes en train de développer l'appli mobile qui permettra de tout gérer », détaille Adrien. Les deux fondateurs sont installés dans le « Lab V.2 » à Nanterre depuis février. « Dans les autres incubateurs, ils ne nous proposaient que de petits locaux. Or, nous, nous avons besoin de beaucoup plus de place. Sans compter les machines qui sont à notre disposition et la communauté

qui nous entoure. On discute. De nouvelles idées apparaissent. Nous ne sommes pas seulement des locataires, nous faisons partie de l'association et nous participons à la vie du lieu. » La deuxième start-up accueillie par l'Electrolab est spécialisée dans la robotique. Le troisième box, lui, reste à louer. ■

Emilie Vast   
[www.electrolab.fr](http://www.electrolab.fr)

**Pousser la porte de l'Electrolab mais pas que...**

Jusqu'au 21 décembre, une cinquantaine d'entreprises, chantiers, sites des Hauts-de-Seine, comme l'Electrolab, ouvrent leurs portes au grand public dans le cadre du Trimestre des Visites d'Entreprises organisé par le comité départemental de tourisme. Parmi les nouveautés 2015 : le chantier naval Vanbendossche à Villeneuve-la-Garenne, l'atelier de broderie Bizet à Levallois, la chocolaterie Noir Blanc Lait à Saint-Cloud, l'hôtel Melia Paris-La Défense, le duplex de l'A 86, les bateaux nettoyeurs de la Seine... ■

Programme complet et inscription sur   
[www.tourisme92.com](http://www.tourisme92.com)

# QUESTIONS de FAMILLE

## BIENTÔT PARENTS

*Comprendre le changement  
à l'arrivée d'un enfant*

*sur [www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)*



Photo : univers.fr - Téléstock / Réservation - Conseil départemental des Hauts-de-Seine - Pôle communication - Juin 2015

Théâtre, danse, chant, arts  
de la rue, cascade, mais  
aussi cours à l'université...  
La formation est complète.



# À Asnières, Le Studio enseigne l'art et la manière

Le CFA des comédiens, le seul de France, est devenu il y a un an une école supérieure.  
Preuve de la qualité de sa formation et du bien-fondé de l'alternance.

**La formation dure trois ans et, comme dans tout CFA, se fait en alternance.**



CG92/OLIVIER RAVOIRE

**B**eaucoup de bruit pour rien, Acte III, scène 3. Des chaises symbolisent les rues de la ville sicilienne où se déroule la pièce de Shakespeare. Les gardiens de nuit font leur ronde avec une raquette de tennis pour fusil et un gobelet pour torche. « Elle vient trop tard la réplique, il faut que le texte vienne plus vite », lance le metteur en scène. La répétition reprend jusqu'au nouvel ajustement. « Tu es un peu timide là-dedans. Il est plus infect que ça ton personnage », explique Hervé Van der Meulen à l'un de ses comédiens qui est aussi son élève. Car Le Studio d'Asnières - dont il est le directeur - est à la fois un théâtre, une compagnie, une école privée et une école supérieure. Tout a commencé il y a vingt-deux

ans. Jean-Louis Martin-Barbaz, aujourd'hui directeur honoraire, quitte le Nord-Pas-de-Calais où il dirigeait le Centre dramatique national et fonde une compagnie à Asnières-sur-Seine. Très vite, un cours privé est monté. Au théâtre sont associés la danse et le chant. Puis Hervé Van der Meulen rejoint l'aventure. « Jean-Louis et Hervé ont toujours été soucieux de créer des passerelles avec la profession, raconte Tatiana Breidi, directrice adjointe. Se pose donc assez rapidement la question du lien entre l'enseignement et la professionnalisation. » Certains élèves commencent à travailler dans les spectacles de la compagnie. Le Studio est devenu une « compagnie-école » qui a besoin de financements et de tutelles. C'est ainsi qu'en 2003, l'idée d'un CFA, un centre de formation ►



**Les cours, où sont généralement mélangées les trois promotions, sont dispensés par des professionnels.**

► d'apprentis, voit le jour. Il ouvrira ses portes trois ans plus tard. S'il existe un CFA du cirque au sein de l'Académie Fratellini, un CFA des métiers de la scène lyrique à Nancy ou un CFA pour les techniciens du spectacle vivant à Bagnolet, le CFA des Comédiens d'Asnières est aujourd'hui encore le seul en France. En 2014, il a reçu l'habilitation du ministère de la Culture à délivrer le DNSPC, le diplôme national supérieur professionnel de comédien de niveau II (bac +3). Le CFA des Comédiens a donc été rebaptisé Le Studio-ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance). « Nous sommes devenus la douzième école supérieure française au même titre que le Conservatoire national supérieur d'art dramatique par exemple, se félicite Tatiana Breidi.

*C'est la preuve que notre formation est complète et de qualité. »*

### **Mixité**

Pour en bénéficier, il faut avoir moins de 26 ans (l'âge limite pour signer un contrat d'apprentissage), avoir suivi au minimum un an de formation théâtrale professionnelle et venir à bout des trois tours d'audition où se succèdent scènes dialoguées des répertoires classique et contemporain, chant, danse et entretien avec la direction. « Dès leur entrée, il faut qu'ils aient un certain niveau, souligne Miliana Bidault, chargée de la pédagogie. On dit qu'il faut qu'ils puissent immédiatement jouer un deuxième rôle sur un plateau ». Car les élèves vont devoir rapidement faire leurs preuves. Ils ont d'ailleurs un an pour trouver

un engagement. Soit pour l'une des créations du Studio, soit pour une compagnie extérieure. Ils signent alors un contrat d'apprentissage avec Le Studio qui établit ensuite une convention de mise à disposition avec la compagnie. « De plus en plus de compagnies font appel à nous, explique Marine Badetz, chargée de la communication et des relations publiques. Notre démarche est de plus en plus connue et reconnue. » Pour la saison 2015-2016, des apprentis ont été engagés par le Théâtre de l'Atalante à Paris, celui de la Porte Saint-Martin, l'Adami, les compagnies Bernard Sobel, La Mandarine Blanche, René Loyon... Quant à la pièce *Beaucoup de bruit pour rien* montée en mai au Studio, elle revient à Asnières du 10 au 29 novembre. Sur

scène : dix-sept comédiens. Dix apprentis et sept professionnels dont quatre qui étaient encore élèves l'an dernier. L'assistante d'Hervé Van der Meulen à la mise en scène est également en troisième année.

Cette année, ils sont treize – le nombre moyen d'élèves par promotion - à avoir été sélectionnés pour intégrer l'ESCA et commencé leurs trois ans de formation. En première année, deux tiers de leur temps sont consacrés aux cours et un tiers à l'alternance et la mise en situation professionnelle. Progressivement, la pratique va l'emporter sur la théorie. Les cours, dispensés par des professionnels, ont lieu principalement le matin dans les locaux de l'ESCA à Asnières non loin de la gare RER Les Grésillons.

Au programme : les différents aspects de l'art dramatique et de l'interprétation où sont abordés les auteurs du XX<sup>e</sup> siècle, les grands personnages du répertoire, les écritures contemporaines mais aussi les arts de la rue, le clown, le rapport à la caméra, la danse, le chant ou encore la cascade. Cette année, ils vont ainsi travailler avec la Femis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son), la compagnie du Samovar pour le clown et celle de théâtre de rue Oposito.

### Esprit de troupe

David Géry, metteur en scène, enseigne pour la première fois à Asnières. Pendant quelques semaines, il leur fait étudier trois pièces de Marivaux *L'Épreuve*, *Le Legs* et *La Fausse Suivante*. « *L'alternance les met immédiatement dans le bain. De toute façon, un acteur doit toujours être en formation, souligne-t-il. Ce n'est pas parce qu'on a fini une école qu'on est acteur. En tous les cas, je trouve qu'ils ont tous une certaine maturité, même les premières années et qu'ils en veulent.* » Sauf pour certains cours, les promotions sont toujours mélangées. « *C'est un moyen de favoriser l'esprit de troupe, précise Miliana Bidault. Quand on travaille toujours avec les mêmes personnes, on est dans une zone de confort. Là, ils se mettent en danger et partagent leurs expériences.* » Myriam Doumenq, élève en deuxième année, confirme. « *Ça me plaît que les promos soient mélangées. Ça évite qu'il y ait des habitudes qui se créent. Car c'est un métier où tout est toujours différent.* »

Myriam avait suivi pendant deux ans l'école privée du Studio avant d'intégrer le CFA. Cette année, elle sera à l'affiche du *Shakespeare* puis en mars des *Petites Filles modèles* d'après la comtesse de Ségur, une autre production du Studio. Elle joue également dans un spectacle monté par une de ses camarades pour *Le Hublot* à Colombes et son opération *Spectacles à domicile*. « *Pour*



Dix apprentis joueront dans la pièce *Beaucoup de bruit pour rien* programmée en novembre au Studio.

*nous, c'est une bonne expérience, ça change des salles. Il faut se faire au lieu et aux réactions du public* », ajoute Lia Khizioua, elle aussi en deuxième année, mais originaire de Montpellier. « *Je suis venue à Paris pour faire du théâtre. J'ai suivi trois ans de formation aux cours Florent. Quand on vient de province, ce sont les plus réputés. Mais je voulais continuer à me former. L'alternance est la meilleure formule selon moi. C'est une vraie insertion professionnelle.* »

### Débouchés

En sortant de l'ESCA, les élèves obtiendront un diplôme national supérieur professionnel de comédien. Mais aussi une licence arts du spectacle. Car depuis deux ans, Le Studio a signé un partenariat avec l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. « *Cette partie théorique nous nourrit aussi, précise Lia. Moi j'aime bien ces cours. Et puis*

*ce n'est pas négligeable d'avoir une licence.* »

Le mercredi après-midi, les élèves interviennent souvent dans les écoles, au conservatoire d'Asnières ou dans les collèges des Hauts-de-Seine dans le cadre du dispositif départemental Éteignez Vos Portables - le conseil départemental finance d'ailleurs Le Studio avec, cette année, une subvention de 80 000 euros -. « *Ils sont formés*

*pour donner des cours, explique Tatiana Breidi. C'est d'ailleurs un des débouchés possibles lorsqu'ils sortent. Mais quelle que soit la voie qu'ils choisissent, ils ont déjà beaucoup travaillé et sont plus aguerris, plus conscients des réalités. Sans compter qu'ils se sont créé un réseau. Du coup, ça fonctionne très bien. Depuis 2006, 97 % des jeunes que nous avons formés sont toujours dans le métier.* » ■

Émilie Vast

### « Mises en Demeure », coup de projecteur sur les anciens

Depuis quatre ans, le festival Mises en Demeure rassemble chaque année de jeunes compagnies dont les membres (metteurs en scène ou comédiens) sont issus du Studio d'Asnières. De décembre 2015 à février 2016, huit spectacles et trente-deux représentations seront ainsi proposés. De la création collective au seul en scène, du texte classique aux nouvelles écritures. ■

Programme complet sur [www.studio-asnieres.com](http://www.studio-asnieres.com).



Conseil départemental des Hauts-de-Seine - Pôle Communication - ER - © CD92/Willy Labre - Octobre 2015

---

# J'aime, je suis mécène

---

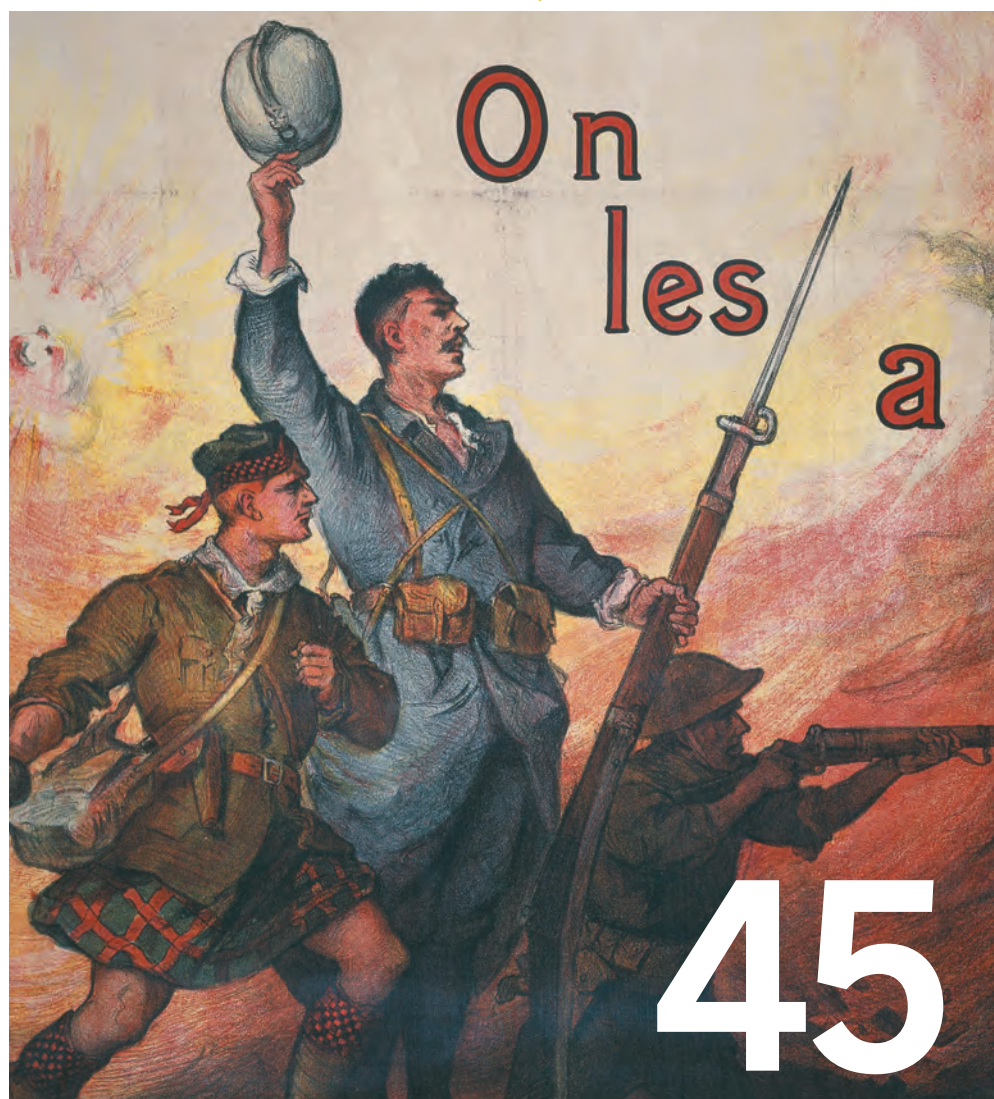
pour le portrait  
de Chateaubriand  
par Girodet  
à la Maison  
de Chateaubriand

Informations au  
01 41 37 13 06



Le deuxième volet de l'exposition des Archives départementales sur la Grande Guerre raconte la reconversion des usines de l'actuel territoire des Hauts-de-Seine et notamment des automobiles pour soutenir l'effort de guerre. Mais le conflit va bientôt s'étendre au-delà de la ligne de front...

*S'armer/Subir/Se souvenir* est à découvrir jusqu'au 29 mai à Nanterre et sur [archives.hauts-de-seine.fr](http://archives.hauts-de-seine.fr).



CD92/ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

# La Grande Guerre vue de l'arrière

**42** Événement  
Verhaeren, poète  
et passeur d'art

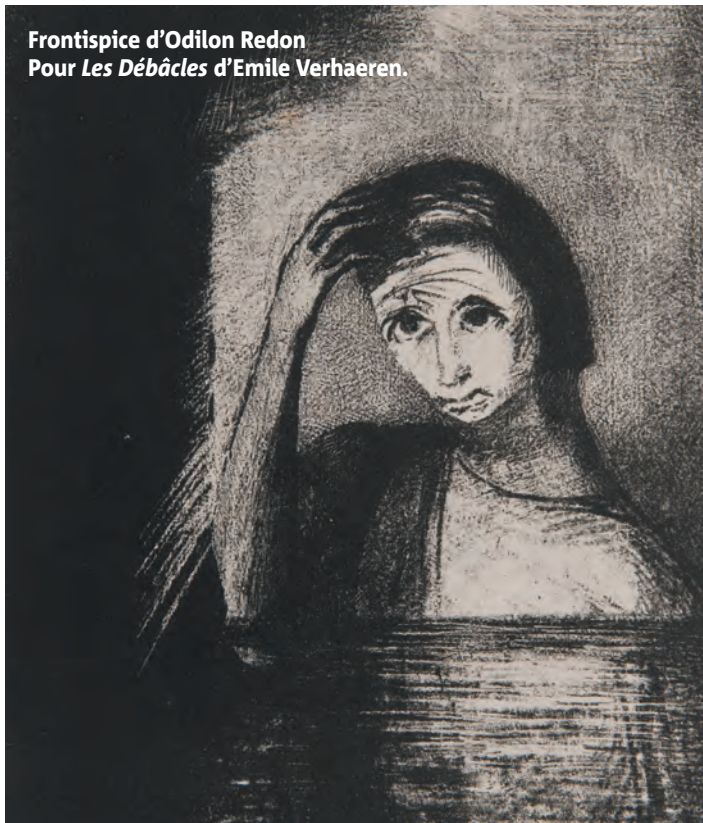
**49** Exposition  
À Malakoff, le dessin  
sous toutes ses formes

Émile Verhaeren en redingote rouge  
Georges Tribout, huile sur toile, 1907.



# Émile Verhaeren

## passeur néo-impressionniste



Frontispice d'Odilon Redon  
Pour *Les Débâcles* d'Émile Verhaeren.

D.R./COLLECTION PARTICULIÈRE

**É**mile Verhaeren aura été un fervent soutien et défenseur des avant-gardes picturales de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Précurseur du vers libre, il est salué dans toute l'Europe qui voit en lui l'incarnation d'un nouveau style littéraire. L'éclatement de la prosodie classique donne un souffle intense à son œuvre qui exalte le décor industriel, la force du progrès technique, l'urbanisation (*Les Villes tentaculaires*), ou encore la lutte quotidienne des

masses ouvrières et l'exode des paysans (*Les Campagnes hallucinées*). Critique d'art, personnalité chaleureuse, Verhaeren est l'ami de nombreux artistes évoqués par l'exposition : les écrivains, au premier rang Stefan Zweig, Rainer Maria Rilke, André Gide, Stéphane Mallarmé, Paul Verlaine, Romain Rolland... mais aussi des musiciens comme Florent Schmidt et le peintre Théo van Rysselberghe, ami de jeunesse qui portait Verhaeren et son épouse tout au long de leur vie. En Belgique, le groupe d'artistes auquel Verhaeren

À Saint-Cloud, le musée des Avelines présente une exposition autour de l'auteur des *Villes tentaculaires*, soutien inconditionnel des peintres néo-impressionnistes et symbolistes. Jusqu'au 6 mars.

appartient prend le nom de Cercle des XX, en 1884, et deviendra La Libre Esthétique, en 1894. Rédacteur de la revue *L'Art moderne*, Émile Verhaeren est alors le lien essentiel entre les artistes belges et l'avant-garde parisienne qu'il invite à exposer à Bruxelles. En 1900, Verhaeren alors âgé de 45 ans vient habiter avec son épouse Marthe Massin, artiste peintre, « à la campagne à Saint-Cloud » où il résidera jusqu'à sa mort accidentelle en 1916, en gare de Rouen. Le couple y trouve le calme propice à la création tout en bénéficiant de la proximité de la gare qui permet au poète de s'immerger dans Paris. Les Verhaeren louent rue de Montretout (devenue rue Émile-Verhaeren) un appartement modeste à la famille Tribout. Leur fils Georges, un très jeune peintre et sculpteur, deviendra l'un des amis intimes du couple, réalisant plusieurs bustes et portraits du poète dont le très vivant *Portrait à la redingote rouge*. Le petit bureau de Verhaeren - son « antré litté-

raire » - où les amis se réunissent régulièrement en un cénacle animé, sera lui aussi abondamment dessiné et peint.

### Héros national

L'exposition a été montée en étroite collaboration avec les grandes institutions belges et françaises. Emmanuelle Le Bail, directrice du musée, co-commis-saire avec Nicole Tamburini, historienne de l'art, a articulé le parcours autour de quatre thèmes fédérateurs. Il s'ouvre avec le portrait en pied de Verhaeren par Constant Montald, artiste symboliste belge. La première salle reconstitue l'atmosphère intime du cabinet de travail de Saint-Cloud grâce aux objets personnels du poète, à sa volumineuse correspondance, aux portraits peints par ses amis (James Ensor, Théo Van Rysselberghe...), aux bustes de Boleslas Biegas et aux nombreux dessins et photographies. En fond sonore, le public pourra entendre *Le Passeur d'eau* et *Le Vent*, tirés ►

*Au temps d'harmonie (esquisse)*  
Paul Signac (1863-1935)  
Huile sur toile, 1893



© MUSÉE VERHAEREN, SAINT-AMANDS

► du recueil *Les Campagnes hallucinées*, déclamés par Verhaeren lui-même. La salle suivante évoque l'intense activité du « poète de la Flandre et du Monde », son engagement de critique d'art et de collectionneur au service des artistes néo-impressionnistes. En témoignent des tableaux de grande qualité : *Aux Folies Bergères*, de Van Dongen, ou *Le Pré des lavandières, jour de lessive*, lumineux pastel de George Morren, ou encore *L'Affiche pour la Libre Esthétique* par Van Rysselberghe, son *Portrait d'Alice Sèthe*, etc. Un dessin préparatoire du tableau *La Lecture* (resté à Gand) et une photographie d'époque reprise au crayon couleur par Théo représentent le cercle des proches de Saint-Cloud entou-

rant Verhaeren. Des dessins de *Mineurs* et un *Buste de débardeur*, par Meunier, et une toile de Luce, *Terril de Charbonnage*, complètent cet ensemble. Une petite salle retrace la période de la Première Guerre mondiale. Le choc que provoqua l'invasion de la Belgique - pays neutre - transforma Verhaeren en poète patriote, porte-étendard de la lutte contre l'Allemagne. Au contact des atrocités, il abandonne ses utopies européennes et écrit *Les Ailes rouges de la guerre* et *Le Crime allemand...* Deux tableaux de son ami Henri le Sidaner les accompagnent. Les funérailles de Verhaeren, traitées en héros national, sont aussi évoquées. Enterré à Dunkerque, ses cendres furent transpor-

tées en 1927 à Saint-Amand, sa ville natale. Il repose au bord de l'Escaut dont il fut le chantre. La fin du parcours est consacrée aux liens avec les artistes symbolistes. « Verhaeren, explique Emmanuelle Le Bail, voit dans les artistes symbolistes, belges et français, l'expression d'une intériorité en quête d'étrangeté et d'idéal. » Critique au *Mercure de France*, Verhaeren consacre à Ensor et à Khnopff des monographies, fait exposer et collectionne Redon, Ensor, Le Sidaner, Montald, Carrière et bien d'autres. La poésie de Verhaeren est proche du symbolisme d'Odilon Redon qui illustre les frontispices de la *Trilogie noire* (*Les Soirs*, *Les Débâcles*, *les Flambeaux noirs*). Verhaeren écrira également quatre pièces de théâtre dont

*Hélène de Sparte*, jouée au Théâtre du Châtelet en 1912. Pour clore l'exposition, une capture d'écran réalisée au Théâtre de l'Ancre, à Charleroi, présente *Les Villes tentaculaires* dont elle révèle l'étonnante modernité. Malgré l'admiration de Cocteau et Aragon pour la poésie de Verhaeren, l'écrivain est peu à peu tombé dans l'oubli. En mettant ses recueils de poèmes au souffle épique en lien avec sa vision de l'homme « placé au cœur des tourments de l'Histoire », l'exposition fait revivre sa mémoire et son œuvre en rappelant l'actualité de sa pensée. ■

**Alix Saint-Martin**

*Émile Verhaeren (1855-1916). Poète et Passeur d'Art. Jusqu'au 6 mars.*

Entrée libre.

[www.musee-saintcloud.fr](http://www.musee-saintcloud.fr)



# Images de la Grande Guerre

Bien qu'à l'arrière du front, le département a été totalement impliqué dans la Grande Guerre comme le montre la nouvelle exposition des **Archives départementales**. Du 2 novembre au 29 mai 2016.



© DR

**L**e deuxième volet de l'exposition *Les Hauts-de-Seine dans la Grande Guerre* aborde l'effort de guerre dans les différentes communes de l'actuel territoire départemental. En premier lieu, la reconversion des usines locales (automobiles, avions, cycles...) pour produire du matériel de guerre. Ainsi, Renault participe à la mise au point du premier char d'assaut de l'armée française. Darracq à Suresnes fabrique des obus, Farman à Boulogne des moteurs d'avion, Voisin à Issy, des avions. L'essor de l'aviation sera fulgurant pendant les quatre années de la Guerre. Le syndicalisme, les grèves de 1917 et 1918 dans les usines d'armement, vont de pair avec la surveillance policière du fort

contingent d'ouvriers et d'ouvrières. Appelées les « munitionnettes », leurs conditions de travail sont difficiles. Fait exceptionnel, une crèche réunit les usines de Levallois et de Neuilly, à cheval sur les deux communes... À Boulogne règne aussi une intense activité militaire due à l'implantation des services de l'armée. À Meudon, dans la forêt vallonnée proche des usines, de fausses tranchées sont pratiquées pour les essais du char d'assaut. À Vanves, un magasin général d'habillement s'installe et les soldats posent pour immortaliser les uniformes. Pour soutenir l'effort de guerre, l'État lance par cinq fois des emprunts (1915 à 1919) dont témoignent de grandes affiches colorées. Mais la guerre vient bientôt frapper l'arrière de la ligne de front :

en mars 1915, les zeppelins lâchent des bombes qui touchent spécifiquement Levallois et Asnières. Des procédures d'alerte sont mises en place, les abris dans les caves sont consolidés. Les Allemands construisent bientôt des canons géants à très longue portée, placés à 120 km de Paris et l'année 1918 se révèle particulièrement meurtrière. Le 23 mars 1918, les obus tombent sur Malakoff. La sortie de la Grande Guerre, par l'armistice du 11 novembre 1918, se proclame sur les murs du département par des affiches triomphales : « *La Guerre est gagnée* ». S'ouvre la période des traités de paix, dont celui de Neuilly entre les puissances alliées et la Bulgarie (27 novembre 1919), et celui de Sèvres, entre les Alliés et l'Empire ottoman (10 août

1920) dont il signe la disparition. Mais l'immédiat après-guerre est surtout le temps du deuil national, des cérémonies patriotiques, et des premiers monuments aux morts. Dans toutes les villes du département ces œuvres de mémoire sont érigées, des artistes sculpteurs invités à concourir..., la population participe par des dons, l'État par des subventions.

## Lieux de mémoire

Parmi tous les lieux de mémoire du département, deux sont incontournables. Le Cimetière américain de Suresnes, enclave extra-territoriale où 1500 soldats américains reposent, les États-Unis ayant souhaité qu'il soit construit à proximité de l'Hôpital américain de Neuilly et de l'ambulance américaine du lycée Pasteur. Le Cimetière est inauguré le 30 mai 1919 par le président Wilson. Quant au Mémorial de l'Escadrille La Fayette, situé à Marnes-la-Coquette, il est inauguré le 4 juillet 1928 - jour de la fête nationale américaine -, non loin de l'Institut Pasteur. Avant que les États-Unis n'entrent en guerre en 1917, 180 pilotes de combat américains s'engagent spontanément dans l'armée française. L'arc monumental du Mémorial rend hommage aux 68 pilotes américains tués.

L'exposition présente enfin un film tiré des Archives Albert-Kahn. Pour le cinquantenaire de la III<sup>e</sup> République - en 1920 - à la date symbolique du 11 novembre - une double cérémonie nationale est organisée. D'une part, le transfert du cœur de Gambetta (il avait incarné la résistance aux Allemands en 1870...), de sa maison de Sèvres au Panthéon, et d'autre part celui du corps du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe, à Paris. ■

**Alix Saint-Martin**

*S'armer/ Subir/ Se souvenir. Archives départementales, 137 av Joliot-Curie, Nanterre. Visites guidées sur rendez-vous : 01 41 37 11 02. Accès libre. Du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.*

A portrait of a man with dark hair, wearing a dark suit jacket over a light blue patterned shirt and light-colored trousers. He is sitting on a metal folding chair, leaning forward with his hands clasped over his knees. The background is a plain, light-colored wall with a dark rectangular object hanging on it.

# Dominique Laulanné

## DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE, IL SE VEUT AVANT TOUT UN MILITANT DE LA CULTURE. AVEC UN MOT D'ORDRE : S'OUVRIR AU MONDE.

**S**ur les murs du hall de la Maison de la Musique, des photos de Bruno Boudjelal alternent avec celles collectées chez les habitants du quartier des Provinces-françaises. Un écho de l'exposition *Paysages du départ* : plus de quatre-vingts clichés choisis dans leurs baluchons des souvenirs par des Nanterriens présentés en grand format sur les murs d'immeuble – une manière littérale d'avoir pignon sur rue...

Commencer la saison d'une « scène conventionnée pour la musique » par une exposition de photos en plein air n'est pas banal ! C'est ainsi que Dominique Laulanné envisage son rôle et sa programmation : « un travail de composition, qui repose beaucoup sur l'intuition... » Où l'on peut trouver du pêle-mêle et du métissage. Se succèdent l'Américaine Sheila E., le Nigérian Seun Kuti et les créations musicales hors normes de Thierry Balasse autour de Pierre Henry ou de Pink Floyd. *Les Nouveaux Mondes* des spectacles numériques d'Adrien Mondot et Claire Bardainne, ceux de l'électro d'Étienne Jaumet et Félicie d'Estienne d'Orves répondent à la tradition lyrique réinventée, comme la création cet hiver de l'opéra de Janáček *La Petite Renarde rusée*, dans une mise en scène « cinématographique et lumineuse » de Louise Moaty. Les auditeurs de *Music for 18 Musicians* du compositeur répétitif américain Steve Reich participeront grâce au chorégraphe Sylvain Groud à une « mise en mouvement de leurs émotions ». Et puis il y a la musique contemporaine jouée par TM+, l'ensemble en résidence, « qui fait peur surtout quand on ne la connaît pas... » Prenons l'exemple de *Counter Phrases*, une re-création associant des films sur la danse, des compositions contemporaines occidentales et de la musique africaine jouée par le trio de Ballaké Sissoko. « C'est un projet complètement atypique qui répond bien à mon envie de vouloir brasser les genres et les publics, de rassembler des personnes différentes dans une curiosité commune autour d'une dimension scénique. »

J'aime l'idée d'inviter les gens à venir faire de ce théâtre leur propre théâtre, participer avec nous à des moments de fête, exprimer ensemble ce qu'ils ressentent. Les approches de tous les spectacles sont extrêmement abordables, ludiques, familiales et je fais exprès de les choisir ainsi. Parce qu'au delà des artistes et des responsables de la culture, nous avons besoin du public. Sans lui, on ne peut rien défendre.

À l'entendre ainsi parler d'une vie culturelle ouverte sur le monde – dans tous les sens du terme –, la curiosité nous vient des origines de ce militantisme artistique qu'il exprime d'ailleurs toujours de façon affable et apaisée. « Ce qui m'a fait bouger, c'est l'Amérique latine. J'ai vécu trois ans à Saint-Domingue à la fin des années quatre-vingt. J'ai passé trois mois dans un bidonville : les efforts inimaginables des habitants pour rester solidaires les uns des autres et conserver leur dignité alors qu'il n'y a pas d'électricité, pas d'eau courante, un immense dépotoir en haut de la rue et des rats partout le soir qui débarquent... Ce quotidien-là m'a énormément touché. Je n'ai pas eu le sentiment ensuite de revenir en France, mais de continuer mon voyage quelque part... Il s'est trouvé que c'était dans la culture et en France. »

Le parcours physique de Dominique Laulanné a fini par se sédentariser : rencontres, institutions, le théâtre contemporain à Strasbourg, l'Arcadi en Île-de-France, puis plusieurs années à la compagnie Philippe Decouflé avant de prendre la direction de la Maison de la Musique. « La culture, ce ne sont pas les loisirs : il y a le monde comme il est aujourd'hui et la culture est là pour ouvrir les yeux sur ce monde. On essaie ici de donner du plaisir mais on a aussi une conscience, sans pour autant se morfondre dans le lugubre : on peut dénoncer, on peut s'amuser, on peut bousculer les habitudes et la vision des gens. Je ne me reconnais pas vraiment dans le terme entertainment... même s'il y en a évidemment une part dans ce qu'on propose. »

Avec le nomadisme culturel, en revanche, il n'en a pas terminé. « J'ai un bonheur d'Asie : ma femme est japonaise, je l'ai rencontrée sur un projet Decouflé tandis qu'à la même époque je découvrais des racines vietnamiennes demeurées très mystérieuses – ma mère avait quitté le Vietnam en 1950 et nous avons grandi dans l'ignorance de cette famille que je n'ai rencontrée que très récemment. Alors voyager, en Amérique latine ou en Asie, c'est regarder le monde de plus loin, c'est prendre de la hauteur. » ■

Didier Lamare

# Du soleil en hiver

L'art à la rencontre du design, avec les lignes et les couleurs d'Abdi qui présente des pièces de sa production personnelle. **Du 25 novembre au 18 décembre à la Maison des Arts de Châtillon.**

**Q**uand on demande à ses proches le mot qui définirait le mieux l'univers du designer Abdelkader Abdi, ils répondent sur tous les tons : *Alger, Alger, Alger...* Abdi est un arbre aux racines profondes qui se nourrit de mémoire. Sa ville - où il est né il y a soixante ans - est partout dans ses créations : les couleurs, les symboles, le goût du soleil et l'éclat des agrumes. Une forme architecturale dessine la ligne d'un vase, le croissant de lune orne une pièce de vaisselle, la Méditerranée est la première des inspirations de cet artiste qui se reconnaît de l'admiration pour Gaudí. Mais comme il en professe également pour Charles Rennie Mackintosh, c'est dire combien les racines ne suffisent pas et qu'Abdi a le goût de la liberté, des formes comme des références : Alger n'est pas une cage, l'oiseau s'est depuis longtemps envolé et on n'est pas près de le classer. Il se murmure même que dans d'autres vies, il fut lutteur gréco-romain et musicien de cabaret...

Travaillant pour les marques et les entreprises, collaborant en permanence avec les architectes, explorant tous les matériaux, le métal, la céramique, les verres sous toutes leurs formes dont le Dacryl synthétique, Abdi y sème ses graines de poésie facétieuse. Les regarder pousser entre art et design est un des plaisirs de cette exposition. ■

[www.maisondesarts-chatillon.fr](http://www.maisondesarts-chatillon.fr)



© DR



©BURCU SANKIR ET GEOFFREY CODET

## Métamorphoses

**A**l'âge que l'on dit numérique, l'image et ses métamorphoses avancent en parallèle avec les transformations plus ou moins spectaculaires de l'idée que l'on se fait de l'homme, de son corps, de son environnement, de sa réalité. À travers des œuvres vidéo très récentes, *Metamorphosis*, présentée au Cube à Issy-les-Moulineaux, propose un voyage virtuel au pays du corps et de ses transformations par l'image numérique. L'ironie de Prévert le poète (*Tant de forêts*) croise la poésie de Ligeti le compositeur (*Sonata*) ; marionnettes, effets spéciaux et mysticisme convergent vers un psychédéisme fantastique très contemporain (*Solipsist*), la femme universelle suit les modes de son temps (*Supervénus*), les âges de la vie traversent l'histoire de la peinture en plus de cent tableaux de maîtres animés (*Beauty*). On n'en a pas fini avec les métamorphoses de notre regard - d'autant que Le Cube accueille, également jusqu'au 16 janvier, *Inspirations*, les travaux des élèves de l'école de l'image des Gobelins. ■

[www.lecube.com](http://www.lecube.com)



## Fers au feu

**L**e temps passant et les siècles avec, on finirait par oublier que la ville de Boulogne-Billancourt fut autrefois et naguère encore capitale de la blanchisserie. Lavage, essorage, séchage, repassage, c'est au XVIIe siècle que l'activité naît dans ce village aux champs, idéalement situé en bord de Seine et sur la route des grands châteaux de l'Ouest parisien puisque pour blanchir, il faut de la belle eau et du beau linge. Après la Révolution, l'activité se tourne vers une clientèle bourgeoise ; le XIXe siècle l'industrialisera, au gré des progrès techniques et de l'expansion de l'agglomération parisienne. Le musée des Années 30 rassemble jusqu'au 31 décembre objets, manuscrits, peintures, photographies. Souvenirs de ce qui fut l'essence de l'économie de la ville, et d'un urbanisme de la blanchisserie, où les bâtiments industriels dessinaient un paysage habité par cinq mille travailleurs. Avant que la blanchisserie industrielle ne disparaisse dans les années cinquante avec l'apparition de la machine à laver familiale ; déjà l'automobile avait pris le relais... ■

[www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com)





# Vive le dessin libre !

*Jusqu'à ce que rien n'arrive* : l'exposition à la Maison des Arts de Malakoff a de l'humour, quelques degrés de décalage, et ne déteste pas réfléchir. **Du 2 décembre au 14 février.**



© GASTON DAMAG, COURTESY GALERIE MAIA MULLER, PARIS

**L**e mot dessin a si longtemps calqué son destin sur celui de dessein que c'en était devenu évident : comme il n'y a pas de fumée sans feu, il n'y a pas de dessin sans œuvre majeure à venir. Et c'est ainsi qu'il s'est installé comme un art contingent dont la moindre valeur – les cotes des œuvres en témoignent – s'explique parce que derrière lui, œuvre ni faite mais à faire, se profile l'autre, la vraie, la grande. Avec son titre sous forme d'énigme, *Jusqu'à ce que rien n'arrive*, l'exposition présentée à la Maison des Arts de Malakoff prend à rebours cette mauvaise habitude pour célébrer un art à part entière qui a mérité son autonomie.

Le florilège est contemporain et n'oublie aucune des techniques habituellement utilisées par le dessinateur – voire s'aventure un peu au-delà. Ce sont les pigments déposés comme des plumes d'oiseau par Gaston Damag pour orner la figure d'un dieu. C'est l'hommage au dessin appliqué et soigneux d'Art & Language, artistes conceptuels qui y ont pourtant expressément renoncé. Ce sont les annotations à l'encre de Julien Prévieux, sorties des marges du livre, les jeux savants ou bouffons de Daphné Le Sergent ou d'Ann-Marie James sur des tirages photographiques. Jusqu'à l'étonnant schéma du groupe de post-rock canadien Godspeed You! Black Emperor, signalant les relations inavouables entre les maisons de disque et l'industrie de l'armement. ■

[maisondesarts.malakoff.fr](http://maisondesarts.malakoff.fr)



© DR

## L'invention du féminisme

**I**l faut sans doute dater de la Première Guerre mondiale les prémices de la reconnaissance de la femme comme membre à part entière de la société des hommes. Bien avant le droit de vote, qui attendra une guerre encore, et vingt ans de plus pour une existence économique et sociale. À la Maison des Arts d'Antony du 11 novembre au 3 janvier, *À propos de la photo, Guerre 1914-1918*, le travail des femmes donne proprement à voir le bouleversement que fut le départ des hommes pour le front et l'accession de leurs épouses – leurs mères, leurs sœurs – aux affaires. Affaires de guerre : on avait l'habitude des cantinières et des infirmières, moins des ouvrières de l'industrie de l'armement. Puis, à mesure que les hommes tombaient sous la mitraille, aux affaires du quotidien. Peu de métiers leur résistèrent, si ce n'est la soldatesque - mais ce n'était pas un métier. Ah ! Voir madame conduire le tram 14 sur la ligne de la Bastille ! C'est un peu comme si les femmes la reprenaient, la Bastille, et dès lors plus rien exactement ne serait pareil... ■

[www.ville-antony.fr/maison-des-arts](http://www.ville-antony.fr/maison-des-arts)



© DR



© DR

# Vian !

La 6<sup>e</sup> édition du Jazz à Vian aura lieu à Ville-d'Avray le week-end du 20 au 22 novembre. Au programme, une master class de l'invité d'honneur du festival, le trompettiste Paolo Fresu le vendredi 20 de 14 h à 18 h. Samedi 21 novembre, Serge Forté trio invite Paolo Fresu pour une soirée exceptionnelle. Pour finir, dimanche 22 novembre, la compagnie Charles Est Stone interprétera le roman de Boris Vian *L'Écume des jours* sur la scène du Colombier. ■

[www.jazzavian.com](http://www.jazzavian.com)



## Petites Nuits

La nouvelle saison des Petites Nuits de Sceaux se poursuit à l'Orangerie du Domaine départemental de Sceaux. Vendredi 20 novembre à 20 h, la compagnie La Fabrique à Théâtre interprétera les *Fables* de la Fontaine aux airs de musique de François Couperin joués au clavecin par Armelle Roux. Suivront les courts récits poétiques *Circulaires du service des instruments de mesure* joués par Roland Shön en partenariat avec le théâtre Jean-Arp de Clamart les jeudi 10 et vendredi 11 décembre à 20 h 30. ■

[hauts-de-seine.fr](http://hauts-de-seine.fr), rubrique culture.



## Jazz

La 11<sup>e</sup> édition du festival Place au jazz à Antony se déroulera les 17, 20, 21, 22, 28 et 29 novembre. Au programme, en pré-ouverture mardi 17 des *jam sessions* ouvertes à tous les niveaux. Pour lancer le festival, vendredi 20, place au Big Band d'Antony Jazz et samedi 21 Virginie Teychené quintet. Le festival se poursuit dimanche 22 à 16 h avec Jazz en famille. au programme : The Amazing Keystone Big Bang puis les adaptations du *Carnaval des animaux* et de *Pierre et le Loup*. Le festival reprendra samedi 28 avec le pianiste américain Brad Mehldau pour se terminer dimanche 29 avec une carte blanche aux jazzmen Ralph Moore, Andrea Michelutti, Gary Brunton et Patrick Cabon. Les concerts se dérouleront à l'Espace Vasarely et au conservatoire d'Antony. ■

Programme complet sur [www.ville-antony.fr](http://www.ville-antony.fr)



© YVES COLAS

## AOC

Le cirque de grand-papa a vécu. Aujourd'hui, le nouveau cirque est un théâtre de l'illusion, une danse de la voltige, une joie permanente et des tristesses qui affluent. Avec *Un dernier pour la route* du collectif AOC, tous les critères de l'appellation nouveau cirque contrôlé sont respectés, le grain de folie en plus comme un raisin de fête. Intenses, virtuoses et acteurs jusqu'au bout de la piste, les artistes jouent des mâts chinois, des trapèzes et des fils funambulesques autour d'une certaine idée de l'unique et du collectif, du seul et des autres.

Espace cirque d'Antony, jusqu'au 22 novembre. ■

## UNE

PATRICK PÉCHEROT

# PLAIE OUVERTE

série noire  
GALLIMARD

## Cerises noires

Courbevoisien qui déambule le nez en l'air, humant le parfum des choses qui ne sont plus, Patrick Pécherot publie *Une plaie ouverte* (Série noire Gallimard, 272 pages), enquête mélancolique autour de la Commune de Paris. Les amateurs de polar pur jus y goûteront autre chose, le sel d'une histoire de fantômes, ceux des premières photos et du premier cinéma, de l'exil et du Far West, du temps des cerises et des sanglots qu'on retient. Ni héroïque ni pathétique, le livre nous égare dans les mirages d'une écriture qui est aussi une voix, la voix généreuse et poétique de quelqu'un qui aime les gens, les connaît et les comprend. Rencontre-dédicace avec l'auteur samedi 28 novembre (10 h 30-13 h) à la librairie L' Amandier de Puteaux. ■

[pecherot.com](http://pecherot.com)



# Amateur

Première édition pour le Festival de Théâtre à La Garenne du jeudi 26 au dimanche 29 novembre, un rendez-vous amateur : à l'issue de la journée d'auditions Entr'Actes 92 qui s'est déroulée le 7 février dernier, cinq troupes alto-séquanaises ont été sélectionnées par le jury. Au programme : jeudi 26, la compagnie La Bande Originale du Cercle des Arts présente *Les Acteurs de Bonne Foi*, vendredi 27 la troupe Le Léopard bleu propose *La Ballade des Planches*, samedi 28 la compagnie La Scena Befana interprétera *Le Portrait d'Hélène* et la troupe Jardin-cour jouera *L'Inscription*. Pour finir, dimanche 29 novembre la compagnie Masque proposera la pièce *La Veuve convoitée*. Le pass festival est de 15 € (5 € par représentation). La seconde édition est déjà en route : les sélections d'Entr'Actes 92 auront lieu le 6 février 2016. ■

[www.lagarennecolombes.fr](http://www.lagarennecolombes.fr)



# Auteurs en Acte

Le festival de théâtre d'aujourd'hui, organisé au théâtre Victor-Hugo de Bagneux par la compagnie SourouS, se tient du 13 au 21 novembre. (Ré) écrire la ville propose le manifeste de cette vingt et unième édition, « jungle urbaine, lieu de l'absurde et du chaos, mais aussi haut lieu de la créativité, du métissage, du savoir-vivre ensemble ». Les premières pièces au programme témoignent de ce « chantier inépuisable dans ses maux et ses mots » : *Le Pont sur l'eau trouble* de Jacques Elkoubi, *Burnout* d'Alexandra Badea, *L'Effacement* et *L'Impossible Procès* par la compagnie Brut de béton. En ouverture, la compagnie SourouS crée *La Tour à paroles*, spectacle construit à partir de textes écrits par des Balnéolais. ■

[www.auteursenacte.com](http://www.auteursenacte.com)

# BBmix

Le festival BBmix pose ses amplis et platines au Carré Belle-Feuille du 26 au 29 novembre. Pour le BB : la ville de Boulogne-Billancourt qui l'organise. Le mix, lui, tient dans l'équilibre du programme entre émergents et légendaires, entre aventuriers d'hier et défricheurs d'aujourd'hui. Et quel meilleur compas sonore au départ de cette navigation amplifiée que Sylvain Chauveau accompagné de l'ensemble Nocturne ? *Nuage*, *Singular Forms*, *Abstractions*, les paysages musicaux de cet auteur qui compose des disques comme d'autres écrivent des livres sonnent à la façon d'une musique de chambre, noire ou d'écho, c'est selon. ■

[bbmix.org](http://bbmix.org)

# Cités Danse

C'est le moment de réserver ses places pour Suresnes Cités Danse qui se déroulera du 15 janvier au 8 février 2016. Au programme de cette 24<sup>e</sup> édition : *Street Dance Club* et ses sept danseurs hip hop qui façonneront un « Cotton Club version 2016 », *Cités danse connexions #1 et #2*, Pixel de Mourad Merzouki, des *Rencontres Hip Hop* avec Pockemon Crew côté français et les sept *breakers* coréens de Morning of Owl, *Trio Amala-Junio-Sly* mis en scène par Mathilda May ou encore le spectacle *Des mondes et des anges* du chorégraphe Dominique Rebaud... Bref l'habituel audacieuse fusion qui a fait le succès du festival. ■

[www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr)

# Chorus

Claire Diterzi, Orange Blossom, Alexis HK, Éliane Élias, Jeanne Cherhal, Les Franglaises, Raul Midon, Luke, Yael Naïm, Yuri Buenaventura, Mo Kalamity, Rosemary Standley, The Afrorockers... Voici les premiers artistes qui ont confirmé leur venue au festival Chorus des Hauts-de-Seine du 1er au 10 avril à La Défense et dans les salles partenaires du département. Chorus s'adresse aussi aux enfants avec une quinzaine de concerts tout spécialement conçus pour eux. À noter également le prix Chorus, ouvert aux artistes et groupes de musiques actuelles résidant en France : les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 janvier 2016. ■

[chorus.hauts-de-seine.fr](http://chorus.hauts-de-seine.fr)

**LE PRIX CHORUS**  
DES HAUTS-DE-SEINE



# Cosmogarden

À Neuilly, le théâtre des Sablons accueille l'artiste japonais Aki Kuroda. Au travers de ses œuvres, il s'interroge sur la terre, l'univers, le cosmos. Avec *Cosmogarden*, il a créé une œuvre multimédia où se côtoient dessins, photographies, peintures, sculptures, performances et architectures. Autour de l'exposition, des ateliers pour enfants conçus par Aki Kuroda sont proposés ainsi qu'une conférence mardi 24 novembre à 19 h sur « *L'apport de l'art japonais et son influence sur l'art moderne et contemporain* » avec la journaliste et critique d'art Élisabeth Couturier. Jusqu'au 28 novembre. ■

[www.theatredessablons.com](http://www.theatredessablons.com)



les Hauts-de-Seine  
la **vallée de la culture**

SAISON 2015-2016

2 NOV. 2015 - 29 MAI 2016

# les Hauts-de-Seine dans la Grande Guerre :

S'armer / Subir / Se souvenir

EXPOSITION  
SECONDE PARTIE

ARCHIVES  
DÉPARTEMENTALES  
DES HAUTS-DE-SEINE

ENTRÉE LIBRE  
lundi au vendredi de 9h à 17h



**hauts-de-seine**  
LE DÉPARTEMENT



137, avenue Joliot-Curie 92000 Nanterre

Entrée piétons allée des Bizis

 /Archives.hautsdeSeine  
[archives.hauts-de-seine.fr](http://archives.hauts-de-seine.fr)



À l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, découverte de Sceaux smart, un nouvel espace de coworking financé par le conseil départemental. Depuis 2011, année du lancement de ce dispositif, soixante-huit projets ont été aidés avec à la clef la création de plus de 1 200 emplois.




# Des bureaux pas comme les autres

**54** Femmes  
Un dispositif  
contre la violence

**58** Institution  
Un 23<sup>e</sup> contrat  
de développement

# À l'écoute des femmes battues



Le dispositif Femmes victimes de violences (FVV 92) est un système unique avec **à la fois une plateforme téléphonique d'écoute et différents lieux d'accueil.**

**S**ur un canapé, une mère attend patiemment son cours de cuisine, son bébé dans les bras. Une autre consulte ses papiers frénétiquement. L'accueil est discret, courtois, bienveillant. Nous sommes dans les locaux de l'Escale, une association qui vient en aide aux femmes victimes de violence. Ici, on s'occupe essentiellement de violences conjugales (90 % des cas). Mais pas seulement. « Nous avons aussi des femmes victimes de violences

*au travail, d'agressions sexuelles ou de violences politiques de leur pays d'origine », explique Françoise Brié, présidente de l'association depuis 2004.*

Depuis 1982, l'Escale propose à ces femmes en difficulté un accompagnement complet vers la prise d'autonomie. « L'association est née d'un mouvement de femmes engagées à Gennevilliers depuis les années 70. Elles ont beaucoup milité pour la contraception et le droit à l'avortement. Lors de leurs entretiens, elles ont remarqué beaucoup

*de cas de violences envers les femmes. C'est pour cela que nous avons créé l'Escale ». Depuis, les actions se sont diversifiées, pour apporter aujourd'hui un accompagnement complet des femmes qui passent par la structure.*

Depuis 2000, l'association fait partie du dispositif Femmes victimes de violences (FVV92). Financé par le Département, il coordonne les actions de plusieurs associations des Hauts-de-Seine, à la fois sur l'hébergement temporaire, sur la prévention et

l'accompagnement social. « Nous travaillons sur plusieurs leviers, explique Yann Lossouarn, responsable de la Mission prévention de la délinquance et aide aux victimes au conseil départemental. *L'accueil est fondamental car beaucoup de femmes viennent dans les associations ou dans les espaces départementaux d'actions sociales (EDAS) pour un premier contact.* »

En octobre 2014, le dispositif a été simplifié et s'organise en deux axes : l'un sur le soutien au logement temporaire et

*Prüel*

## Verbatim

© CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE

**Marie-Laure Godin**

VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL CHARGÉE DES AFFAIRES SOCIALES, DES SOLIDARITÉS ET DE L'INSERTION

« Le Département des Hauts-de-Seine s'est engagé depuis plusieurs années dans le soutien aux victimes de violences conjugales, à travers notamment le dispositif Femmes Victimes de Violences 92. Nous consacrons cette année près de 1,2 M€ pour accueillir dans des logements temporaires les femmes et leurs enfants. Par ailleurs, les permanences juridiques, les psychologues, les travailleurs sociaux que le conseil départemental finance dans les commissariats, permet de repérer, conseiller et orienter les femmes victimes de violences et de les diriger vers les associations spécialisées. C'est donc un dispositif global depuis la détection des situations jusqu'à leur prise en charge et l'aide à la réinsertion des femmes victimes qui est mis en œuvre dans notre département ».

l'autre sur le soutien aux actions d'écoute, d'accueil, d'information et de prévention. Au quotidien, le Département travaille également avec le centre Flora-Tristan à Châtillon, l'Afed (Association des femmes en difficulté), l'Adavip 92 (Association d'aide aux victimes d'infractions pénales), ainsi que les quatre Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) et le Mouvement du Nid. L'an dernier, environ 3 500 entretiens ont été menés dans

l'une ou l'autre de ces structures des Hauts-de-Seine. Depuis neuf ans, un travail est également mené dans les commissariats avec des intervenants sociaux de l'Adavip 92 afin de détecter d'autres cas de violences conjugales. « À partir de l'étude de mains courantes, ils repèrent les situations nécessitant un suivi social et font le lien avec les services sociaux du Département qui prennent ensuite le relais », poursuit Yann Lossouarn. Un éventail d'actions qui permet

de repérer davantage de cas de femmes battues. L'an dernier, environ 1 700 personnes ont été reçues par un intervenant social en commissariat.

L'association l'Escale, elle, est sur tous les fronts. En semaine, elle gère, avec le centre Flora-Tristan, la plateforme d'écoute téléphonique. Pour les femmes qui appellent, c'est un premier pas vers l'acceptation de la violence. « Elles sont encore à leur domicile, dans la violence. Cet appel est une première réflexion sur ce qu'elles vivent », note Françoise Brié. L'association possède aussi vingt-cinq places d'hébergement temporaire dans le nord du département. L'année dernière, 121 femmes et 119 enfants ont obtenu un logement temporaire via l'association. Il s'agit souvent

d'un premier pas vers l'autonomie. « Certaines d'entre elles n'ont pas les moyens d'accéder à un logement. C'est aussi une manière de les sécuriser, au moment très important de la reconstruction », explique Françoise Brié.

Puis, vient le temps de l'accompagnement, de la reprise de confiance en soi. Vingt-cinq salariés, à la fois psychologues et assistants sociaux, donnent les clés pour souvent repartir du bon pied. Cela passe notamment par des ateliers cuisine, qui permettent aux femmes hébergées de se préparer des repas équilibrés. « C'est aussi l'occasion d'échanger, de permettre aux femmes d'être ensemble et d'avoir un déclic sur sa situation », explique Françoise Brié. En somme, de prendre un nouveau départ. ■

**Mélanie Le Beller**

### Violences conjugales, Questions de famille

La plateforme interactive du conseil départemental consacrée à des questions de société Questions de famille sera consacrée à partir du 25 novembre au thème « Violences conjugales, comment s'en sortir? ». Mise en ligne à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes sur [www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr), elle rassemblera des interviews d'experts (comme des psychologues) et de femmes ainsi que des zooms sur différentes associations. ■

Un programme départemental de **lutte contre les violences faites aux femmes** qui se décline en deux axes :

- Logement temporaire & accompagnement
- Écoute, accueil & prévention

En 2015 ...

**1,2 million d'euros** a été alloué par le conseil départemental pour ce programme

**4 associations** reçoivent des subventions : l'Escale, le centre Flora-Tristan, l'Afed et l'Adavip



En 2014 ...



**82 femmes et 136 enfants** sont passés dans l'une des **147 places d'hébergement temporaires** du département



**1 215 appels** ont été passés à la plateforme d'écoute téléphonique. Ils ont débouché sur **3 515 entretiens** (plusieurs entretiens par personne)



Plus de **5 000 femmes** sont passées par l'un des lieux d'écoute et d'accueil des Hauts-de-Seine



**1 900 femmes** ont été informées par l'un des **4 CIDFF\*** des Hauts-de-Seine sur des problématiques de violences conjugales

\*Centre d'information sur les droits des femmes et des familles



# Sceaux smart

## un grand bureau à partager



Découvrez notre reportage "Sceaux smart" en vidéo sur votre tablette numérique et [video.hauts-de-seine.net](http://video.hauts-de-seine.net)



**Ce nouvel espace de *coworking*, inauguré il y a quelques semaines et subventionné par le Département, connaît déjà un franc succès. Reportage.**

L'ambiance est studieuse. Il faut dire que le lieu, baigné de lumière avec vue sur la Coulée Verte, s'y prête. Les trois cents et quelques mètres carrés offrent de nombreuses possibilités aux travailleurs nomades : une grande salle de réunion pour seize personnes, une autre, plus petite, pour huit, des bureaux fermés pouvant accueillir de une à quatre personnes et un grand espace

ouvert avec seize postes de *coworking*. De quoi accueillir une trentaine de bénéficiaires en même temps. À cela s'ajoutent une cuisine, des casiers, des boîtes aux lettres individuelles, une salle de reprographie... Depuis l'ouverture en juin, plus de vingt personnes ont signé un contrat pour s'installer ici. Certains viennent tous les jours. D'autres une demi-journée par semaine ou plus. « *Sceaux smart répond à*

*une demande qui existait depuis longtemps*, souligne le maire de Sceaux, Philippe Laurent. *La ville y réfléchissait depuis 2009* ». « *Nos bureaux individuels sont déjà tous loués*, poursuit Valérie Andrade, fondatrice de Sceaux smart et responsable du lieu. *Et la liste d'attente est longue. Je pense que c'est encore culturel de préférer travailler dans un endroit fermé plutôt qu'au milieu des autres.* » Certains ont pourtant fait ce choix. Cette après-midi

là, deux *coworkers* se font face dans l'*open space*, dont Grégoire Castellazzi, fondateur de MyTripAround, un réseau social lancé fin septembre permettant de partager des idées de circuits touristiques dans le monde entier. C'est Tatiene Laplanche, architecte et illustratrice, elle aussi installée à Sceaux smart, qui a dessiné son logo. « *Sceaux smart ce sont trois choses*, résume le président de l'association, Philippe Wagner.



Un lieu, un collectif et une plateforme de services ». Le premier service co-développé est un studio photo. « Nous avons acheté le matériel. Et Maxime Quiguer, un étudiant qui suivait le projet et prenait nos photos, a pris le statut d'auto-entrepreneur, raconte Valérie Andrade. Maintenant, il peut faire des photos pour les réseaux sociaux ou les sites internet des coworkers. Les développeurs web qui travaillent ici peuvent le mettre en relation avec leurs clients... Et ses prix sont attractifs puisqu'il débute ». Le prochain service proposé pourrait être une attachée de presse. C'est une auteure, adhérente à Sceaux smart, en pleine écriture de son deuxième roman qui a soumis l'idée. Et beaucoup d'autres sont intéressés.

### Formule adéquate

Les profils des coworkers sont très variés. Nathalie Langy, par exemple, est expert-comptable et habite Sceaux. « J'ai travaillé pendant vingt ans dans des cabinets parisiens. Maintenant que j'ai monté le mien, je viens à Sceaux smart lorsque j'ai besoin de louer une salle de réunion ou un bureau fermé, explique-t-elle. C'est flexible, pratique, et ça donne une meilleure image que si je recevais mes clients chez moi. » Certains bénéficiaires viennent d'un peu plus loin. Charles Gonthier, développeur java, habite Châtenay-Malabry. « Avant je travaillais chez mon client à La Défense. Maintenant, je loue un bureau individuel ici et je ne vais à La Défense que deux fois par mois. Je gagne deux heures de trajet par jour. J'ai plus de temps pour ma vie de famille. Mais je ne suis pas seul pour autant. Les autres coworkers sont comme des collègues avec qui je peux échanger. » Christine Monti, habitante d'Antony et dirigeante de Talents Impulse, a opté pour un bureau individuel, elle aussi. « J'ai toujours été salariée de grands groupes,

raconte-t-elle. Donc me retrouver chez moi c'était compliqué. Il y avait toujours quelque chose qui me distrayait. Alors qu'ici, sentir d'autres personnes qui travaillent autour de moi, ça me stimule. » À l'inverse, Olivier Ramboër, qui développe en ce moment oneprez.com, une solution d'édition de sites web, se trouve moins productif que chez lui. « Je suis venu chercher autre chose ici, un esprit start-up pour commencer. J'ai pris un bureau fermé pour deux personnes en vue de recruter rapidement quelqu'un pour commencer le marketing. En plus, l'open space nous laisse une marge de manœuvre si l'on développe. Et surtout, notre projet se retrouve au sein d'une communauté avec plein de convergences. »

Dans le cadre de son appel à projets d'économie sociale et solidaire, le conseil départemental a subventionné Sceaux smart à hauteur de cent dix mille euros. « Les tiers-lieux se développent en France et c'est une très bonne chose, souligne Patrick Devedjian. Ils représentent de nouvelles bulles d'innovation, à la fois économiques et sociales. Ils contribuent à l'attractivité des territoires. » « Répondre à cet appel à projets nous a énormément aidés, précise Valérie Andrade. Un des critères pour être sélectionné est l'hybridation des financements. Donc dès le début, nous avons dû y réfléchir pour ne pas être dépendant de l'argent public. » Sceaux smart bénéficie d'un loyer négocié avec la ville. L'association a aussi été aidée par Hauts-de-Seine Initiative (HDSI), une association soutenue par le Département, avec un prêt solidaire à taux zéro et une garantie pour l'obtention d'un prêt bancaire. HDSI a d'ailleurs depuis intégré la structure en y installant une de ses antennes. « On a le même public cible, donc c'est cohérent,

explique Aurélie Charles, chargée de mission TPE. Nous ne cessons de répéter aux entrepreneurs de ne pas être seuls. Cela appuie notre discours. » Sceaux smart a également développé un partenariat avec l'IUT de Sceaux qui a géré la campagne de financement participatif du projet. La faculté Jean-Monnet s'est, elle, occupée de rédiger les contrats de coworking. « Trouver une formule adéquate pour les étudiants qui aimeraient se réunir ici pour leurs travaux

collectifs est un de nos projets, souligne Valérie Andrade. Toute une série d'événements, conférences, ateliers va être montée. Nous allons également démarcher des entreprises extérieures pour leur louer nos salles de réunion ». Le sous-sol encore inoccupé va servir pour faire de la domiciliation d'entreprise. Et un deuxième site pourrait ouvrir, toujours à Sceaux, très prochainement. ■


Émilie Vast 

[www.sceauxsmart.fr](http://www.sceauxsmart.fr)



### L'auto-stop sur mobile, un autre lauréat en bonne voie

Fin septembre a été lancée Microstop, une application pour smartphone spécialisée dans le covoiturage. Contrairement aux autres acteurs du marché comme Bla Bla Car, il n'y a pas besoin de réserver à l'avance. Une cartographie en temps réel de « Points Microstop » permet la prise en charge du piéton par l'automobiliste. Et sont ciblés les déplacements de proximité et quotidiens. L'idée est de permettre aux automobilistes de valoriser les places disponibles dans leur voiture et de compléter le réseau de transports en commun. Dans le cadre de son appel à projet ESS, le Département a soutenu Microstop à hauteur de cent cinquante mille euros. Trois mille micro-stoppeurs sont déjà inscrits et vingt mille trajets ont été réalisés. Soit quarante mille kilos de CO<sub>2</sub> évités... ■

[www.microstop.org](http://www.microstop.org) 

# Clamart et le Département s'engagent

Près de sept millions d'euros seront versés sur trois ans à la ville par le conseil départemental pour la réalisation de grands projets.



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

**V**endredi 18 septembre, Patrick Devedjian et Jean-Didier Berger, maire de Clamart, ont signé un contrat de développement Département / Ville. Ce contrat permet, pour une

période de trois ans, de subventionner différents projets locaux. « Cette aide revêt une importance rare », estime Jean-Didier Berger. Ainsi, près de 6,9 millions d'euros vont être versés à la ville,

notamment pour réhabiliter le marché du Troisy, dans le centre-ville, ou encore financer les travaux de l'école maternelle des Rochers, des projets qui « attendent depuis des années », rappelle Jean-Didier Berger. D'autres dépenses de fonctionnement dans les domaines de la petite enfance, de la culture, du sport, de la jeunesse et des personnes âgées sont également prévues.

Clamart est la vingt-troisième ville du Département à signer ce type de contrat avec le conseil départemental. « Avant, il existait 500 dispositifs différents de subventions. C'était un travail très coûteux et sans aucune visibilité pour le Département. Désormais,

on peut montrer où va notre argent et nous aidons la ville de Clamart à se développer et à évoluer », explique Patrick Devedjian.

Au total, pour les vingt-trois contrats de développement, le conseil départemental a investi près de 93 millions d'euros. ■

M.L.B.

# 23

C'est le nombre de contrats de développement Département / Ville en cours. Le 24<sup>e</sup> sera signé le 12 novembre prochain avec la ville de Puteaux.

## ENFANCE

# Un nouveau lieu pour l'accueil des mineurs

Le Saje de Villeneuve-la-Garenne s'adresse aux jeunes de 5 à 12 ans en rupture scolaire, familiale et sociale.

**L**inauguré le 5 octobre dernier, le Saje (Service d'accueil de jour éducatif) est prêt à accueillir une quinzaine de jeunes de Villeneuve-la-Garenne et Gennevilliers. Tous ont un point commun : ils se trouvent à la limite de la rupture scolaire, familiale et sociale. Ainsi, sur le temps scolaire ou périscolaire, ces jeunes scolarisés de la maternelle à la 6<sup>e</sup> bénéficient d'un accompagnement éducatif à la fois collectif pour la socialisation, et individuel pour répondre aux besoins de chaque enfant. « Nous proposons toutes sortes d'activités comme du suivi scolaire avec les devoirs en rentrant de l'école, des jeux, des sorties en groupe, des dîners en famille. Il y a un temps où on les écoute seuls et d'autres où

ils sont en groupe afin qu'ils adoptent un comportement calme et serein avec leur environnement », explique Odile Faussemagne, présidente de l'association Jean-Coxtet qui gère le Saje. Ces actions sont complétées par un travail de soutien à la parentalité mené avec chaque famille.

Le conseil départemental finance le Saje de Villeneuve-la-Garenne à hauteur de 272 826 € pour l'année 2015. « Cette subvention s'inscrit dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance et notamment des actions de prévention que le Département met en place », conclut Marie-Laure Godin, vice-présidente du conseil départemental chargée des Affaires sociales, des Solidarités et de l'Insertion. ■



CD92/ANILLY LABRE

LOGEMENT

## Deux nouvelles résidences

À Montrouge et Nanterre, deux résidences ont été inaugurées, pour 175 logements au total.

Trente-huit nouveaux logements sociaux ont été inaugurés vendredi 2 octobre à Montrouge. Ces appartements en prêt locatif social s'intègrent dans un programme comprenant au total 170 logements et un équipement sportif municipal. Pour la construction de cette nouvelle résidence, le Département des Hauts-de-Seine a alloué une subvention de 190 000 €

dans le cadre de sa politique de rééquilibrage de l'implantation du parc de logements sociaux. « Nous avons décidé de réserver nos financements aux villes qui n'atteignent pas le taux légal de logements sociaux », explique Josiane Fischer, conseillère départementale.

À Nanterre, ce sont 137 logements qui sont sortis de terre dans le cadre du programme Les Voiles Blanches. Parmi

eux, 47 logements étudiants financés en partie par le conseil départemental, pour un montant de 91 000 €. Ces appartements viennent s'ajouter aux 1 451 déjà livrés dans le cadre d'une convention pour le développement du logement social étudiant dans les Hauts-de-Seine. Ce programme prévoit 4 200 logements d'ici 2019. ■

M.L.B.



CD92/OUVIER RAVOIRE

ENVIRONNEMENT

## La coulée verte réaménagée à Châtillon

Une nouvelle section de la Promenade des Vallons de la Bièvre, entièrement repensée par le conseil départemental, a été récemment inaugurée.



Jean-Pierre Schosteck et Yves Révillon lors de l'inauguration le 18 septembre.


CD92/WILLY LABRE

La Coulée Verte du sud parisien est un parc linéaire allant du boulevard périphérique parisien à Massy dans l'Essonne. Dans les Hauts-de-Seine, elle a été rebaptisée Promenade des Vallons de la Bièvre et s'étend sur neuf kilomètres de Malakoff à Antony. Elle est gérée par le conseil départemental depuis 2003.

Plusieurs sections ont déjà été réaménagées. La dernière en date, inaugurée le 18 septembre à Châtillon, s'étend sur près de six cents mètres entre la rue Pierre-Sémard et l'avenue du Général-de-Gaulle (RD 68). Là, la voie a été élargie à 3,5 mètres et est désormais partagée par les piétons et les cyclistes. La surface minérale a été réduite pour laisser place au végétal. Plus de mille quatre cents arbustes ont été plantés, l'éclairage a été rénové, le mobilier

urbain revu... « C'est une très belle réalisation, souligne le maire de Châtillon, Jean-Pierre Schosteck. Elle améliore considérablement le paysage sur cette partie de la ville ».

« Pour améliorer le cadre de vie des Alto-Séquanais, favoriser les circulations douces et la protection de l'environnement, le conseil départemental a engagé un important programme de requalification de la Promenade des Vallons de la Bièvre, soit neuf kilomètres et trente-cinq hectares d'espaces verts, précise Yves Révillon, vice-président chargé de l'Environnement et du Patrimoine non scolaire. Amener la nature au cœur de nos villes et une de nos priorités ». Ainsi, pour cette section, c'est plus de sept cent mille euros qui ont été investis. ■

Émilie Vast 

[www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

GRUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS  
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

## DOB 2016 : de la richesse, mais toujours plus d'inégalités



**Patrick Jarry**  
Maire et conseiller  
départemental de Nanterre

La majorité proteste à nouveau contre la baisse des dotations de l'État aux collectivités locales, impactant leurs ressources et limitant leurs marges de manœuvre.

Quelle hypocrisie à l'heure où tous les leaders de droite font campagne pour des coupes bien plus sombres encore, avec des économies

de dépenses publiques jusqu'à 130 milliards d'euros !

Et le Département n'a pas attendu le gouvernement pour conduire une politique austéritaire et gestionnaire, lui qui obsédé par la « rationalisation » et la « performance », l'autofinancement de l'investissement et le refus dogmatique de tout emprunt,

rogne depuis des années sur toutes ses dépenses de fonctionnement.

Aucun secteur n'est épargné et sous le vernis des mots, il y a la réalité des faits. Par exemple, quand la majorité parle de solidarité, ce n'est que sous le prisme réducteur des prestations sociales obligatoires, notamment le RSA. Oui, mécaniquement, avec la hausse du chômage et de la précarité et le reste à charge pour les Départements au regard des compensations de l'État, leur part dans le budget augmente.

Mais les Hauts-de-Seine, selon un rapport de l'ODAS de juin 2015, sont un des dix départements qui ont vu ces dernières années leurs dépenses sociales le moins progresser. La raison, c'est que le Département diminue

dans le même temps toutes ses actions d'accompagnement et d'insertion des habitants les plus fragiles et en fait une variable d'ajustement.

Même avec des économies réelles, le Département conserve des moyens très importants.

Pourtant, au moment où ils sont plus que jamais vitaux, il poursuit sa réduction des services de proximité et de solidarité, étouffant les communes qui accueillent les habitants les plus fragiles, arrache les racines d'un tissu associatif et culturel riche et diversifié, pour imposer au territoire sa vision élitiste et inégalitaire de la société.

Notre groupe continuera d'exiger de ce Département qu'il mette ses moyens au service du bien-être de tous. ●

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE - GROUPE DES INDÉPENDANTS

## Le département s'organise pour accueillir les réfugiés



**Frédérique Collet**  
Conseillère départementale  
de Levallois-Perret

Selon le nouveau plan de répartition adopté par la Commission européenne, la France pourrait devoir accueillir un peu plus de 24 000 migrants venus d'Irak et de Syrie. Le préfet des Hauts-de-Seine coordonne l'action de l'État dans le département pour l'accueil des populations, en ne faisant aucune distinction entre migrants et réfugiés. Il y a pourtant deux situations distinctes : les migrants

économiques et les réfugiés qui fuient la guerre. Les réfugiés n'ont qu'un souhait : « vivre dans un pays en paix ». Ils ne peuvent malheureusement pas vivre chez eux mais n'aspirent qu'à y retourner. C'est pourquoi, cette coordination n'est pas simple à mettre en place. Ainsi, il est nécessaire de recenser et d'organiser toutes les bonnes volontés à tous les échelons (départemental,

communal, associatif et privé). Pour plus d'efficacité, il nous faut rassembler toutes les forces de notre département. Plusieurs maires volontaires s'organisent dans leurs communes même si le désengagement financier de l'État ne leur laisse pas beaucoup de marge de manœuvre. Le conseil départemental se prépare à accueillir ces nouvelles populations dans un foyer à Villeneuve-la-Garenne et à Suresnes mais aussi dans un centre de vacances situé dans l'Allier. Le département compte 420 places d'accueil dont 100 pour le conseil départemental. À ce jour, 402 réfugiés ont été accueillis sur le département depuis trois mois. Même si une démarche de solidarité et d'humanité semble évidente, il convient de préciser que c'est à l'État d'assurer la responsabilité du logement.

Pour autant, nous sommes favorables au soutien de toutes les initiatives privées plutôt que de mobiliser uniquement des fonds et des équipements publics. Les communes n'ont pas toutes des logements sociaux vacants. Elles ont en revanche la capacité de mobiliser les associations pour organiser l'accueil des réfugiés venus de Syrie et d'Irak en s'assurant de la bonne intégration de ces familles dans la société française en proposant par exemple, des cours de français et l'inscription des enfants dans les écoles mais aussi aider les foyers qui souhaitent accueillir des réfugiés chez eux. Contribuer, aux côtés de l'État, à étudier toutes les possibilités pour trouver des places sans pour autant empiéter sur l'hébergement d'urgence classique, notamment à l'approche du plan hivernal, tel est le défi qu'il nous faut relever. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE  
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

## Un budget solidaire et rigoureux dans un contexte incertain



**Pierre Christophe Baguet**  
Vice-président chargé du budget

Groupe-de-la-majorité-départementale-des-Hauts-de-Seine

@Majorite92

Conforter nos missions de solidarité, concevoir de véritables stratégies de développement de notre territoire par des investissements ciblés sans augmenter les impôts sont les défis présentés lors du débat d'orientation budgétaire pour préparer le budget 2016.

Cet exercice est rendu particulièrement difficile par un contexte économique tendu

et institutionnel incertain : les impacts de la loi du 7 août 2015 sur la nouvelle organisation territoriale de la République dite loi NOTRe, la baisse brutale des remboursements de l'État, l'envol des péréquations établies sur des critères idéologiques ou encore un accroissement des dépenses sociales.

Face à cette avalanche de contraintes, notre majorité maîtrise les dépenses

de fonctionnement et maintient une politique d'investissement ambitieuse, afin de répondre aux besoins des Alto-Séquanais, tout en maîtrisant l'endettement. Ces objectifs s'accompagnent d'une gestion saine et rigoureusement utile des deniers publics.

Les grands axes retenus confirment la poursuite de nos efforts tant en matière sociale, que sur le plan des investissements structurants destinés à améliorer la qualité de vie de tous.

Malgré la pression financière, notre politique de solidarité sera renforcée avec 783 M€, soit 60 % de notre budget, dont 327 M€ pour l'autonomie des personnes âgées et des personnes handicapées, 195 M€ pour le soutien aux personnes en difficulté sociale ou en réinsertion ou encore 169,9 M€ consacrés à la protection de l'enfance.

En parallèle, le Département continuera de mener une politique d'investissement ambitieuse de quelque 500 millions d'euros consacrés aux projets de rénovation de nos collèges, aux projets favorisant la mobilité des Alto-Séquanais, au soutien à la politique du logement et à la rénovation urbaine. Nos investissements sont non seulement générateurs d'améliorations du cadre de vie mais également une réponse efficace au retour de la croissance et de l'emploi. Formulons le vœu que les incertitudes qui pèsent plus que jamais sur les finances locales et l'absence de transparence des mesures gouvernementales pour le projet de loi de finances pour 2016 ne nous imposent < pas > de nouvelles adaptations contraignantes et douloureuses. Espérons que le bon sens l'emporte. ●

## De l'économie sociale et solidaire à l'économie collaborative



**Marie-Pierre Limoge**  
Vice-présidente chargée de l'économie collaborative

Voilà cinq ans le chantier de l'économie sociale et solidaire (ESS) était lancé dans les Hauts-de-Seine. Au terme de ces cinq années, un premier bilan peut être dressé.

En 2010, les conseillers généraux votaient à l'unanimité le dispositif de l'économie sociale et solidaire qui reposait sur le triptyque : appel à projet, clauses sociales et forum annuel.

À ce jour, 70 projets ont été

financés, ce qui représente 3 661 289 euros. Ces projets ont permis la création de plus de 500 emplois directs et indirects. De plus, les clauses sociales insérées au sein des marchés publics ont permis de lever 256 000 heures de travail, et ont contribué à la réinsertion dans l'emploi de plus de 500 bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA).

Enfin, un forum annuel, qui a rassemblé plus de

1500 participants sur les quatre dernières années, est devenu le lieu reconnu des rapprochements entre les entreprises sociales et les entreprises du secteur marchand traditionnel.

L'investissement partagé entre les différents acteurs de l'économie sociale et solidaire, des services du Département, ainsi que des élus, a permis les réussites que nous connaissons tous.

Aujourd'hui, fort de ce bilan, il nous faut impulser et imaginer de nouvelles solutions pour être prêts à répondre aux enjeux de notre territoire.

L'économie collaborative, encore appelée économie du partage, décuple les initiatives solidaires et sociales, participe à la résurgence d'anciennes

formes de solidarité en leur injectant le facteur numérique.

Pour le conseil départemental, il s'agit de renforcer l'attractivité du territoire par la promotion de projets innovants qui prennent en compte la mutation des pratiques professionnelles et des modèles de consommation, les enjeux de mobilité et la nécessaire transition énergétique.

L'objectif est de s'appuyer sur l'ensemble des ressources du territoire, de mobiliser les différents acteurs, faciliter leur mise en réseau et favoriser les expérimentations.

Il s'agit bien d'accompagner et soutenir ce que la société civile peut porter en termes de création de richesses - économiques et sociales - et d'innovation. ●

## Les Hauts-de-Seine à l'heure de la COP21

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



**Catherine Picard**  
Conseillère départementale  
de Montrouge

La COP 21 permettra en décembre un nouvel accord international pour agir contre les changements climatiques, le département des Hauts-de-Seine se doit d'avoir un projet ambitieux qui donnerait les moyens aux citoyens de se déplacer en réduisant leur impact sur le climat.

Mais les orientations budgétaires départementales ne consacrent

que 5 lignes sans aucune ambition aux projets du réseau routier départemental.

Deux constats :

- Le transport des personnes représente plus d'un quart des émissions de gaz à effet de serre.

- Le transport routier, transport de marchandises par camions et véhicules particuliers, est de loin le plus polluant.

Pourtant, notre Département

ne propose aucune mesure sur un plan vélo ambitieux qui permette la continuité des liaisons cyclables afin de promouvoir l'usage quotidien de ce moyen de déplacement en toute sécurité. Ces questions concernent de nombreux axes de la voirie départementale.

À Malakoff, le boulevard Gabriel-Péri et l'avenue Pierre-Brossolette sont des voies particulièrement dangereuses pour les cyclistes. Mettre ces axes en zone 30, refaire un marquage au sol avec une vraie visibilité et élaborer un projet d'itinéraire cyclable sécurisé sont des mesures réalisables rapidement.

La transformation de la RD 7 en une autoroute urbaine ne vise qu'à faire rouler plus de voitures. Pourtant, la mise en place pour les cyclistes d'une vraie liaison de mobilité continue entre Paris et La Défense était possible au lieu de pistes cyclables en discontinu.

Aucun projet sur la promotion du transport fluvial sur la Seine qui traverse notre département. Pourtant deux axes d'améliorations nécessaires sont demandés par la population, le transport de matériaux par voie fluviale qui diminuerait le nombre de camions et le transport collectif des personnes s'intégrant dans une perspective de circulation douce.

En ville, les transports publics ne représentent qu'1 % du total des émissions de CO<sub>2</sub>. Il faut encourager les usages partagés de la voirie départementale en privilégiant les transports collectifs et le covoiturage.

L'ensemble de ces mesures a un triple intérêt : sécuriser les déplacements en luttant contre l'insécurité routière, préserver l'environnement et préparer l'avenir en réduisant l'impact financier global sur le long terme. ●

les Hauts-de-Seine  
un département **culturel**

**ARTS**  
en  
**SCENE**  
DANS LES HAUTS-DE-SEINE

**10 juin > 10 déc. 2015**  
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE EN PLEIN AIR

**Domaine départemental de Sceaux  
Parc départemental des Chanteraines  
à Villeneuve-la-Garenne**

Sur scène ou en coulisses, quarante-sept photographies grand format montrent artistes, artisans d'art, sites culturels et multiples actions conduites par le Département en faveur de la culture pour tous.

Consultez la carte complète  
des travaux en cours sur  
[www.hauts-de-seine.fr/travaux](http://www.hauts-de-seine.fr/travaux)  
Pour toute question : [voirie@cg92.fr](mailto:voirie@cg92.fr)

## Les travaux en cours sur la voirie départementale



### GENNEVILLIERS

Promenade des parcs et jardins de la boucle de la Seine.  
Travaux d'aménagement du secteur Dequevauvilliers  
(entre le parc des Chanteraines et les bords de Seine)  
en cours. **Ouverture prévue au printemps 2016.**



### COLOMBES

Parc départemental Pierre-Lagravère, aménagement  
des berges de Seine (promenade bleue).  
**La deuxième phase est en cours. Jusqu'à mi-2016.**



### NEUILLY- SUR-SEINE

Restauration du parc départe-  
mental de la Folie Saint-James.  
**Jusqu'en avril 2016.**



### NANTERRE RUEIL-MALMAISON

**RD 913**, mise aux normes des arrêts de  
bus de la ligne 258 pour l'accessibilité des  
personnes à mobilité réduite (vingt-et-un  
arrêts). **Les travaux ont débuté à la fin  
du mois de septembre pour une durée  
prévisionnelle de quatre mois.**



### SAINT-CLOUD

Hippodrome de Saint-Cloud, extension de la Promenade  
verte. **Jusqu'en février 2016.**



### LA GARENNE-COLOMBES

Rénovation de l'éclairage public de la  
**RD 106** avenue du Général-de-Gaulle  
entre le rond-point de l'Europe et  
l'avenue du Général-Leclerc.  
**Les travaux ont commencé le 1<sup>er</sup>  
juillet pour une durée prévisionnelle  
de huit mois.**



### ISSY-LES-MOULINEAUX/ MEUDON

**RD 7**, requalification de la voirie entre  
la place de la Résistance et la rue Henri-Savi-  
gnac dans le cadre du projet Vallée Rive  
Gauche. **Les travaux ont débuté en juin 2014  
pour une durée de vingt-six mois.**

Aménagement des berges **quai du Président-  
Roosevelt** et **quai de la Bataille-de-Stalingrad**  
à Issy et route de Vaugirard à Meudon  
dans le cadre du projet Vallée Rive Gauche.  
**Jusqu'en juin 2017.**



### CLAMART

**RD 406**, réaménagement de la route  
du Pavé Blanc intégrant la création  
d'aménagements cyclables et de  
places de stationnement. **Les travaux  
débutent mi-novembre pour une  
durée prévisionnelle de cinq mois.**



### ANTONY/SCEAUX/ BOURG-LA-REINE

Aménagement de la **RD 920** avenue de la  
Division-Leclerc - entre l'avenue Gabriel-Péri  
et l'avenue du Président-Kennedy.  
Pose de la couche de roulement définitive :  
des enrobés phoniques au service de la qualité  
de vie (**travaux de nuit**).

2 km

# Le Conseil départemental recrute

## Mettez vos compétences au service de grands projets

### ■ Un cadre socio-éducatif (H/F)

Au sein du Pôle Solidarités du Département, sous la direction du Directeur de la Cité de l'Enfance et de l'Adolescence, vous êtes responsable de l'organisation et du fonctionnement d'un service social ou éducatif. Vous participez à l'élaboration du projet de service ainsi que des projets sociaux et éducatifs comme à la définition des orientations relatives à la collaboration avec les familles et les institutions...

PROFIL : Titulaire du grade de cadre socio-éducatif, vous maîtrisez la conduite de projets et disposez de connaissances en droit de la fonction publique, en gestion administrative, économique et financière. Aptitude à l'encadrement et connaissance de l'intervention sociale.

Réf : CL.13.342 - Poste basé à Nanterre

### ■ Un juriste conseil (H/F)

Au sein de la Direction des Affaires juridiques, vous êtes affecté(e) dans différentes unités, traitant de matières diversifiées du droit telles que le droit des contrats publics, des subventions de l'action sociale, de la propriété intellectuelle, du droit économique et du droit budgétaire des collectivités territoriales, ainsi que tout autre domaine du droit répondant aux besoins évolutifs des services.

PROFIL : De formation supérieure en droit public, vous bénéficiez d'une expérience professionnelle dans le domaine juridique d'au moins deux ans, de préférence dans les collectivités territoriales. Ouverture d'esprit et capacité d'adaptation à des domaines nouveaux du droit. Aptitude à l'analyse et à la synthèse en temps limité. Capacité d'apporter des réponses adaptées à la pratique et des solutions concrètes.

Réf : HM.15.293 - Poste basé à Nanterre

### ■ Un chargé de conception multimédia (H/F)

Au sein du musée Albert-Kahn, sous l'autorité du responsable de la muséographie, vous concevez et réalisez les travaux de valorisation des projets du musée : réalisation de travaux de graphisme, participation aux travaux multimédia et audiovisuels, conception de parcours et agencement des expositions...

PROFIL : Vous disposez de connaissances en ingénierie de la communication ; vous maîtrisez les techniques d'agencement des espaces (orientation scénographie) et les logiciels de PAO. Connaissance du milieu culturel et artistique, des techniques audiovisuelles et des projets multimédias. Créativité, capacité conceptuelle, sens de l'organisation et de la communication.

Réf : DWS.15.281 - Poste basé à Boulogne-Billancourt

### ■ Un chargé de la gestion administrative de l'événementiel (H/F)

Au sein de la Direction de la logistique et des Moyens généraux, vous êtes placé(e) sous l'autorité du responsable de l'unité coordination technique des événements. Vous assurez la gestion administrative des événements, la gestion des transferts de crédits, le suivi des engagements de dépenses et la coordination opérationnelle avec les pôles concernés à chaque étape de l'organisation des manifestations et événements.

PROFIL : Vous bénéficiez d'une expérience de la logistique tertiaire ainsi que de connaissances en droit des contrats et gestion financière. Vous disposez de compétences administratives et financières. Qualités humaines et pédagogiques, capacité de recul et force de proposition.

Réf : AP.15.273 - Poste basé à Nanterre

Adressez votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : [recrut@hauts-de-seine.fr](mailto:recrut@hauts-de-seine.fr) ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil départemental - Hôtel du Département - Pôle Ressources humaines, Modernisation et Logistique - Service Emploi-Effectifs - 2/16, boulevard Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquez la référence afférente au poste.



# hds guide

## Le guide culturel des Hauts-de-Seine

Théâtre	66
Musique	68
Danse	70
Expos	71
Cirque	72
Jeunesse	73

### Théâtre

#### Boulevard des vanités

Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne de Berlin, est un familier des Gémeaux à Sceaux – une chance pour nous tant son travail est un hymne au théâtre contemporain. Pour la première fois, il s'attaque à « notre » Yasmina Reza, avec *Bella Figura*, une pièce écrite pour lui et traduite en allemand par lui. Réunissant l'amant, la maîtresse, l'amie de la femme et autres figures classiques du drame bourgeois, elle rompt avec la géométrie du théâtre de boulevard, même haut de gamme.

C'est un drôle d'endroit pour une rencontre que ce parking de restaurant de luxe, la voiture de même, le salon coquet, les toilettes coquines. Sur les murs grouillent des images projetées d'insectes inquiétants et de crustacés avides ; chacun est comme englué dans la vanité de son existence, celle des apparences - la « bella figura » du titre - et celle, plus existentielle, plus ténébreuse, plus désespérante, du temps qui passe et de l'absurdité du quotidien tel qu'on se croit obligé de. On est entre splendeur et douleur, à la manière justement de ces vanités de la peinture flamande où pourrissent des fruits superbes. ■

Sceaux, Les Gémeaux, du 19 au 29 novembre (spectacle en allemand surtitré).



### Cirque

#### La vapeur des chevaux



Non, il n'y a pas que Zingaro dans le manège du théâtre équestre ! Avec *Emmène-moi*, le cirque Pagnozoo, son créateur Clair Arthur, ses cavaliers voltigeurs, ses musiciens – et bien sûr les onze chevaux tous plus beaux les uns que les autres – nous font l'honneur d'une invitation à la poésie. Liberté, puissance, envolées, nous sommes spectateurs au plus près de la magie animale, baignant dans le souffle des

chevaux comme dans une vapeur enchantée. L'un des « Temps forts » de la saison cirque d'Antony. ■ Espace Cirque d'Antony, mercredis, vendredis et week-ends du 4 au 21 décembre.

### Musique

#### Course de fond

*Marathon !*, c'est un samedi soir ensemble sur la même terre, à partager entre amis et entre gens qui ne se connaissent pas mais se reconnaissent. Les artistes sont partout et sans modération, batteurs, percussionnistes, DJ, on peut même les croiser au bar, là avec modération, évidemment. Au cœur de ce *Marathon !* d'Amérique et d'Afrique : le fameux *Music for Eighteen*

*Musicians* de Steve Reich, donné dans une version dansée par l'ensemble Links, Sylvain Groud et les spectateurs dans la salle ! ■ Nanterre, Maison de la musique, 5 décembre.



## → LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

### CONTEMPORAIN

#### The Last Supper

d'Ahmed El Attar.  
La Cène – *The Last Supper* en anglais – est revue de façon très laïque et intensément politique par son auteur, grand connaisseur de la bourgeoisie égyptienne : sous les papotages familiaux, apparaissent, glaçantes, « l'insouciance et la vacuité » d'une certaine élite patriarcale dont les lumières se sont éteintes.  
Théâtre de Gennevilliers, du 9 au 15 novembre.

### TEMPS FORT

#### Liliom

de Ferenc Molnár.  
*Liliom, ou la vie et la mort d'un vaurien...*  
Le sous-titre de cette pièce hongroise écrite au début du siècle dernier en dit beaucoup : l'amour absolu et la violence avancent enlacés comme Julie et Liliom sur fond de fête foraine. « *Émouvant, poignant ou franchement comique, un conte d'ombre et de lumière* » mis en scène par Jean Bellowini.  
Châtenay, La Piscine, du 11 au 16 novembre.

### CLASSIQUE

#### Le Faiseur

d'Honoré de Balzac.  
Escroqueries officielles, capitalisme manipulateur et bêtise aveuglée, cette comédie a été écrite par Balzac dans un monde qui n'avait pas grand-chose à voir avec le nôtre. Et pourtant... Madoff n'est pas si loin ! Mise en scène de Robin Renucci avec la troupe des Tréteaux de France.  
Suresnes, Jean-Vilar, 12 et 13 novembre.

### PRIX MOLIÈRE

#### Les Coquelicots des tranchées

de Georges-Marie Jolidon.  
L'hymne de nos campagnes durant la Première Guerre mondiale. Douze comédiens sous la direction de Xavier Lemaire, cette pièce a reçu le Molière 2015 du spectacle théâtre public.  
Bois-Colombes, Jean-Renoir, 15 novembre.  
Asnières, Armande-Béjart, 19 novembre.  
Boulogne, Carré Belle-Feuille, 15 décembre.

### CONTEMPORAIN

#### Nema

de Koffi Kwahulé.  
Ambitions forcenées, tensions familiales, relations de domination : les mécanismes de violence entre les hommes et les femmes sont ici décortiqués avec toute la subtilité nécessaire et un certain humour bienvenu.  
Colombes, Le Hublot, du 18 au 21 novembre.

### GARCÍA LORCA

#### Noces de sang

Mise en scène Daniel San Pedro.  
Le fait divers tragique – le fiancé et l'ancien amant s'entretuent pour l'amour de la fiancée – est transfiguré en une poésie noire sur la destinée. Avec Clément Hervieu-Léger et Georgia Scallet, pensionnaires de la Comédie-Française, et Nada Strancar.  
Suresnes, Jean-Vilar, 19 et 20 novembre.  
Châtenay, La Piscine, 6 décembre.

### Création

## Paroles révolutionnaires



Créé lors des manifestations de Mons capitale de la culture, *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat est un grand *work in progress* qui fusionne une quinzaine d'acteurs professionnels avec des « forces vives », figurants et silhouettes issus de chacune des villes où le spectacle sera joué ; disséminés dans le public, ceux-ci donnent un corps à cet élan inimaginable qu'ont été les prémices – le (1) du titre – de la Révolution française. Encore une reconstitution historique ? Encore la Révolution ? On se tromperait pourtant à imaginer la chose comme la énième version d'un vieux plan d'autrefois...

D'abord parce qu'il ne s'agit pas d'une reconstitution mais de la réincarnation sur la scène de l'énergie, des idées et des débats qui ont conduit, mine de rien et quoi qu'on en pense, à renverser cul par-dessus tête un bon millénaire de civilisation politique. Ensuite, parce qu'il ne nous est pas si étranger, ce monde des idées qui bouillonnent et des basculements annoncés : les dits « printemps arabes », les guerres qui s'ouvrent et ne se referment jamais comme autant de plaies, les révisions des modèles établis, les frontières électriques, les ombres noires qui se relèvent... Le théâtre de Joël Pommerat est ainsi fait qu'il renoue avec l'essentiel : un spectacle partagé ensemble autour de ce qui définit notre monde contemporain, ses menaces, ses promesses. ■ Nanterre, Amandiers, jusqu'au 29 novembre.

## Théâtre

### ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mercredi 25 Novembre 20h30** Chansons sans gêne • **Vendredi 8 et samedi 9 Janvier** Savoir enfin qui nous buvons

### ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mardi 17 Novembre 20h30** Hors service • **Jeudi 19 Novembre 20h30** Les Coquelicots des tranchées • **Mardi 1<sup>er</sup> Décembre 20h30** La Chanson de l'éléphant • **Mardi 8 Décembre 20h30** Les Fiancés de Loches • **Vendredi 11 Décembre 20h30** Je préfère qu'on reste amis • **Jeudi 17 Décembre 20h30** Norbert - Show Patate

### BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Du vendredi 13 au samedi 21 Novembre** Auteurs en acte 2015 • **Samedi 5 Décembre 20h30** Andromaque

### BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR **Dimanche 15 Novembre 15h** Les Coquelicots des tranchées • **Du vendredi 20 Novembre au dimanche 6 Décembre** Les 3 Mousquetaires •

T.A.C (TERRITOIRE AUTONOME DE CRÉATION) **Samedi 14 Novembre** Yves Pagès

### BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE **Mardi 15 Décembre 20h30** Les Coquelicots des tranchées • **Vendredi 8 Janvier 20h30** Love Letters

### CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Du mercredi 11 au lundi 16 Novembre** Liliom ou la Vie et la Mort d'un vaurien • **Mercredi 25 Novembre** Les Ratés • **Mardi 1 Décembre 20h30** Le Sorelle Macaluso • **Dimanche 6 Décembre** Noces de sang • **Mardi 8 et mercredi 9 Décembre** Infinita • **Vendredi 18 Décembre** Candide

### CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Vendredi 13 Novembre 20h30** Super Hamlet • **Vendredi 18 Décembre 20h30 (Ex)** Limen • **Du jeudi 7 au samedi 16 Janvier 20h30** La Cerisaie

### CHAVILLE

L'ATRIUM **Vendredi 20 Novembre 20h45** Le Bal • **Mercredi 25 Novembre 20h45** La Colère du tigre

## SURRÉALISTE

### Les Mamelles de Tirésias

Mise en scène Ellen Hammer. Il y a beaucoup de tout dans la pièce surréaliste d'Apollinaire écrite en pleine Première Guerre mondiale : l'inversion de la maternité, le basculement de la virilité, le renversement du pouvoir, et pas mal de bouffonnerie. Avec Hiam Abbass, Catherine Germain et Jean-Baptiste Sastre. Colombes, L'Avant-Seine, 20 novembre.

## CLASSIQUE

### L'École des femmes

de Molière. Dans la mise en scène de Philippe Adrien, directeur du Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie, la balance est exacte entre le ridicule qui fait rire à défaut de tuer, et la noirceur des desseins de ce carbon d'Arnolphe envers sa jeune pupille Agnès. Fontenay, Théâtre des Sources, 20 novembre.

## CONTEMPORAIN

### Coco

Compagnie Succursale 101. Pièce inachevée à la mort de Bernard-Marie Koltès, *Coco* est une histoire de dominations entre Coco Chanel mourante et Consuelo sa domestique. Leur incarnation est confiée à des marionnettes grandeur nature – on ne saurait mieux montrer la manipulation et la vérité derrière le masque. Clamart, Jean-Arp, 20 et 21 novembre.

## MAGIE

### Carte blanche à Thierry Collet

Un week-end 100 % magie, animé par des spécialistes européens sous la... baguette de Thierry Collet. Close-up (la magie à bout portant), mentalisme (ils entrent dans nos esprits) et les grands classiques du cabaret. Réjouissant. Châtenay, La Piscine, du 27 au 29 novembre.

## CIRQUE

### Dios Proverá

Mise en scène David Bobée. Le cirque est-il l'avenir du spectacle total ? On ne serait pas loin de le penser avec ce métissage savant et tonique entre artistes français et colombiens, musiques savantes baroques et culture populaire des rues de Bogota. « *Corps en résistance et chorégraphie de l'émeute* », le programme est bien d'aujourd'hui. Sceaux, Les Gémeaux, du 9 au 13 décembre.



© SOPHIE COLLEU

## CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Jusqu'au dimanche 15 Novembre L'Avare • Vendredi 20 et samedi 21 Novembre 20h30 Coco • Jeudi 10 et vendredi 11 Décembre 20h30 Circulaires du service des instruments de mesure • Mardi 15 Décembre Bérangère Krief • Du samedi 19 au mardi 22 Décembre Dark Circus

## COLOMBES

LE HUBLLOT Lundi 7 et mardi 8 Décembre Une laborieuse entreprise • Du mercredi 18 au samedi 21 Novembre Nema • Du mercredi 9 au lundi 14 Décembre Alice • L'AVANT-SEINE Mardi 10 Novembre 20h30 La Danse du diable • Mardi 17 Novembre 20h30 Bigre • Vendredi 20 Novembre 20h30 Les Mamelles de Tirésias • Mardi 8 Décembre 20h30 Mon vieux et moi • Jeudi 10 Décembre 20h30 Semiankyki Express • Jeudi 17 Décembre 20h30 Le Pays de rien

## COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Mardi 17 Novembre 20h45 La Colère du tigre • Jeudi 26 Novembre 20h45 Le Chat • Samedi 28 Novembre 21h

Jeff Panacloc perd le contrôle • Vendredi 4 Décembre 20h Les Voyages fantastiques • Mardi 8 Décembre 20h45 Pygmalion • Jeudi 17 Décembre 20h45 Caroline Vigneaux

## FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Vendredi 20 Novembre L'École des femmes • Jeudi 17 Décembre Yannick Jaulin

## GARCHES

CENTRE CULTUREL Jeudi 12 Novembre 20h30 Les Colocataires • Mardi 24 Novembre La Gloire de mon père • Jeudi 3 Décembre 20h30 Les Caprices de Marianne

## GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du lundi 9 au dimanche 15 Novembre The Last Supper

## LA GARENNE COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE Vendredi 20 Novembre 20h30 Le Porteur d'histoire • Jeudi 26 Novembre 20h30 Festival de Théâtre à la Garenne : Les Acteurs de bonne foi • Vendredi 27 Novembre 20h30 Festival de Théâtre à la Garenne : La Ballade des planches •

Samedi 28 Novembre 16h30 Festival de Théâtre à La Garenne : Le Portrait d'Hélène • Samedi 28 Novembre 20h30 Festival de Théâtre à La Garenne : L'Inscription • Dimanche 29 Novembre 16h30 Festival de Théâtre à La Garenne : La Veuve convoitée • Samedi 12 Décembre 20h30 Hors service • Mardi 5 Janvier 20h30 Love letters

## LEVALLOIS

SALLE RAVEL Vendredi 13 Novembre 20h30 Willy Rovelli • Samedi 9 Janvier 20h30 Arnaud Ducret • PETIT THÉÂTRE ODYSÉE Du mardi 17 au dimanche 22 Novembre Le Comte de Monte Cristo • Du mardi 8 au dimanche 13 Décembre Envol de Marina

## MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mardi 17 au vendredi 27 Novembre L'Histoire du soldat • Du mercredi 2 au samedi 5 Décembre R.A.G.E

## MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Vendredi 20 Novembre 20h45 Le Cabaret extraordinaire • Mardi 24 et mercredi 25 Novembre Le Faiseur • Mardi 1<sup>er</sup> Décembre 20h45 The

Valley of Astonishment • Mercredi 16 Décembre 20h45 La Révolte

## NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS Dimanche 22 Novembre, samedi 12 et dimanche 13 Décembre L'Effet de Serge • Jusqu'au dimanche 29 Novembre Ça ira (1) Fin de Louis • Du jeudi 12 au lundi 23 Novembre Rodrigo Garcia • Du vendredi 27 Novembre au vendredi 4 Décembre The Ventriloquist Convention • Du mardi 5 au samedi 30 Janvier Les Molière de Vitez

## NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Mardi 10 Novembre 20h30 Chopin, l'Âme déchirée • Mardi 24 Novembre 20h30 Open Space • Samedi 28 Novembre 20h30 Les Cartes du pouvoir • Vendredi 11 Décembre 20h30 Le Faiseur

## PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Dimanche 15 Novembre 16h La Gloire de mon père • Vendredi 4 Décembre 20h45 Vérino s'installe... • THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Dimanche 22 Novembre 16h Un fil à la patte • Samedi 9 Janvier 20h45 Un Petit Jeu sans conséquence

Adresses page 74

## → LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

### CONTEMPORAIN Le Dibbouk ou Entre deux mondes

de Shalom An-Ski. Douze comédiens, trois musiciens, un souffle inépuisable et la magie des images de Louise Moaty : ce classique du théâtre juif dans la Russie du XX<sup>e</sup> siècle, mis en scène par Benjamin Lazar, est une histoire d'amour, de fantôme et de mémoire. Suresnes, Jean-Vilar, 5 et 6 décembre.

### CLOWNS Semianyki Express

Voyage au bout de l'éclat de rire avec cette nouvelle épopée délirante et clownesque de la « famille » – *semianyki* en russe – dans un Orient-Express bourlinguant à tombeau ouvert sur des rails dont on ne sait où ils conduisent... Colombes, L'Avant-Seine, 10 décembre.

### PETITE NUIT DE SCEAUX Circulaires du service des instruments de mesure

de et avec Roland Shôn. Étrange séance d'ethnologie de l'imaginaire : la lecture clandestine des circulaires rédigées par un employé d'un service supprimé par les autorités. Fantaisie poétique proposée par le théâtre Jean-Arp dans l'un des plus beaux lieux qui soient : l'Orangerie du Domaine de Sceaux. Sceaux, 10 et 11 décembre.

### JEUNESSE La Dimora del lampo

de Sylvia Costa. Jeu sur la mémoire, sur la surprise, sur l'expérience, cette « Maison de l'éclair » est une illusion d'optique construite à l'intérieur d'une chambre noire pour apprendre aux enfants ce qu'est l'expérience du regard. Ah ! voir leurs yeux briller ! Théâtre de Gennevilliers, du 14 au 18 décembre (réservations avant le 15 novembre).

### NIGERIA Seun Kuti

La musique n'a rien perdu de son rythme ni le texte de sa colère – il faut dire que les choses ne vont pas en s'arrangeant... Seun Kuti, fils du légendaire Fela, exalte l'afrobeat du big band nigérian aux quatorze musiciens. Nanterre, Salle Daniel-Féry, 14 novembre.



© JOHANN SAUTY

### RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX  
Mardi 10 Novembre 20h45 Marc-Antoine Le Bret • Vendredi 20 Novembre 20h45 Le Concert sans retour • Vendredi 27 et samedi 28 Novembre 20h45 À tort et à raison • Mercredi 2 Décembre 20h45 Les Coquelicots des tranchées • Samedi 5 Décembre 20h45 Les Fiancés de Loches • Mardi 8 Décembre 20h45 Les Nuits Romantiques de Nohant • Du lundi 14 Décembre au mardi 15 Décembre 20h45 Des gens intelligents • Jeudi 17 Décembre 20h45 Les Cartes du pouvoir • Du jeudi 7 au samedi 9 Janvier 20h45 Un dîner d'adieu

### SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS  
Vendredi 13 Novembre 20h30 Trahisons • Mardi 17 Novembre 20h30 Le Mariage de Figaro

### SCEAUX

LES GÉMEAUX Du mercredi 9 au dimanche 13 Décembre Dios Proveera • L'ORANGERIE Vendredi 20 Novembre 20h Les Petites Nuits du Domaine Départemental de Sceaux : La Fabrique à théâtre / Les Fables de La Fontaine • Jeudi 10 et vendredi 11 Décembre 20h30 Les Petites Nuits du

Domaine Départemental de Sceaux : Circulaires du service des instruments de mesure

### SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS  
Vendredi 13 Novembre 20h45 Célimène et le Cardinal • Mercredi 18 Novembre 20h45 Isabeau de R, à suivre! • Vendredi 27 Novembre 20h45 En ce temps-là, l'amour...

### SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Jeudi 12 et vendredi 13 Novembre 21h Le Faiseur • Jean-Vilar Jeudi 19 et vendredi 20 Novembre 21h Noces de sang • Jean-Vilar Mercredi 25, jeudi 26 et samedi 28 Novembre 21h Le Voyage en Uruguay • Jean-Vilar Vendredi 27 Novembre 21h Richard II

### VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Du mercredi 11 au samedi 14 Novembre 20h Benjamin Walter • Vendredi 27 et samedi 28 Novembre 20h30 Récits des événements futurs • Du jeudi 3 au mardi 8 Décembre 21h Le Système pour devenir invisible • Vendredi 4 et samedi 5 Décembre 19h30 Isabelle Catalan

## Musique

### ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Vendredi 4 Décembre Bernstein/Bizet

### ASNIÈRES

LE STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES  
Vendredi 13 Novembre 20h30 New York Gospel Choir • THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Dimanche 22 Novembre 17h Les Valses du Danube

### BOIS-COLOMBES

T.A.C (TERRITOIRE AUTONOME DE CRÉATION) Du jeudi 5 au samedi 7 Novembre 20h30 Te Recuerdo • Dimanche 15 Novembre 17h30 Gaïa Cuatro • Samedi 21 Novembre Cuerdas Itinerantes

### BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE  
Vendredi 13 Novembre 20h30 Melody Garbot • Mardi 17 Novembre 20h30 Birds on a Wire • Samedi 21 Novembre 20h30 Raphaël • Mercredi 25 Novembre 20h30 Didier Lockwood • Mercredi 2 Décembre 20h30 Les Fiancés de Loches • Mardi 8 Décembre 20h30 Vianney • Jeudi 17 Décembre 20h30 Kellylee

Evans • Du jeudi 26 au dimanche 29 Novembre BBmix

### CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Jeudi 12 Novembre 12h Sarah McCoy • Dimanche 22 Novembre 11h Trio Galia • Jeudi 26 Novembre Jain • Jeudi 10 Décembre Christine Salem • Samedi 12 Décembre Le Bal de l'Afrique • Jeudi 17 Décembre Mariana • Jeudi 7 Janvier 20h30 Lully / Charpentier : Molière à l'école • LE PÉDILUVE Jeudi 3 Décembre 20h • Lundi 23 Novembre 20h Clem Cardenas • Vendredi 13 Novembre 20h45 Ensemble orchestral des Hauts-de-Seine • Jeudi 19 Novembre 20h45 Hugh Coltman • Mardi 24 Novembre 20h45 Natalia Doco • Samedi 5 Décembre 20h Minor Sing • Mardi 1<sup>er</sup> Décembre 20h45 Isabelle Boulay • Mercredi 2 Décembre 20h45 Emmanuelle Swiercz • Jeudi 10 Décembre 20h45 Omar Sosa • Dimanche 13 Décembre 17h Orchestre national d'Île-de-France • Lundi 4 et mardi 5 Janvier 20h Aurore Voilqué invite Rhoda Scott

### FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Les mardis 10, 17, 24 Novembre et 1<sup>er</sup>

Adresses page 74

### MALI Toumani & Sidiki Diabaté

Célébration entre le père Toumani et le fils Sidiki d'un patrimoine musical vivant, sept siècles de l'art de la kora, la harpe symbole de la culture des peuples mandingues. Fontenay, Théâtre des Sources, 13 novembre.

### POP-ROCK Rosemary Standley

Birds on a Wire. Elle est la voix immédiatement reconnaissable du groupe Moriarty. Elle déploie aussi un univers musical personnel où le baroque anglais et le folk américain font échange de bons procédés, tandis que passent les silhouettes de Tom Waits et de Leonard Cohen. Boulogne, Carré Belle-Feuille, 17 novembre.

### DANSE Mobile

Compagnie Dernière minute.  
« *Mais comment exister au sein de cet immense mobile de Calder ?* » Création du nouveau solo du chorégraphe et danseur Pierre Rigal. Évoluant dans le vide de la scène, la danse peu à peu navigue entre les matériaux d'une existence – objets, souvenirs, sons – dont la profusion marchande laisse peu d'espace où vivre. Théâtre de Châtillon, 20 novembre.

### WORLD Hindi Zahra

L'appellation world music désormais consacrée – on parlait autrefois de folklore – ne s'encombre plus de frontières. Maroc, Cuba, Brésil, Iran... la voix soul de la chanteuse Hindi Zahra voyage sans étiquettes. Meudon, Espace Robert-Doisneau, 21 novembre.

### CLASSIQUE Orchestre national d'Île-de- France

Quels que soient le programme et les solistes, l'orchestre national d'Île-de-France – les habitués disent l'Ondif – aime partir à la conquête de nouveaux publics sans rien sacrifier en route. Rueil, André-Malraux, 21 novembre (avec Jean-Efflam Bavouzet). Suresnes, Jean-Vilar, 29 novembre (avec Sandrine Piau). Courbevoie, Espace Carpeaux, 13 décembre (avec Markus Werba).

### DANSE Die Weise von Liebe und Tod...

d'après Rainer Maria Rilke. Anne Teresa de Keersmaeker ne danse pas : elle respire avec le corps ; elle ne chorégraphie pas, elle compose de l'imaginaire sur des chemins de traverse entre texte, musique et mouvement. Avec *Chant de l'amour et de la mort du porte-étendard Christoph Rilke* elle trouve voie et voix justes. Théâtre de Gennevilliers, du 25 au 29 novembre.

### Traversée

## Voyage vers une autre Afrique



© DR

Cette traversée musicale ne ressemble à aucune autre. On s'y aventure sans bouger, c'est un voyage d'auditeur concentré sur des contrées sonores dépaysantes. À la Maison de la Musique, il entendra correspondre des œuvres occidentales de musique contemporaine, jouées par des musiciens de TM+, et des œuvres de musique africaine, données par Ballaké Sissoko à la kora, instrument traditionnel entre la harpe et le luth. Le paysage sonore de la « rive nord » est confié, comme pour boucler la boucle, au compositeur Bernard Cavanna, avec notamment ses *Trois Strophes sur le nom de Patrice Lumumba* – hommage au premier ministre du

Congo assassiné. La formule du *Voyage de l'écoute* est tellement simple qu'on se demande pourquoi on ne la rencontre pas plus souvent : sans escale, ni pauses ni applaudissements ni mouvements des musiciens, rien pour entraver le jeu des confrontations et les échos de l'imaginaire. S'immerger ensemble dans une traversée sonore du temps et des civilisations sans que rien vienne interrompre le flot du fleuve musical, voilà en notre monde de zapping permanent une attitude révolutionnaire ! ■ Nanterre, Maison de la musique, 26 et 28 novembre.

Décembre 20h30 Jur • Vendredi 13 Novembre Toumani & Sidiki Diabaté • Jeudi 3 et vendredi 4 Décembre Bounce

### LA GARENNE COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE Jeudi 3 et vendredi 4 Décembre Concours international de Belcanto Vincenzo Bellini • Jeudi 17 Décembre 20h30 In nomine

### LEVALLOIS

SALLE RAVEL Dimanche 15 Novembre 18h À la croisée des musiques du XX<sup>e</sup> siècle • Mardi 17 Novembre 20h30 Chœur d'Enfants et Jeune Chœur de l'Opéra de Leipzig • Vendredi 20 Novembre 20h30 Do you speak Djembé? • Vendredi 27 et samedi 28 Novembre 20h30 Flamenco • Lundi 30 Novembre 20h30 Concert hommage à Grégory Lemarchal • Samedi 5 Décembre 20h Vous avez dit Satie? • Vendredi 11 Décembre 20h30 Orchestre d'Harmonie de Levallois • Samedi 12 Décembre 20h30 Jasmine Roy • Mercredi 16 Décembre 20h30 Jeune Orchestre Symphonique Maurice-Ravel • Vendredi 18 Décembre 20h30 Irma

Invitations page 75

## → LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

### CLASSIQUE Nemanja Radulovic et Laure Fabre Kahn.

La pianiste Laure Fabre-Kahn est la lumière virtuose, le violoniste Nemanja Radulovic la folie diabolique, et les deux s'échangent les rôles dans ce programme Bloch, Grieg, Franck et Saint-Saëns. Chaville, Atrium, 1er décembre.

### THÉÂTRE MUSICAL L'Histoire du soldat

de Ramuz et Stravinsky. Un pauvre soldat qui a beaucoup marché, un violon, le diable : *L'Histoire du soldat* est la version 1918 du mythe de Faust. Avec le Teatro Malandro d'Omar Porras, le millésime 2015 devient folie tonitruante pour toutes les générations Malakoff, Théâtre 71, du 17 au 27 novembre (à partir de 7 ans).

©ELISABETH CARECCHIO



### MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Dimanche 22 Novembre**  
13h30 Kodaly-Prokofiev

### MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT  
DOISNEAU **Samedi 21 Novembre**  
20h45 Hindi Zahra • **Mercredi 9 et**  
**jeudi 10 Décembre** L'Île de Tulipatan

### NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE **Samedi 5**  
**Décembre** Marathon ! • **Vendredi 13**  
**Novembre** 20h30 Sheila E • **Jedi**  
**19 Novembre** 19h30 Happy Hours  
avec le Trio Talweg • **Jedi 26 et**  
**samedi 28 Novembre** 19h30 Voyages  
de l'écoute • **Jedi 3 Décembre**  
19h30 Happy Hours avec Élodie  
Soulard • **Vendredi 11 Décembre**  
20h30 Bigflo & Oli • **Jedi 17 et**  
**vendredi 18 Décembre** 20h30 Kaash -  
Akram Khan Company • **Mardi 15 et**  
**mercredi 16 Décembre** 20h30  
La Petite Renarde rusée • SALLE  
DANIEL-FÉRY **Samedi 14 Novembre**  
20h30 Seun Kuti • **Vendredi 27**  
**et samedi 28 Novembre** 20h30  
Premières scènes

### NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS  
**Mardi 1er Décembre** 20h30 Rouge,

Con Amore • **Mardi 8 Décembre**  
20h30 Sérénades • CONSERVATOIRE  
- SALLE GRAMONT **Samedi 12**  
**Décembre** 16h La Fée Sidonie & les  
Secrets de Noël

### PUTEAUX

CONSERVATOIRE - SALLE  
GRAMONT **Vendredi 20 Novembre**  
20h45 Jean-François Zygel /  
Bruno Fontaine • THÉÂTRE DES  
HAUTS-DE-SEINE **Mardi 1er Décembre**  
20h45 Il était une fois dans  
l'Ouest • CONSERVATOIRE - SALLE  
GRAMONT **Mercredi 2 Décembre** 20h  
Carmen • THÉÂTRE DES HAUTS-  
DE-SEINE **Mercredi 9 Décembre** 20h  
MozART group

### RUEIL-MALMAISON

ARIEL CENTRE-VILLE **Samedi**  
**5 Décembre** 20h Swing  
Manouche avec Sébastien  
Giniaux Quintet • THÉÂTRE  
ANDRÉ-MALRAUX **Vendredi 13**  
**Novembre** 20h45 Il était une fois  
complètement à l'Ouest • **Mardi 17**  
**Novembre** 20h45 Mathieu Rosaz  
chante Barbara • **Samedi 21**  
**Novembre** 20h45 L'Orchestre  
national d'Île-de-France • **Mardi 1er**  
**Décembre** 20h Carmen • **Jedi 10**  
**Décembre** 20h45 Le New Lyrique

Boys Band • **Samedi 12 Décembre**  
20h45 Raphaël

### SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3  
PIERROTS **Samedi 12 Décembre**  
17h Stravinsky / Ramuz

### SCEAUX

LES GÉMEAUX **Jedi 17 Décembre**  
20h45 GoGo Penguin

### SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS  
**Jedi 10 Décembre** 20h45 Quatuor  
Talich • **Mercredi 16 Décembre**  
20h45 Trio Joubran • **Vendredi**  
**8 Janvier** 20h45 Le classique  
selon Zygel

### SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-  
VILAR **Dimanche 15 Novembre**  
17h Les Sea Girls • **Dimanche**  
**22 Novembre** 17h La Leçon de jazz  
d'Antoine Hervé : George  
Gershwin, c'est  
Broadway! • **Dimanche 29**  
**Novembre** 17h Orchestre  
national d'Île-de-France

### VANVES

THÉÂTRE DE VANVES  
**Dimanche 15 Novembre** 17h  
Quatuor Béla • **Samedi 12 Décembre**  
20h30 Court-Circuit

## ■ Danse

### CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Samedi 21**  
**Novembre** 20h30 Guests •  
**Mardi 15 Décembre** Kaash

### CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON  
**Vendredi 20 Novembre** 20h30  
Mobile

### COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Vendredi 27**  
**Novembre** 20h30 Sun

### FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES  
Du **jeudi 10 au samedi 12 Décembre**  
Flying Cow

### GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS  
Du **mercredi 25 au dimanche**  
**29 Novembre** Anna Teresa de  
Keersmaeker • Du **jeudi 3 au**

Adresses page 74

### OPÉRA

#### La **Métamorphose** de Michaël Levinas.

Dirigé par son jeune chef Maxime Pascal, l'ensemble Le Balcon bouscule la musique dite classique d'aujourd'hui, notamment par l'usage revendiqué de la sonorisation. Révolution idéale pour cet opéra d'après Kafka, créé en 2011, ici dans la mise en scène très cinématographique de Luis Nieto. Colombes, L'Avant-Seine, 4 décembre.

### JAZZ

#### Omar Sosa

Le jazz selon Omar Sosa, pianiste cubain qui fête cette année ses cinquante ans, c'est un cocktail d'Afrique et d'Amérique latine, avec des épices arabes et des glaçons hip-hop qui s'entrechoquent dans le shaker. Courbevoie, Espace Carpeaux, 10 décembre.

### CLASSIQUE

#### Quatuor Talich

Cela fait plus de cinquante ans que les Talich font référence dans le monde du quatuor. La seconde génération est conduite depuis 1998 par Jan Talich junior au premier violon. Au programme : Schubert et Dvorak (avec le pianiste Jean-Marc Luisada). Sèvres Espace Loisirs, 10 décembre.

### CONTEMPORAINE

#### Court-Circuit

Avec l'ensemble Court-Circuit, la création contemporaine s'installe à Vanves pour une résidence artistique conjointe avec le conservatoire. Aller-retour entre la tradition méditerranéenne et la création d'aujourd'hui dans ce programme consacré au compositeur franco-grec Alexandros Markeas. Conservatoire de Vanves, 12 décembre.

### DANSE

#### Kaash

Akram Khan Company. Le spectacle, enrôlant depuis 2002 les forces mystiques de la création du monde, est devenu culte ; et Akram Khan, issu de la tradition indienne, l'une des figures majeures de la danse contemporaine. Réinvention du chaos dans la scénographie d'Anish Kapoor. Châtenay, La Piscine, 15 décembre. Nanterre, Maison de la musique, 17 et 18 décembre.

### WORLD

#### Trio Joubran

À eux trois, les frères Joubran ont transformé l'oud – le luth arabe – en un orchestre scintillant et subtil. Il n'est plus seulement question de tradition, de folklore ou de culture arabe, mais tout simplement de l'enchantement d'une musique universelle. Sèvres Espace Loisirs, 16 décembre.

### Danse

## L'âme numérique



© ADRIEN MONDOT

Dans le spectacle vivant, il y a des moments où le spectateur sent que quelque chose bascule, quelque chose de radicalement nouveau qui s'inventerait, là, sous ses yeux. Ces moments ne sont pas si nombreux et l'irruption dans le paysage de la compagnie AM/CB – Adrien Mondot et Claire Bardainne – en fait partie. Lui vient des arts du cirque, à la fois jongleur et informaticien ; elle est plasticienne et scénographe ; à eux deux, ils inventent de projet en projet un art étrange qui est bien d'aujourd'hui, où se mêlent l'impalpable des images et figures numériques et la réalité du mouvement des corps. Chez eux ce qui aurait pu apparaître comme simple prouesse technologique s'installe, grâce à l'imaginaire des deux artistes et à leur désir de ne jamais noyer le réel sous le virtuel. Alors que leur récente collaboration avec la compagnie Käfig de Mourad Merzouki, *Pixel*, est programmée à Sceaux, le Théâtre 71 de Malakoff revient sur l'une des premières créations d'Adrien Mondot : *Cinématique*. Une partition chorégraphique pour un jongleur et une danseuse, où l'on nous invite à renouer avec notre part de rêve d'enfance et à bousculer les principes rationnels de nos existences modernes. Histoire d'aller voir un peu plus loin encore derrière l'horizon, le Théâtre 71 propose une visite de l'exposition *XYZT*, les paysages abstraits, signée des mêmes créateurs, qui se déroule au Palais de la Découverte jusqu'au 3 janvier. Méfiez-vous, cette immersion rêveuse dans leur outremonde pourrait bien devenir addictive... ■ Maison des Arts de Châtillon, du 25 septembre au 8 novembre (14 h – 18 h, fermé le lundi).

mardi 8 Décembre New York express

### LEVALLOIS

SALLE RAVEL Vendredi 4 Décembre 20h30 Ce que le jour doit à la nuit

### MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT DOISNEAU Vendredi 27 et samedi 28 Novembre Flying Cow • Vendredi 4 Décembre 20h45 Le Chant de Karastan

### NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Du samedi 14 au dimanche 15 Novembre Classiques du XXI<sup>e</sup> siècle

### RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mardi 24 Novembre 20h45 Le Lac des cygnes

### SCEAUX

LES GÉMEAUX Dimanche 29 Novembre 16h Nibiru • Du jeudi 3 au samedi 5 Décembre 20h45 Pixel

## Expositions

### GENNEVILLIERS

PARC DES CHANTERAINES Jusqu'au jeudi 10 Décembre « Arts en scène dans les Hauts-de-Seine » • DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Jusqu'au jeudi 10 Décembre « Arts en scène dans les Hauts-de-Seine »

### ANTONY

MAISON DES ARTS Du mercredi 11 Novembre au jeudi 3 Décembre À propos de la photo : Guerre 14-18, le travail des femmes

### BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX Jusqu'au jeudi 30 Juin 2016 A la recherche d'Albert Kahn • MUSÉE DES ANNÉES 30 Jusqu'au jeudi 31 Décembre La Blanchisserie Boulonnaise • VOZ'GALERIE Jusqu'au Samedi 9 Janvier Magali Lambert : Tu es une merveille.

### CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE-AUX-LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND Jusqu'au dimanche

Invitations page 75



## Sculpture

### Il n'est bon goût que de Sèvres

Alors que s'y poursuit l'exploration des matières et des regards de la Corée contemporaine (*Corée mania*, jusqu'au 4 janvier), Sèvres-Cité de la céramique se retourne sur son patrimoine et les inépuisables richesses de ses réserves avec une nouvelle exposition : La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution. Cet hiver, honneur au biscuit, cette blancheur immaculée, nue, polie, fragile, mate qui, inventée par la Manufacture dès ses débuts, donne à la porcelaine une noblesse de marbre. Et aux terres cuites qui le précèdent dans le fil de la création, modelées à la main, dont certaines conservent l'empreinte d'une pulpe de doigt – émouvantes retrouvailles par delà les siècles avec l'artiste bien vivant derrière l'art d'apparat. Fragilisées par le temps et les guerres qui passent et longtemps demeurés dans le secret des réserves, ces modelages ont été restaurés grâce au mécénat de la Fondation BNP Paribas.

Quatre-vingts d'entre eux accompagnent cent vingt biscuits tout aussi rares, et des dessins, des estampes, des modèles. L'ensemble raconte une histoire oubliée, celle d'un pan de société dont la familiarité est perdue et que l'on redécouvre comme on visiterait une civilisation étrangère. Jusqu'aux surprises réservées, pour nous autres qui ne savions pas, par la richesse de la décennie révolutionnaire à la Manufacture. ■ *Sèvres-Cité de la céramique, jusqu'au 18 janvier.*

13 Décembre Quel Moyen Âge pour Chateaubriand?

## CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du mercredi 25 Novembre au vendredi 18 Décembre  
Abdi : l'art à la rentre du design

## CLAMART

CENTRE ALBERT CHANOT  
Jusqu'au dimanche 22 Novembre  
Pas de chute sans gravité

## ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE Jusqu'au dimanche 17 Janvier 2016  
Gobelins, l'école de l'image « Inspirations » •  
Jusqu'au samedi 16 Janvier 2016  
Métamorphosis • Jusqu'au samedi 19 Décembre  
Anouk Vanesse et Tom Violleau • MUSEÉ DE LA CARTE À JOUER - MÉDIATHÈQUE  
Jusqu'au dimanche 15 Novembre 56 artistes à la Biennale d'Issy •  
Jusqu'au dimanche 15 Novembre  
Noir-Blanc : un duel éternel

## MALAKOFF

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche 15 Novembre  
Taroop & Glabel

## MEUDON

MUSÉE NATIONAL AUGUSTE RODIN Jusqu'au dimanche 22 Novembre  
Doisneau et les sculpteurs

## NANTERRE

LA TERRASSE Jusqu'au 19 Décembre  
Emmanuel Rivière : Lointain proche

## RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Jusqu'au lundi 11 Janvier 2016  
Les Rouart : de l'impressionnisme au réalisme magique

## SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au dimanche 6 Mars 2016  
«Poète et passeur d'art» Émile Verhaeren célébré à Saint-Cloud

## SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au lundi 4 Janvier 2016  
Corée Mania 2 à la Cité de la Céramique • Jusqu'au lundi 18 Janvier 2016  
La Manufacture des Lumières

## SURESNES

MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES Jusqu'au 27 Mars 2016  
Inventer l'automobile, Fernand Forest et les constructeurs de la boucle de la Seine

## ■ Cirque

## ANTONY

ESPACE CIRQUE Du vendredi 6 au dimanche 22 Novembre  
Un dernier pour la route • Du vendredi 4 au lundi 21 Décembre  
Emmène-moi

## BAGNEUX

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE Du vendredi 27 au dimanche 29 Novembre  
Le Corps Utopique

## BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Jeudi 10 et vendredi 11 Décembre 20h30  
Carrousel des moutons

## CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Du vendredi 27 au dimanche 29 Novembre  
Week-end 100% magie

## CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON Jeudi 26 Novembre 20h30  
Oktobre

## COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 24 Novembre 20h30  
Attached

## COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Mardi 10 Novembre 20h  
Patinoire

Adresses page 74



## MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mercredi 16 au vendredi 18 Décembre Cinématique

## RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Samedi 14 Novembre Shaolin Legend

## SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Jeudi 10 Décembre 20h30 Le Rire médecin

## SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Samedi 12 et dimanche 13 Décembre Cirque Romanès

## Jeunesse

### ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Samedi 5 Décembre 17h30 Le Petit Prince

### BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mercredi 9 et jeudi 10 Décembre (En)quête de notre enfance

### BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Samedi 5 Décembre La Reine des couleurs • Mercredi 9 Décembre 17h Animal

### CHAVILLE

L'ATRIUM Dimanche 13 Décembre 15h Au lit!

### CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 27 Novembre 20h30 Riquet • Du dimanche 6 Décembre au mercredi 9 Décembre Couac • Mercredi 6 Janvier 15h Montagne

### COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL Samedi 21 Novembre 16h Le Petit Chaperon

rouge • ESPACE CARPEAUX Samedi 19 Décembre 17h Aladin

### GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du lundi 14 au vendredi 18 Décembre La Dimora del Iampo

### LEVALLOIS

SALLE NALDINI Samedi 21 Novembre 11h Pour faire un bon petit chaperon • Samedi 12 Décembre 11h Jacques Offenbach et la Mouche Enchantée

### MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du dimanche 10 au mardi 12 Janvier Le Pays de rien

### MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Samedi 12 Décembre 19h Un jardin extraordinaire

### MONTRouGE

LE BEFFROI - SALLE LUCIENNE ET ANDRÉ BLIN Du dimanche 15 Novembre au mercredi 23 Décembre Le Tour du Monde (marionnettes)

### NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS Samedi 12 et dimanche 13 Décembre La Possible Impossible Maison • MAISON DE LA MUSIQUE Mercredi 25 Novembre 15h30 La Vie de château • SALLE DANIEL-FÉRY Samedi 9 Janvier 15h30 Goupil

### SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Mercredi 25 Novembre 15h Quatuor à corps • Dimanche 6 Décembre 16h La Reine des couleurs • Dimanche 10 Janvier 17h Animal

### SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche 15 Novembre 15h La Sorcière éphémère



© JATKA HORVAT

### Aventures

## Les visiteurs dans la maison

Sous l'appellation qui pourtant n'augure rien de bon – «divertissement forcé...» – les six énergumènes de Forced Entertainment sont des spécialistes de la performance féerique. Avec la création française aux Amandiers, dans le cadre de la saison jeune public de la ville de Nanterre, de leur premier spectacle «pour enfants», *La Possible Impossible Maison*, ils associent des décors de rien gribouillés, des projections de peu sur des bouts de carton, une étrange bande-son réalisée en direct, dans un spectacle-performance dont le jeune spectateur est le héros. Nous sommes bien loin de la 3D numérique et c'est justement cette impression de magie à l'ancienne, au carrefour entre *Alice au Pays des merveilles* – les auteurs viennent de Sheffield – et les premiers effets spéciaux façon Méliès, qui rend le spectacle si attachant.

Quant à l'histoire, elle est de celles qui font le sel des livres pour enfants : une petite fille tombée d'un livre de math, une maison mystérieuse, un guide qui se la joue et une dame qui fait des bruits, une souris qui cause et des oiseaux qui commandent, un fantôme débonnaire, des soldats, un rhinocéros... Cela semble a priori n'avoir ni queue ni tête alors que c'est exactement comme cela que se construisent les histoires dans la tête des enfants, quelque part entre imagination et bonheur, par exemple dans cette *Possible Impossible Maison* dont les adultes ne retrouvent pas, seuls, la clé. ■

Nanterre, Amandiers, 12 et 13 décembre (à partir de 6 ans).

Invitations page 75



# Plus de 190 places offertes

Écrire à HDS mag - Invitations • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail. Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

## ASNIÈRES

### Théâtre

**Théâtre Armande-Béjart**

Mardi 17 Novembre 20h30

Hors service

**10 invitations**

### Théâtre

**Théâtre Armande-Béjart**

Jeudi 19 Novembre 20h30

Les Coquelicots

des tranchées

**30 invitations**

## BOULOGNE-BILLANCOURT

### Exposition

**Albert-Kahn, musée et jardin départementaux**

Jusqu'au jeudi 30 Juin 2016

A la recherche d'Albert Kahn

**100 invitations**



©COMPAGNIEDESPETTISCHAMPS

LA  
RECHERCHE  
D'ALBERT  
KAHN

INVENTAIRE AVANT TRAVAUX

EXPOSITION | JUSQU'AU 21 DÉC 2014

PROLONGATION JUSQU'AU 30 JUIN 2016

## FONTENAY-AUX-ROSES

### Musique

**Théâtre des Sources**

Les mardis 10, 17, 24

Novembre et 1 Décembre

20h30

Jur

**2 invitations**

## SURESNES

### Théâtre

**Théâtre de Suresnes**

**Jean-Vilar**

Jeudi 12 et vendredi

13 Novembre 21h

Le Faiseur

**10 invitations**

### Théâtre

**Théâtre de Suresnes**

**Jean-Vilar**

Jeudi 19 et vendredi

20 Novembre 21h

Noces de sang

**10 invitations**

### Théâtre

**Théâtre de Suresnes**

**Jean-Vilar** Dimanche 6

Décembre 17h

Le Dibbouk ou Entre deux

mondes

**10 invitations**

## VANVES

### Théâtre

**Théâtre de Vanves**

Vendredi 4, samedi 6

et lundi 7 Décembre 20h30

Le Système pour devenir

invisible

**4 invitations par dates**

# Prix Chateaubriand 2015

**Mercredi 18 novembre 2015**

Proclamation du lauréat au Domaine départemental  
de la Vallée-aux-Loups, Maison de Chateaubriand,  
Châtenay-Malabry



**hauts-de-seine**  
LE DÉPARTEMENT

[maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.fr](http://maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.fr)

Un prix littéraire et historique créé et doté  
par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine



INSTITUT  DE FRANCE